

Auvergniers

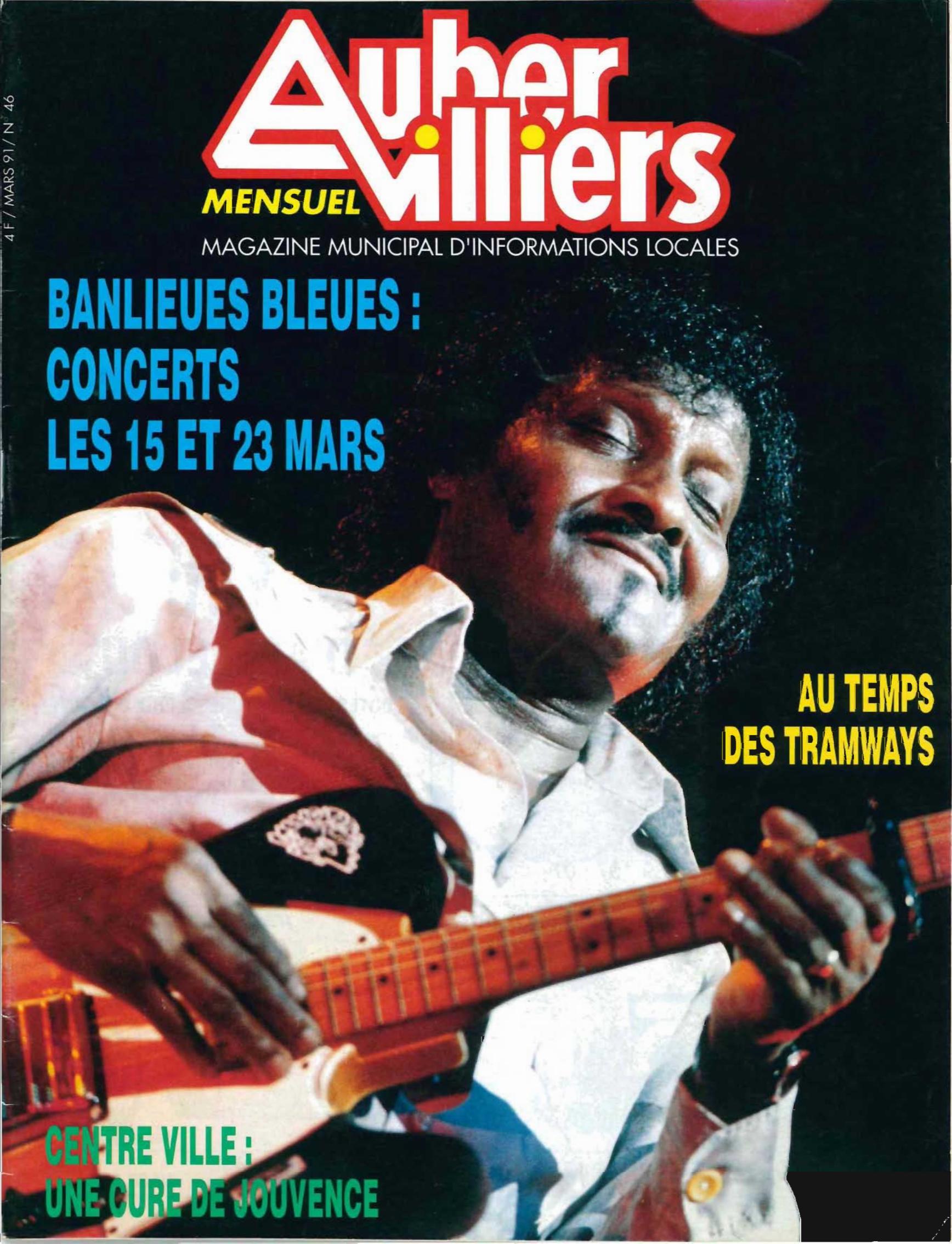
MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**BANLIEUES BLEUES :
CONCERTS
LES 15 ET 23 MARS**

**AU TEMPS
DES TRAMWAYS**

**CENTRE VILLE :
UNE CURE DE JOUVENCE**





DANSANT
DINER



Forum Yong

Spécialités asiatiques
Cuisine à la vapeur
Plats à emporter - Soirées dansantes
Repas d'affaires - Banquets, Mariages

潤
達
樓

MENUS DE 48 F à 68 F

53 rue de la Commune de Paris (entre la caserne des pompiers et le centre Leclerc)
Tél. : 48.34.66.99 - FAX. : 48.34.54.81

RESTAURANT
LE RELAIS



" LES PLAISIRS DE LA TABLE "

Venez découvrir nos plats
légers ou gourmands.
Les prix respectent les envies
et les budgets :

CARTE DU JOUR
MENUS
COCKTAILS AU BAR
LOCATION DE SALLE
SALONS PRIVÉS
POUR RÉCEPTIONS
LUNCHS NOCES ET BANQUETS

53, rue de la Commune de Paris (Près du Centre Leclerc)
Tél : 48 . 39 . 07 . 07

A
AUBERVILLIERS
ON EST
FOU
D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS
Tél. 43.52.26.08

 ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération

Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,
pour le 1^{er} réseau français du pneu, c'est normal.



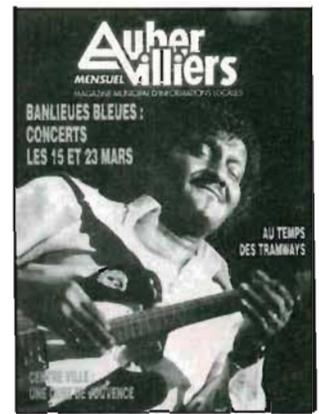
POINT S vous simplifie les choses.
Nous disposons de toutes les grandes
marques et de tous les types courants
de pneus.
C'est ça le choix POINT S !

Nous sommes à vos pneus.

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

SOMMAIRE



Couverture :
Francis VERNET

4



LA NEIGE, C'EST CLASSE !
Marc GAUBERT

7

L'ÉDITO
de Jack RALITE

8



POUR QUELQUES DÉCIBELS DE MOINS
Aurélie MARION

14

MARS À AUBERVILLIERS

22



BANLIEUES BOOGIE BLUES
Dominique ROGER

24

MÉDECINE DOUCE POUR CŒUR SENSIBLE
Jean-Pierre MICHEL

26



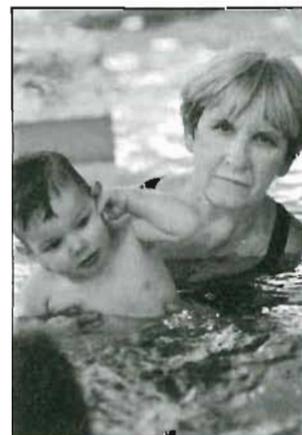
DEUX OU TROIS CHOSES QUI FONT UN FILM
Dominique ROGER

28



LA MAISON DU COMBATTANT
Maria DOMINGUES

30



LES GENS :
Jacqueline TIBERGE
Francis COMBES

32

LA VIE DES QUARTIERS

40

LE COURRIER DES LECTEURS

42



QUAND LES TRAMWAYS TENAIENT LE HAUT DU PAVÉ
Brigitte THÉVENOT

44

AUBEREXPRESS

48

DÉBAT : RÉFLEXIONS SUR LA GUERRE
Propos recueillis par
Eric ATTAL

50

PETITES ANNONCES

Aubervilliers

Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers », 31/33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers - Téléphone : 48 39 52 96. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Rédaction** : Philippe Chéret (**Rédacteur en chef**), Maria Domingues. **Directeur artistique** : Patrick Despierre. **Photo** : Marc Gaubert, Willy Vainqueur.

Secrétariat de Rédaction : Marie-Christine Fleuriot. **Secrétariat** : Zina Terki. **Publicité** : Daniel Robinson. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. Tirage : 32 000 exemplaires.

LA NEIGE C'EST CLASSE !



7 h : le chalet s'éveille.



8 h : la journée commence à jeuner.

En prenant, le 24 janvier au petit matin, la direction de Saint-Jean d'Aulps en Haute-Savoie, quatre CM1 et CM2 des écoles Louis Jouvet, Victor Hugo, Albert Mathiez et Jules Vallès ont inauguré la saison 91 des classes de neige. Entre les pistes et les cahiers, voient-ils le temps passer ? Une délégation de responsables d'établissements, d'Aubervacances et du service des Affaires scolaires, de représentants de la commission municipale de l'Enseignement et de parents d'élèves avait prévu de leur rendre visite, le 1^{er} février, et de se rendre ainsi compte du bon déroulement du séjour. Les enfants sont rentrés le 13 février. C'est maintenant au tour de six classes de Joliot Curie, Jules Guesde, Jean Macé, Eugène Varlin, Langevin et Robespierre de penser à la montagne, puisqu'un deuxième séjour est prévu du 13 mars au 2 avril. Au total, ce sont quelque 270 enfants qui auront cette année goûté à ce grand bol d'air pur, de rencontres et de découvertes aussi bénéfiques à la santé qu'à l'activité scolaire. Quelques instantanés d'une journée bien remplie.



20 h : l'anniversaire de l'un des enfants est prétexte à faire la fête... avant d'aller dormir.

19 h : le dîner a lieu au chalet.





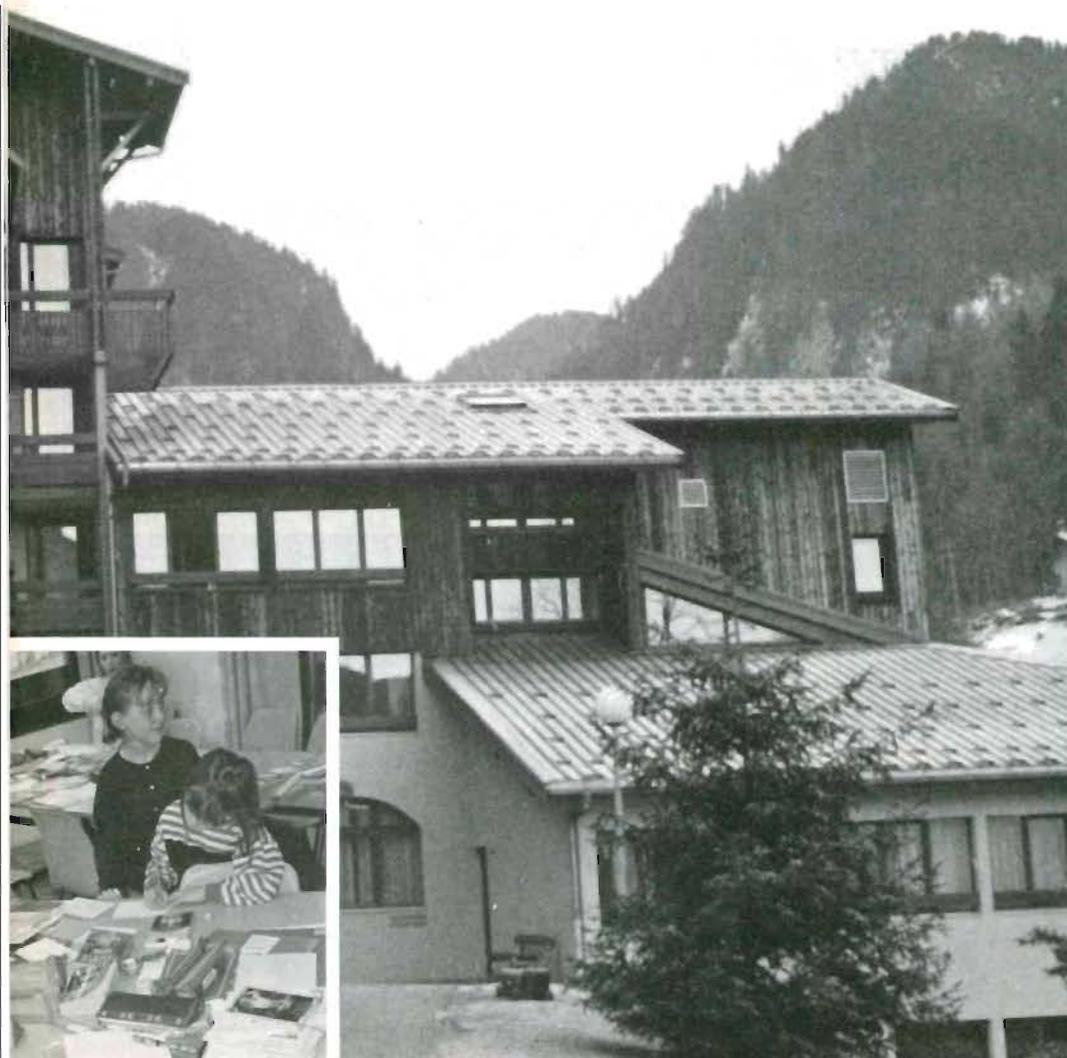
commence par un solide petit dé-



9 h : pendant trois semaines le programme scolaire est axé sur la montagne.



1^{er} février : Mme Hocine, MM. Maillard, Louis, directeur du centre, et Mmes Chaussignan et Wannepain se rendent compte du bon déroulement du séjour.



10 h : les élèves de madame Gilloux se servent des images prises lors du séjour pour poursuivre un travail sur la nature.



18 h : détente et lecture pendant l'étude.



11 h : arrêt poney sur le chemin de l'abbaye de Saint-Jean d'Aulps.



14 h : cours de ski avec les moniteurs de l'École de ski français après avoir déjeuné au pied des pistes.



Des questions essentielles

Richesse des propos, invités de grande compétence, questions essentielles : la soirée « L'information et la guerre », organisée par l'équipe d'Aubervilliers-Mensuel, le 12 février à l'Espace Renaudie, en présence d'Alain Rémond de *Télérama*, Marc Kravetz de *Libération*, Patrick Duterte de *La Cinq* et Gilles Smadja de *l'Humanité*, comme celle du 14 février, qui a eu lieu à la mairie où, invités par Jack Ralite, les universitaires et chercheurs Claude Liauzu, Benjamin Stora et Abderrahim Hafidi sont venus parler des rapports entre l'Occident et l'Islam, ont constitué des moments privilégiés pour s'informer, comprendre, réfléchir ensemble à l'actualité du Golfe et proposer une alternative de paix dans la diversité des opinions.



EDITO



L'ESPRIT D'AUBERVILLIERS

Dans la nuit du 27 au 28 février ceux qui depuis le début de la guerre du Golfe veillaient tard pour tenter de connaître des nouvelles ont enfin entendu celle de la suspension des hostilités.

Qui ne s'est pas réjoui de savoir qu'ainsi la mort voyait stopper son "œuvre" inadmissible. Et pourtant, au-delà de ce fait essentiel, j'ai l'impression que les conditions du conflit, la façon dont il a été mené, font qu'au soulagement de voir terminés les 100 000 bombardements et le choc des armées, succède une immense interrogation : que va être la paix ? On m'a rapporté qu'un général américain avait dit à un homme politique français : « *Nous faisons actuellement la guerre, mais ce sera bien plus compliqué pour vous d'avoir la paix sur les bras.* »

La "paix sur les bras", quelle curieuse expression. Je suis même tenté de la trouver révoltante. Car, s'il est vrai que la paix est toujours difficile à bâtir, ce n'est pas un fardeau. La paix c'est la raison et le cœur même de la vie.

Mais à partir de conversations avec mes concitoyens d'Aubervilliers, de lectures, de rencontres amicales et très plurielles, j'ai réfléchi à quelques faits :

1°/ Le monde n'est plus comme avant, coupé en deux. Il est multiple. Prenons la grande faille Nord-Sud et une de ses expressions Occident-Orient. Ces façons de dire me semblent réductrices. Dans ce conflit qui heureusement se termine, des Etats du Sud étaient directement ou indirectement des deux côtés. Il y a des problèmes très graves communs au Sud du monde mais il n'y a pas un Sud, pas plus qu'il n'y a un Nord dont on a vu les Etats avoir pareillement des orientations diverses. Ajoutons qu'il y a aussi de grandes pauvretés au Nord.

2°/ Cette guerre a été vécue dans la dissimulation (d'autres diraient le mensonge), ce qui dépasse la censure et l'autocensure. Deux exemples : « *Cette guerre est propre* ». On parle aujourd'hui de 200 000 morts irakiens, notamment civils. « *L'Irak a la quatrième armée du monde* ». On dit aujourd'hui que l'on savait qu'il n'en était rien.

Auber-Mensuel a eu raison d'organiser une réunion pluraliste sur l'information le 12 février. 3°/ Cette guerre a créé des coupures culturelles. Elles existaient déjà mais elles se sont gravement approfondies. Un seul fait : l'Arabe, l'Islam présentés comme le mal; le mal absolu, le seul mal. Il y a certes des raisons. Ainsi un de nos concitoyens m'a envoyé un tract insultant grossièrement les Français. Nous nous sommes téléphonés et avons convenu qu'il s'agissait d'un papier provocateur.

Le 14 février à la Mairie, nous avons - tout le monde était représenté - grâce à de hautes participations appris à mieux connaître le Monde Arabe si diversifié, l'Islam si ignoré. Qui sait que le Coran a comme précepte central : le devoir de compréhension. Qui sait que dans beaucoup de pays arabes, il y a chez les peuples des exigences pressantes de démocratie ?

L'équipe de foot FSGT du CMA a bien fait de co-signer avec l'équipe algérienne qu'elle rencontre souvent, un communiqué commun pacifique. Pour construire la paix nous avons besoin de dialogue fécond entre les cultures.

4°/ Il y a les problèmes concrets à résoudre : le départ des forces de la coalition ; la solidarité humaine avec le peuple irakien qui manque de tout ; la sécurité au Proche-Orient impliquant des contrôles stricts de l'abominable commerce des armes (1) ; le problème Palestinien, noeud de tous les problèmes (la campagne contre Yasser Arafat "ami de Saddam Hussein" n'y contribue pas et cache que l'OLP a demandé dès août l'évacuation du Koweït) ; le problème des Kurdes ; l'intégrité du Liban ; la sécurité d'Israël ; le sort des richesses de cette région qui ne doivent plus être accaparées par quelques-uns, sur place ou ailleurs.

Qui il y a des problèmes concrets à résoudre et celui qui les coiffe tous, la mise à jour de nouvelles règles de vie internationales (je préfère cette expression à celle du nouvel ordre international), c'est-à-dire l'aptitude à vivre ensemble sur notre planète où tout le monde est devenu voisin et l'avènement du règne de la civilité dans un monde enfin civilisé, source d'épanouissement pour toutes les nations, tous les peuples et chacun, chacune des individualités qui les composent.

Pour mener ces tâches à bien, il faut qu'aucun Etat ou groupe d'Etats ne soit hégémonique et que tout le monde s'y mette avec courage (pour soi) et dignité (pour l'autre).

Si l'on considère notre ville, je ne peux que féliciter la population qui a su par-delà ses engagements divers se maintenir en paix collective sans pour autant cesser de réfléchir, de dialoguer, de combattre ; cet esprit civique, éthique doit animer tous les rapports qui vont se nouer ou se renouer pour faire qu'il ne s'agisse pas d'une paix, mais enfin de la paix ; rien ne serait pire que les rancoeurs, les a-priori, les ignorances.

J'ai personnellement vécu un beau moment, fin février, en rencontrant un écrivain français de religion juive Liliane Atlan dont la famille vit en Israël. Elle m'a raconté : « *Nous avions avec un écrivain Palestinien, un écrivain Israélien et l'écrivain Algérien Kateb Yacine commencé à préparer un théâtre de nos amitiés. Kateb est mort. Le travail est resté en chantier. Il faut le terminer.* » La dernière fois que j'ai vu Kateb Yacine, c'était, en Avignon, à la représentation de sa pièce sur le Bicentenaire ; un arabe écrivant sur cette valeur universelle qu'est la démocratie notamment inventée par la Révolution Française, quel symbole!

Alors cette utopie du théâtre, ne devons-nous pas la réaliser dans la vie ? Précisément Kateb Yacine a contribué à nous donner un élément de solution : « *Il est grand temps de ne pas laisser les gouvernements écrire l'Histoire.* » Effectivement .

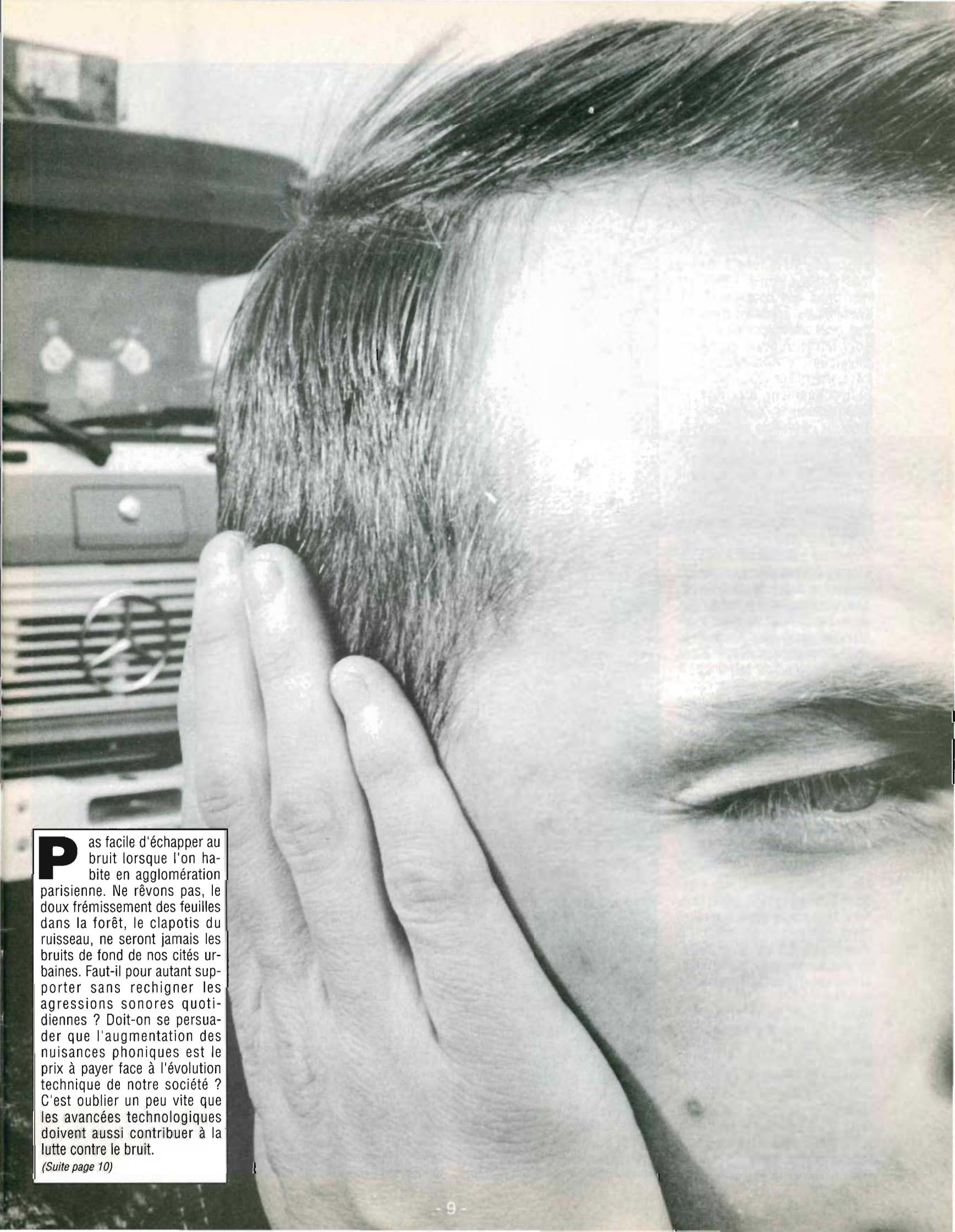
Jack Ralite
Maire
Ancien Ministre

(1) N'est-il pas honteux, qu'à peine les hostilités suspendues, le grand capital qui fabrique le béton ait succédé, au Koweït et en Irak, au grand capital qui fait les armes ; le premier voulant reconstruire ce que le second a détruit ?

L'environnement en question

POUR QUELQUES DÉCIBELS DE MOINS !

Tous les sondages concordent... Plus de la moitié des Français placent le bruit au premier rang des nuisances qu'ils subissent. Aubervilliers, comme l'ensemble des cités urbaines, n'échappe pas au problème. De précédents courriers publiés dans ces colonnes en témoignent. Allons aujourd'hui plus loin, en donnant la parole à ceux qui supportent mal ces nuisances et à ceux dont la lutte contre le bruit est une préoccupation majeure. Premiers échos.



Pas facile d'échapper au bruit lorsque l'on habite en agglomération parisienne. Ne rêvons pas, le doux frémissement des feuilles dans la forêt, le clapotis du ruisseau, ne seront jamais les bruits de fond de nos cités urbaines. Faut-il pour autant supporter sans rechigner les agressions sonores quotidiennes ? Doit-on se persuader que l'augmentation des nuisances phoniques est le prix à payer face à l'évolution technique de notre société ? C'est oublier un peu vite que les avancées technologiques doivent aussi contribuer à la lutte contre le bruit.

(Suite page 10)

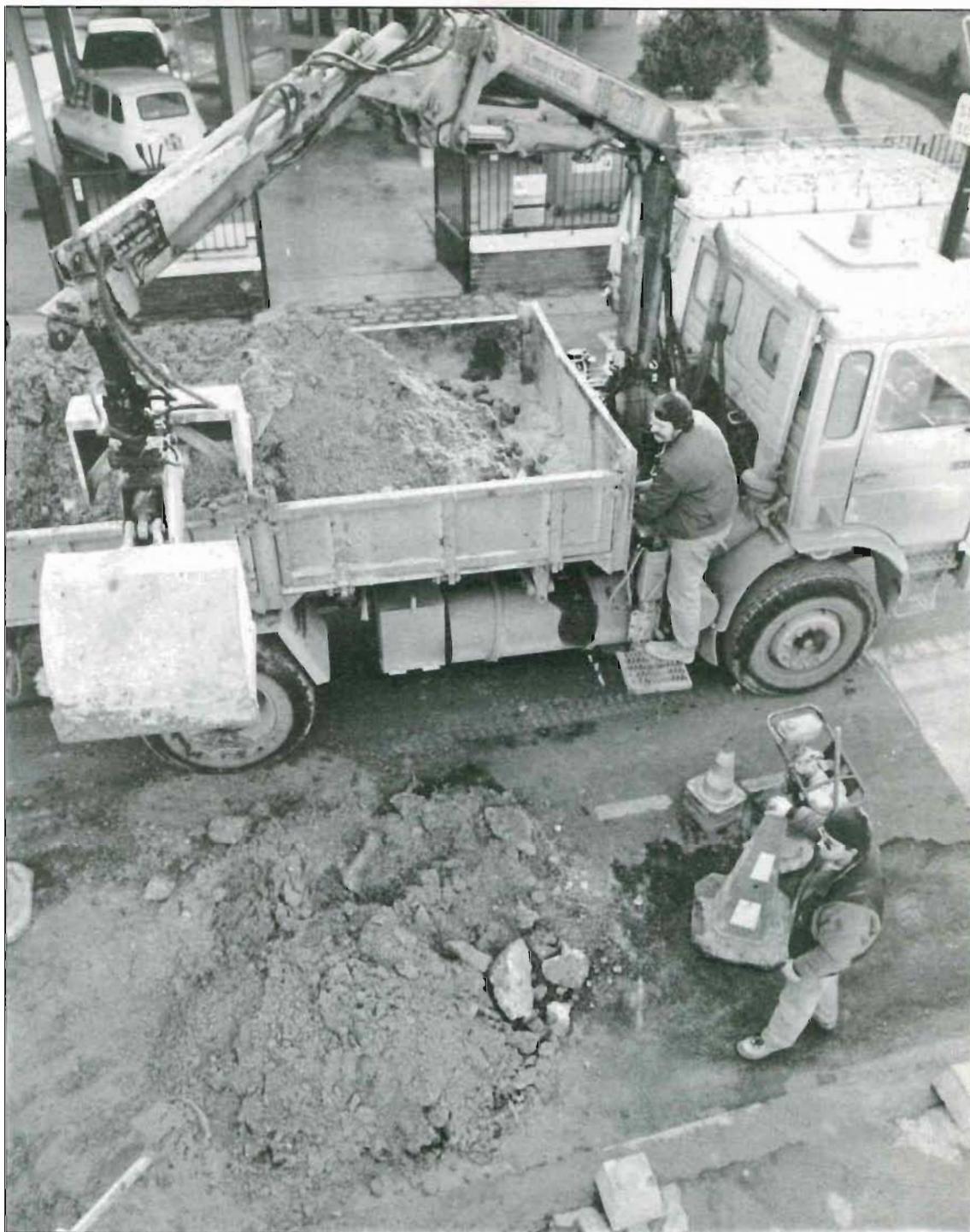
(Suite de la page 9)

Il est certain que l'on ne fera jamais la campagne à la ville, rappelle Luc Ginot, médecin du service municipal d'hygiène et de santé publique. *Cependant, le bruit est aujourd'hui un grand problème d'environnement devant lequel nous devons être vigilants. L'ensemble des puissances publiques doit s'attacher à ne plus laisser croître les nuisances.* » Mais tout d'abord, qu'est-ce que le bruit ? Sans entrer dans des considérations scientifiques, précisons d'emblée que deux définitions différentes sont homologuées. L'une est physique : « Vibration acoustique, irrégulière, intermittente ou statistiquement aléatoire ». L'autre prend en compte certains effets de ce type de vibration sur l'homme : « Toute sensation auditive, désagréable et/ou gênante. » Le langage courant semble ainsi faire la même distinction. Ce n'est pas pour rien si le Dr Ginot fait remarquer que « les gens sont de plus en plus fortement sensibilisés à ce problème. Certes, les sources de nuisances augmentent avec par exemple l'accroissement du trafic automobile, la puissance accrue des matériels hifi... Mais je crois aussi que l'on assiste à une baisse du seuil de tolérance. Il n'est pas toujours facile de cohabiter, notamment lorsque les conditions de vie sociale se dégradent. Le bruit est une notion à la fois subjective et objective. »

L'IMPORTANCE DES BRUITS DE VOISINAGE

Les sources sont à la fois multiples et d'intensité variable. Qu'y a-t-il de commun entre le claquement des talons du voisin du dessus et le flot continu de véhicules sur l'avenue Jean Jaurès, sinon un grand sentiment de mal-être.

Actuellement, le service d'hygiène et de santé d'Aubervilliers recense une trentaine de plaintes, avec comme fil conducteur les troubles de voisinage. La législation en vigueur lui permet d'intervenir juridiquement s'il le faut. Mais, c'est pourtant le bruit dû à la circulation qui statistiquement suscite la plus grande perturbation. Cette gêne est cependant



● **Comment, partout, concilier le bruit du travail des uns et le besoin de tranquillité des autres ?**

curieusement vécue avec une certaine fatalité. « Il n'y a pourtant rien d'inéluctable. Nous pensons que ces nuisances peuvent être évitées. A condition d'engager une démarche préventive du bruit ». Le Dr Ginot connaît bien les effets pervers du bruit. Davantage que de conséquences pathologiques, on pourrait parler de troubles généraux du psychisme. « Les "dégâts" organiques sont faibles, sauf chez les enfants. Mais surtout, les nuisances phoniques peuvent avoir des répercussions sur les relations sociales, être un facteur

d'isolement. La santé n'est pas uniquement liée à la maladie. Derrière, il y a tout un réseau social ». Il cite comme exemple le cas de personnes âgées, dépressives, habitant aux Quatre-Chemins : « Pour elles, le bruit était devenu un mode de fixation de leur pathologie ». Il est certain que la douce sérénité est un leurre, quand on a les oreilles pleines des cris des voisins, du gargouillis des canalisations passant dans la salle à manger, des pétarades de moteurs, du ronronnement permanent des machines de l'entreprise d'à côté...

L'enfer, c'est bien connu, c'est les autres. Le plus difficile est de supporter les nuisances du voisin. D'où la volonté de la ville de sensibiliser les habitants à travers la campagne d'affichage engagée depuis plusieurs mois : « Le silence, c'est aussi mon affaire ». Adjoint responsable du service municipal de la Vie des quartiers, Roland Taysse estime que les problèmes liés au bruit sont le révélateur d'un dysfonctionnement : « Ils traduisent l'absence de relations entre les gens qui ont de plus en plus de mal à supporter la nécessaire accepta-

Les nuisances du trafic routier sont bien plus importantes que les bruits du voisin. Ce sont pourtant ces derniers qui sont le plus mal vécus.



● Les nuisances de l'automobile sont souvent perçues avec une certaine fatalité.

tion de la vie en commun. Notre rôle, dans ce cas, est de rendre le dialogue possible, d'aider les gens à trouver des compromis entre eux. » Cela dit, on ne peut résumer le bruit à ce seul aspect. « La ville d'Aubervilliers a, en

effet, la volonté de mettre en œuvre une gestion préventive du bruit, précise-t-il. C'est-à-dire d'intervenir au maximum en amont, afin d'éviter l'apparition de nouvelles sources de nuisances ».

Depuis longtemps, la ville intervient contre le bruit, au niveau des écoles, par exemple à Jean Macé la pose d'un double vitrage aux fenêtres des classes donnant sur la rue ou encore à Robespierre, Jules Vallès où des panneaux absorbants atténuent le bruit dans les salles à manger. Mais la volonté municipale est d'être aujourd'hui encore plus incisif.

C'est ainsi qu'un pas important vient d'être franchi depuis septembre 1990. Un conseiller municipal, Bernard Orentin, a été spécialement nommé à la lutte contre le bruit. Un « Monsieur Tranquillité » en quelque sorte...

PLUSIEURS Sujets de MÉCONTENTEMENT

Pour lui, pas question de chômer. Du quartier Pressensé, au centre ville, en passant par La Villette ou Le Landy, les problèmes ne manquent pas. Et les habitants de la commune ne restent pas la bouche close. Annie Falsetti, institutrice, habite à La Maladrerie, coursive Méliès. Elle parle de l'Espace Renaudie : « Pendant les concerts de l'Esti-



● A Robespierre, des travaux d'isolation intérieure ont réduit le bruit ambiant de la salle à manger.



● **Le niveau sonore de la future A86 préoccupe de nombreux riverains.**

val, nous sommes aux premières loges ! C'est tellement gênant, qu'il nous est arrivé d'aller dormir ailleurs. Il y a certainement moyen de trouver une solution. » Au Montfort, Catherine Yelnik se plaint de la sonorisation excessive du stade Auguste Delaune, les jours de compétition sportive : « On a le droit d'écouter la musique de son choix, ce qui est impossible la fenêtre ouverte. » Un riverain de la rue des Cités habite, lui, à deux pas de l'Es-space Libertés.

NE PAS NIER LES CONTRADICTIONS

Il se fait le porte-parole de plusieurs habitants en colère pour lesquels : « Ce chapiteau est un non-sens. On entend tout. Il faudrait quand même rester dans les limites du raisonnable ». Une voisine, madame Gaubert, reconnaît que le problème n'est pas simple : « J'aime la musique, je comprends que ce genre d'activités soit nécessaire dans une ville. Alors que faire ? ». La municipalité est bien consciente de la gêne que causent aux riverains les activités de l'Es-space Libertés. Des études

sont d'ailleurs en cours pour renforcer l'isolation du chapiteau, tout en sachant que la solution retenue ne réglera pas la totalité du problème. Il faut également savoir que cette structure est provisoire en attendant la véritable salle des fêtes dont la ville a besoin : pour abriter des concerts ou des exposition bien sûr, mais aussi pour accueillir

des manifestations qui permettent aux gens de se rencontrer, d'enrichir leurs relations sociales comme lors de réceptions, du banquet des Anciens... La ville est dans cette contradiction permanente ; concilier vie publique et tranquillité tout en essayant de croiser les intérêts de chacun. Bernard Orentin revient sur cette culture du bruit à inculquer dans

tous les services. « Ma tâche est nouvelle, mais sur tous les dossiers je souhaite travailler en collaboration avec tous. Créer des réflexes. Nous allons commencer par recenser les endroits où l'on peut intervenir rapidement pour diminuer les nuisances, bien qu'Aubervilliers n'étant pas une ville nouvelle, il soit par exemple difficile d'intervenir sur



● **Bien isolés, les studios John Lennon répondent aux besoins des jeunes sans gêner le voisinage.**

Accompagnant la nomination d'un conseiller municipal à la lutte contre le bruit, plusieurs mesures concrètes illustrent la volonté de ne pas passer les nuisances sonores sous silence. Et d'agir avec la participation de tous.



● Conseiller municipal, Bernard Orentin est depuis peu chargé de la lutte contre le bruit.

l'habitat ancien. Nous avons également aujourd'hui une politique de sensibilisation envers les concepteurs et les réalisateurs de projets. C'est ainsi que nous travaillons sur l'isolation phonique de la A86 en liaison avec la Direction départementale de l'équipement ». Cette démarche préventive va également s'accompagner de l'établissement d'une véritable cartographie du bruit dans la ville, afin d'intervenir le plus finement possible. Pour cela, la municipalité a pris la décision d'acquérir un sonomètre performant et cet appareil,

qui mesure les différents niveaux de bruits, devrait entrer très bientôt en service. Enfin, un contrat vient d'être signé avec une société d'acoustique. Déjà, elle travaille en collaboration avec la ville pour gérer au mieux l'implantation de nouvelles entreprises et concilier l'indispensable développement économique dont la ville a besoin et la légitime aspiration à la tranquillité de ceux qui l'habitent. « *Nous tentons d'impulser une réflexion de prévention très en amont*, résume Bernard Orentin, *pour que des actions aujourd'hui fragmen-*

taires se transforment en une culture ».

A quelques longueurs de l'an 2000, on commence à s'apercevoir que les pollutions telles que le bruit, finissent pas coûter très cher à la société. Loin de n'être qu'un problème individuel, le bruit est une éminente question politique, une question de responsabilité publique. Quel prix va-t-on payer pour limiter les décibels ? Peut-on penser sérieusement supprimer la gêne créée par la circulation routière tant que de grands axes de trafic passeront sans protection à proximité ou dans les agglomérations ? Pour Roland Taysse, il est certain que certaines banlieues sont plus maltraitées que d'autres. « *Entre les pouvoirs publics et les villes, il y a des efforts à conjuguer pour traiter les interventions avec cohérence, des mesures d'accompagnement financier doivent suivre. Les solutions des problèmes liés à l'environnement n'ont pas encore vraiment pris toutes leurs marques* ». Aubervilliers commence à prendre les siennes. L'amélioration du paysage sonore ne pourra cependant se faire qu'avec la participation de tous. Restons à l'écoute !



● Le sonomètre effectue des mesures acoustiques très précises.

Aurélié MARION

Photos : Marc GAUBERT
Willy VAINQUEUR

CITÉ

Campagne de dératisation annuelle. Elle débutera le 2 avril dans toute la ville. Toutes les habitations et tous les réseaux d'égoûts seront traités. Des distributions de produits raticides seront organisées dans le courant du mois d'avril.



Ville propre. Pour se débarrasser d'objets encombrants, appeler le 48.39.52.65. Un répondeur peut prendre vos messages 24 heures sur 24 au 48.34.80.39.

Amélioration de l'habitat. Le Pact Arim 93 peut vous aider à envisager et à financer des travaux dans votre logement. Permanence Aubervilliers : le 18 mars au CCAS, 6 rue Charron. Tél. : 48.58.19.86. Permanence Pact-Arim 93, les mardi et jeudi de 13 h 30 à 17 h, 10 bd Paul-Vaillant-Couturier 93100 Montreuil.

UTILE

Médecins de garde. Week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

Pharmacies de garde. 10 mars, Yan-Luu, 34 rue Hémet, Poussard, 54 av. du Prt Roosevelt ; 17 mars, Vuong Huu Le, 112 av. de la République, Fitoussi, 67 av. P.V. Couturier à La Courneuve ; 24 mars, Haddad, 3/5 bd E. Vaillant, Sitruk, 99 av. Jean Jaurès à La Courneuve ; 31 mars et 1^{er} avril, Dabi, 2 rue des Cités, pharmacie du centre commercial, 156 rue D. Casanova.

Cartes améthystes. Toutes les cartes sont maintenant délivrées par le conseil général de la Seine-Saint-Denis. Toutefois, pour le renouvellement des cartes attribuées avant septembre 1989, un dossier devra être constitué, deux mois avant la date d'expiration, au Centre communal d'action sociale (CCAS), 6 rue Charron à Aubervilliers. Tél. : 48.39.53.00.

Le maire Jack Ralite et les élus municipaux. Vous pouvez être reçus sur rendez-vous en téléphonant au 48.39.52.00.

Amnesty International. Cette association, reconnue d'utilité publique, fête ses trente ans cette année. Les membres du groupe local sont à votre disposition pour vous informer plus amplement sur les activités d'Amnesty International. Ils tiendront des permanences à la bourse du travail, 13 rue Pasteur à Aubervilliers, à partir de 21 heures les 5 mars, 2 avril, 15 mai et 5 juin.

Urgences dentaires. Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87.



SOS Archives. Afin de compléter sa collection, le service des Archives municipales est à la recherche d'exemplaires du « 93 actualités ». De 1946 à 1969 : tous les numéros. Année 1970 : de janvier à mars et n^{os} 1279, 1287, 1291, 1294, 1299 à 1302, 1306, 1307. Année 1971 : 1321, 1326, 1332. Année 1975 : 1549 à 1557, 1565, 1570, 1571, 1573. Année 1978 : 39. Année 1979 : 84, 90 à 92, 107. Année 1980 : 137, 139, 147 à 149, 152, 153, 158, 160, 161. Année 1981 : 163, 165. Année 1982 : 74. Merci

de bien vouloir les adresser aux Archives municipales, 31/33 rue de la Commune de Paris à Aubervilliers. Tél. : 48.39.58.88 ou 48.39.52.89.

SOS Accueil. L'association municipale Aubervacances recherche des familles pour accueillir, du 1^{er} au 20 août 1991, des étudiants allemands (15-18 ans). Accueil rémunéré. Renseignements : Aubervacances, 5 rue Schaeffer. Tél. : 48.34.12.45.

SANTÉ

Point médical jeunes. Un médecin généraliste accueille tous les jeunes désirant consulter, parler de leurs problèmes, ou obtenir des renseignements. Cette consultation est gratuite (sans papier, ni carte d'assuré social). Tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h 30, avec ou sans rendez-vous, à côté du centre de santé du Dr Pesqué, 5 rue du docteur Pesqué (bât. annexe à gauche du centre). Tél. : 48.39.53.50 ou 48.39.52.78.

Cures thermales. La Caisse primaire d'assurance maladie de la Seine-Saint-Denis vous informe que l'attribution des prestations supplémentaires pour les cures thermales est soumise à la condition suivante : le total des ressources du foyer (assuré, conjoint, enfants, etc.) ne doit pas dépasser 91 200 F pour l'année 1990. La Caisse participe forfaitairement aux frais de séjours des curistes à concurrence de 933 F pour les cures effectuées à compter du 1^{er} janvier 1991.

LOISIRS

Infos loisirs retraités. Le point accueil-infos-loisirs-retraités vous emmène au théâtre le mardi 26 mars. Au programme : « Café-théâtre au Château des Iles à Saint-Maur », un déjeuner, du rire, de la fantaisie, de la ma-

L'AGENDA DE MARS

Jusqu'au 14 avril

● « Gauche Uppercut » de Joël Jouanneau au T.C.A. Séances tous les jours sauf le lundi à 20 h 30. Le dimanche à 16 h 30.

Mercredi 6

● Présentation avec le Maire du projet urbain de la Plaine Saint-Denis aux habitants des quartiers Préssensé, Marcœur, pont de Stains. Mairie à 18 h 30.

Vendredi 8

● Journée internationale des Femmes. Réception de la municipalité à l'Espace Libertés de 14 h à 17 h.

● Les artistes contre la guerre. Exposition Espace Libertés.

● Marc Ogeret à l'Espace Renaudie.

Vendredi 8, samedi 9

● Hommage à l'actrice allemande Angéla Winkler. Cinéma le Studio.

● Voix de femmes. Chansons et rock au Caf'OMJA à 21 h.

Samedi 9

● Soirée de gymnastique féminine au lycée Diderot.

Dimanche 10

● Randonnée dans la vallée de l'Andelle avec le CMA. Départ devant la mairie à 8 h.

● Match de basket Nat. 3 CMA/Reims. Gymnase Manouchian à 15 h 30.

● Hommage au comédien Pierre Blanchar. Cinéma et rencontre au Théâtre de la Commune à 15 h.

Jeu 14

● Visite de la Cité des Sciences et films à la Géode avec les club de retraités.

● Rencontre du Maire et des habitants du quartier Gabriel Péri. Ecole du Montfort à 20 h 30.

● Concert du groupe Chihuahua à l'Espace Renaudie à 20 h.

● Vernissage des Accrochages de J.P. Chauvet et W. Képing. Centre administratif, 31/33 rue de la Commune de Paris à 18 h.

Vendredi 15

● Concert Banlieues Bleues : Ran Blake et Jeanne Lee. Espace Renaudie à 20 h 30.

Samedi 16

● Visite de l'Eglise N.D. des Vertus avec la Société d'histoire d'Aubervilliers à 16 h.

● Match de foot FFF 4D CMA/Bayeux.

Stade André Karman à 17 h 30.

● Match de Hand CMA/Mousty. Gymnase Guy Moquet à 20 h 30.

gie et des danses. Prix : 255 F tout compris. Inscriptions au Point accueil retraités, 15 av. de la République Aubervilliers. Tél. : 48.33.48.13.

Les clubs de retraités.

Les 3 clubs de retraités de la ville vous proposent une visite guidée de la Cité des Sciences et films à la Géode, le jeudi 14 mars ; une sortie en forêt, le jeudi 21 mars ; le spectacle « Holiday on Ice », le 28 mars. Renseignements et inscriptions dans les clubs.



Loisirs Solidarité Retraités 93.

LSR 93 organise un séjour à la montagne au Mont Doré du 17 au 23 mars, 1 500 F tout compris, il reste quelques places. Renseignements et inscriptions au 13 rue Pasteur, le mardi de 15 h à 17 h. Tél. : 48.34.35.99.

Une randonnée-ballade est prévue le 10 mars dans la forêt de Carnelle. RDV à 10 h 30, gare du Nord, devant les guichets banlieue. Amener son panier repas. Renseignements : Josette Garnier au 42.05.50.18, le soir.

ENFANCE

Vacances de Pâques.

Aubervacances propose des séjours aux 4-17 ans pour tous les goûts : voile et mer, ski, équitation, etc. Renseignements et inscriptions à Aubervacances. Tél. : 48.34.12.45.



Ils ont gagné ! Les élèves de 5^{ème} du CES Gabriel Péri sont sortis vainqueurs d'un jeu télévisé qui les opposait à l'école privée Jeanne d'Arc d'Etampes. A voir sur FR3, mercredi 13 mars à 15 heures « Objectif Tintin ».

JEUNESSE

Concert de Chihuahua.

Un concert de soutien est organisé par l'OMJA, le 14 mars à 20 heures, à l'espace Jean Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin, pour permettre à une classe maternelle de Stendhal de partir à la mer. En première partie du célèbre groupe de rock, le chanteur Antonin.

La Mano Negra.

Le célèbre groupe sera en concert le 6 avril dans les magasins généraux de la Plaine-Seine-Denis. Ce concert est proposé par l'OMJA et le service jeunesse de Saint-Denis. Un départ en car sera organisé. Pour plus de renseignements, téléphonez au 48.33.87.80.

Aventure et bande dessinée.

Un groupe de jeunes du quartier de La Villette se lance

dans l'aventure de la BD, à l'occasion d'un concours organisé par la fac de Paris VIII. Le thème : la paix. Astucieux moyen de faire passer le message. Ils ont déjà plusieurs idées de scénario. Pour vous joindre à eux, contactez-les à la maison des jeunes James Mangé, rue des Cités. Tél. : 48.34.45.91.

Jobs d'été.

Les jeunes, intéressés par un travail saisonnier pour l'été 1991, peuvent s'adresser à la Permanence d'accueil et d'information (PAIO) au 64 avenue de la République. Tél. : 48.33.37.11.

Une ludothèque.

C'est l'idée qui vient de germer dans les têtes de quelques jeunes : construire des jeux, en bois principalement, puis les mettre à disposition des autres jeunes du quartier.

A consommer sur place ou à emporter... Renseignements : maison de jeunes James Mangé, rue des Cités. Tél. : 48.34.45.91.

Concert exceptionnel

Amar Sundy et Jimmy

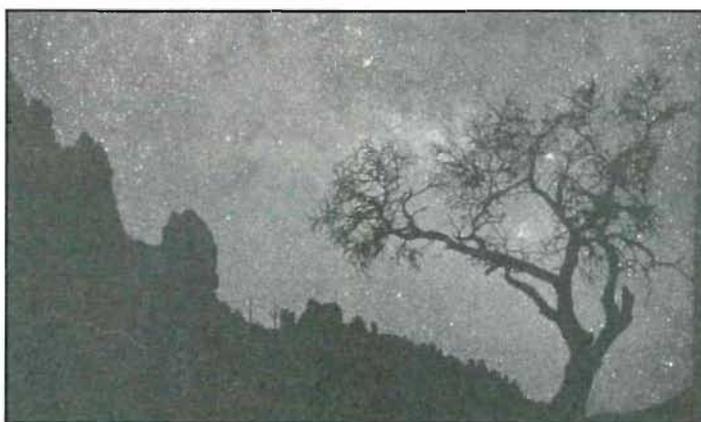
Oihid. A l'occasion de la sortie de leurs premiers albums, l'OMJA et l'association Crescendo organisent un vente-dédi-cace des disques d'Amar Sundy (blues) et Jimmy Oihid (rythm & blues arabo-funk) après un concert unique le 21 mars à 21 heures à l'espace Jean Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin Aubervilliers. Renseignements au 48.33.87.80.



Aide scolaire.

Un atelier d'aide scolaire existe dans la tour H7 de la cité Jules Vallès, rue Réchossièrre, les mardi et vendredi de 17 h à 19 h. Renseignements au 48.33.91.48.

Du 18 au 23 mars de 17 h à 19 h PANORAMA DE L'ASTRONOMIE À LA MAISON DE JEUNES ÉMILE DUBOIS



Une exposition « Panorama de l'astronomie » vous est proposée du 18 au 23 mars par l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (OMJA). Réalisée en collaboration avec le Palais de la Découverte, elle se présente sous la forme de 68 panneaux et d'un diaporama. Une fois par trimestre, la maison de jeunes Émile Dubois* propose une exposition à caractère scientifique et technique. Le principe de ces expositions est d'y associer les établissements scolaires, pendant la journée, et de permettre aux Albertivillariens de s'y rendre le soir à partir de 17 heures. Une soirée de débats avec diaporama et observation du ciel est prévue le vendredi 22 mars à 19 h 30. L'inauguration de cette exposition a lieu le lundi 18 à 18 heures. *27/28 allée Gabriel Rabot.

CAF'OMJA

125, rue des Cités

Tél. : 48.34.20.12

Voix de femmes.

Le 8 mars, avec Marie-Line, chanteuse à la voix aussi tendre que puissante, et Véronique Merveille qui joue de sa voix et de son corps sur tous les tableaux. Le 9 mars avec Parallèle Vif, quatre filles de la banlieue qui portent le rock à gauche, côté cœur et Belladonna 9 ch (rock), trois filles arrivant de Marseille avec un drôle de rock subversif, kitsch et hétéroclite.

Acoustiq rock'n roll.

Concert organisé en collaboration avec la mission rock du département de la Seine-Saint-Denis « Zebrook ». Le 23 mars à 21 heures.

L'AGENDA DE MARS

Samedi 16 et Dimanche 17

● Coupe des Samouraï au gymnase Manouchian de 9 h à 19 h.

Lundi 18

● Concert Bach avec le Conservatoire national de région.

Espace Renaudie à 18 h 30.

● Rencontre des Etats Généraux de la Culture à 19 h 30.

Théâtre Mogador, 25 rue de Mogador Paris 9^e.

● Exposition sur l'astronomie proposée par l'OMJA (jusqu'au 23 mars). Débat le 22 mars à 19 h 30.

Maison de jeunes Émile Dubois.

Mardi 19

● Anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. Dépôt de gerbes Place du 19 mars à 11 h et cérémonie à la mairie à 12 h.

Mercredi 20

● Rencontre du Maire avec les habitants du quartier Pont-Blanc La Frette.

Ecole Robespierre à 20 h 30.

● Congrès de l'Union nationale des retraités et personnes âgées. Espace Renaudie.

Judi 21

● Ballade en forêt avec les clubs de retraités de la ville.

● Présentation avec le Maire du projet urbain de la Plaine Saint-Denis aux habitants du Landy. Centre Henri roser à 18 h 30.

● Concert avec Jimmy Oihid et Amar Sundi.

Espace Renaudie à 20 h 30.

● Concert Bach et Haendel avec le Conservatoire national de région.

Eglise N. D. des Vertus à 20 h 30.

Vendredi 22

● Concert Bach avec le Conservatoire national de région.

Eglise N. D. des Vertus à 20 h 30.

Samedi 23

● Match de Foot FFF 4D CMA/Condevire.

Stade André Karman à 17 h 30.

● Concert Banlieues Bleues : R.L. Burside et A. Collins.

Espace Libertés à 21 h.

Dimanche 24

● Regard sur le cinéma du Maghreb. Film et débats.

Le Studio à partir de 15 h.

SPORT

Football. FFF div.IV CMA/ Bayeux, samedi 16 mars à 17 h 30. CMA/Condevire, samedi 23 à 17 h 30. CMA/Evreux, samedi 16 avril à 17 h 30. Stade André Karman, rue Firmin Gémier.

Handball. CMA Nat. II masc./Mousty, samedi 16 mars à 20 h 45. CMA Nat.II/Stade français, samedi 6 avril à 20 h 45. Gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

Basket-ball. CMA Nat.III fém./Reims, dimanche 10 mars à 15 h 30. CMA/Dunkerque, dimanche 24 mars à 15 h 30. Complexe sportif Manouchian, rue Lécuyer.

Randonnées CMA. Le 10 mars, vallée de l'Andelle, 23 km environ, départ en car : RDV 8 h mairie, 8 h 05 aux 4-Chemins. Le 24 mars, forêt de Montargis-vallée de la Cléry, 24 km environ, voyage en train : RDV 7 h 55 guichets grandes lignes de la gare de Lyon pour un départ à 8 h 25. Pour plus de précisions : CMA, square Stalingrad. Tél. : 48.33.94.72.

Athlétisme. L'équipe d'athlétisme de Vignola, la 1^{re} équipe d'Italie, sera l'invitée de la section athlétisme du CMA, les 30,31 mars et 1^{er} avril.



Tournoi de Badminton. Pour les jeunes, dimanche 17 mars au gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson. Pour les plus âgés, samedi 30 et dimanche 31 mars au gymnase Guy Moquet et cosec Manouchian, rue Lécuyer.

16 et 17 mars 1991 de 9 h à 17 h COUPE DES SAMOURAÏ



Groupe Manouchian, 41 rue Lécuyer 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.33.52.75

Entrée libre et gratuite

La 19^e coupe des Samouraï est organisée par la section « arts martiaux » du Club municipal d'Aubervilliers (CMA). Elle vous invite à assister gratuitement à cette journée exceptionnelle et spectaculaire. Devenue la fête traditionnelle du Judo-Ju-Jitsu à Aubervilliers, elle rassemble chaque année un public de plus en plus nombreux. Les villes engagées sont les suivantes : le British-Judo-Concil (club anglais), Angers, Aubervilliers, Aulnay, Epinay, Montmagny, Paris, Reims, Trappes, Villepinte, Vincennes et le CPTJ. Le CMA présentera deux équipes de dix judokas emmenées par leurs capitaines, MM. Alberch et Cabarrus.

CULTURE

Lény Escudéro en concert. Du 5 mars au 7 avril. Lény Escudéro se produira au TLP Dejaset à Paris. Deux invitations (valables chacune pour deux personnes) seront offertes aux deux premières personnes qui se présenteront, entre le 11 et 13 mars, dans les locaux d'Aubervilliers-mensuel, 31/33 rue de la Commune de Paris (1^{er} étage).

Peintures et sculptures. Les cimaises des prochains Accrochages, proposés par le service culturel de la ville, sont consacrées au peintre Jean-Pierre Chauvet et au sculpteur Wang Képing. Les deux artistes exposeront leurs œuvres au 1^{er} étage du centre administratif, 31/33 rue de la Commune de Paris, du 14 mars au 12 avril. Vernissage le 14 à 18 h 30.

Un artiste d'Aubervilliers. Paul Ravaux, originaire d'Aubervilliers, reprend la pièce de Michel Deltheil « Un petit vélo dans la tête » jusqu'au 8 avril. Il propose un tarif préférentiel à tous les Albertivillariens qui souhaitent voir son spectacle : 60 F au lieu de 100 F. Réduction à l'entrée. Théâtre du Guichet Montparnasse, 15 rue du Maine à Paris (métro : Montparnasse Bienvenue).



Une semaine Bach. Le Conservatoire national de région propose deux grands concerts. Le premier a lieu le lundi 18 mars à 18 h 30 à l'Espace Renaudie (entrée libre). Au programme l'Intégrale des Inventions à 2 et 3 voix.

RENAULT



**GARAGE DU
MARCHÉ**

16, Rue du Goulet

43.52.09.36

TANGUY IMMOBILIER

94, avenue de la République
93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 48. 33.36.77
43.52.28.19

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION DES ÉTABLISSEMENTS D.S.M

au capital de 150 000 F

MENUISERIE . PLOMBERIE . MAÇONNERIE . PEINTURE . SERRURERIE

Manuel DA SILVA
GÉRANT

43.52.20.09

171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS

ABONNEMENT

Abonnez vos amis, votre famille à
AUBERVILLIERS MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville mais vous ne l'habitez pas.
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale.
- Vous souhaitez recevoir un (ou plusieurs) exemplaire(s) supplémentaire (s) de chaque n°.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) libellé à l'ordre du CICA 31/33 rue de la Commune de Paris - 93300 AUBERVILLIERS
Pour tous renseignements : 48.39.52.96

Le second concert aura lieu le jeudi 21 mars à 20 h 30 en l'église Notre-Dame des Vertus (entrée : 25 F). Au programme, Cantate BWV4 : Christ lag in Todesbanden (Bach), Feux d'artifice (Haendel), Concerto pour hautbois (Haendel), Chorals d'orgue (Bach). Renseignements et réservations au service culturel, 48.39.52.46.

Visite de Notre-Dame des Vertus. A la suite de nombreuses demandes de personnes qui n'avaient pu assister à celle du 10 novembre dernier, la Société d'Histoire et de la vie à Aubervilliers organise une nouvelle visite commentée de l'Eglise Notre-Dame des Vertus, le 16 mars à 16 heures. La visite sera ponctuée de plusieurs intermèdes musicaux offerts par Monsieur Latscha, organiste de l'église



« **Gauche Uppercut** » au TCA. Jusqu'au 14 avril, La Coquille accueille cette pièce signée Joël Jouanneau et mise en scène par Stéphanie Loïk. Démarrant dans le cauchemar d'un fait divers, la représentation se poursuit dans le délire. Folie des personnages ? Folie de l'auteur ? Folie d'un monde d'exclusion ? La question se pose au spectateur aussi violemment et de manière aussi directe que le titre le laisse imaginer. Tous les jours, sauf le lundi, à 20 h 30 et le dimanche à 16 h 30. Réservations au 48.33.16.16.

Exposition dans les bibliothèques. A André Breton, poursuite de l'exposition de personnages de bandes dessinées réalisés par les artistes de l'association L'Atelier jusqu'au 16 mars. Elle sera ensuite à la bibliothèque Henri Michaux. A Saint-John Perse, Thomas Bernhard, le réfractaire, est toujours

aux cimaises avec des photographies tirées de pièces de théâtre écrites de 1982 à 1991.

Artistes contre la guerre. L'Espace Libertés accueille du 8 au 15 mars des oeuvres d'artistes qui s'expriment contre la guerre. Le vernissage a lieu le samedi 9 à 11 heures. L'exposition est ouverte le 9 de 11 h à 13 h et de 16 h à 19 h, le 10 de 16 h à 19 h et les 12, 13 et 14 de 17 h à 20 h.

PETIT STUDIO

Théâtre de la Commune :
2, rue Edouard Poisson
93300 Aubervilliers
Tél. : 48.33.16.16

Le bal des vampires. Roman Polanski. G.B., 1967, VF. Int. : Jack Mac Gowran, Sharon Tate, Roman Polanski. Avec son jeune assistant Alfred, le Pr Abronsius part à la recherche des vampires pour les exterminer. Arrivés en Transylvanie, un curieux comte les reçoit dans son étrange château. Samedi 9 à 14 h 30, dimanche 10 à 15 h.

Louss*. Mohamed Rachid Benhadj, Algérie, 1988, VF. Int. : Boubakeur Boughedir, Dalila Hellou, Atmane Ariquet. Dans le désert, à 700 km d'Alger, habitent Moussa, un infirme né sans bras et Zineb, sa soeur. Orphelins très jeunes, ils subsistent modestement grâce au salaire de Zineb. Moussa se débrouille pour ne pas être une charge pour sa soeur mais, surtout, il aime une très belle jeune fille, en secret. Le problème se pose très vite pour Moussa : comment être un homme comme les autres et affronter les difficultés de la vie ? Samedi 23 à 14 h 30.

* A l'issue de la projection, débat avec le réalisateur Mohamed Rachid Benhadj.

Halfaouine*. Férid Boughedir, franco-tunisien, 1990, VO. Int. : Sélim Boughedir, Mustapha Adouani, Rabia Ben Abdallah, Mohamed Driss. Noura, jeune garçon de 12 ans,

Blanc et Décor

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers
(Place de la mairie)

43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

- RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
- CONFECTION A VOS MESURES
- STORES INTÉRIEURS ■
- LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT

LE RESTAURANT DE LA PISCINE

vous accueille du lundi au vendredi



MENU A PRIX FIXE : 55F.

Service compris, boisson en sus.

SPÉCIALITÉS A LA CARTE - PATISSERIES ET DESSERTS MAISON

2 rue E. Poisson Tél. : 48.33.41.00



FABRICANT INSTALLATEUR

STORES

magasins, appartements, pavillons (intérieurs, extérieurs)

BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES

VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, rue du Goulet 93 300 AUBERVILLIERS

Tél. : 48.33.68.53



astraltour

Agent agréé

AIR FRANCE AIR INTER SNCF

AGENCE DE VOYAGES ASTRALTOUR

30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80

DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES

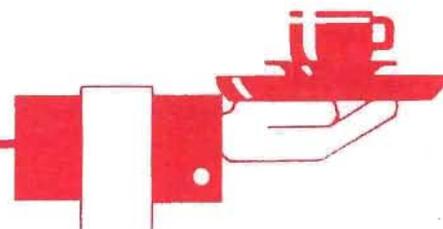
**DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND,
POURQUOI ALLEZ CHERCHER AU LOIN
CE QUE VOUS AVEZ À VOTRE PORTE ?**

Des boissons de qualité supérieure :

CAFÉ - CHOCOLAT - THÉ - POTAGES - BOÎTES - CONFISERIE

Des formules souples :

DÉPÔT GRATUIT - GESTION COMPLÈTE - LOCATION VENTE



10 ans de distribution automatique à votre service

DÉMÉTER Diffusion
45.80.70.00

127, rue du Pont-Blanc
43.52.31.26

93300 AUBERVILLIERS
FAX : 49.37.15.15

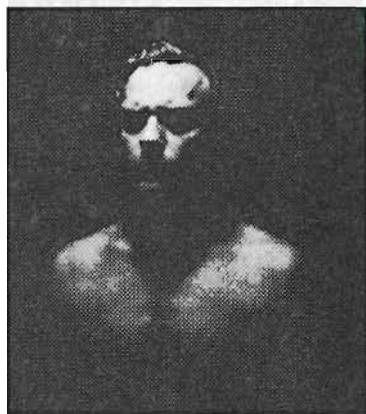
vit à Halfaouine, un quartier populaire du vieux Tunis. Comme il ne fait pas son âge, sa mère l'emmène encore aux bains publics des femmes (hammam). Avec Noura, nous découvrons, avec mille petits détails et beaucoup de finesse, la vie de tout un peuple aux multiples facettes.

Mercredi 20 à 21 h, vendredi 22 à 18 h 30, samedi 23 à 14 h 30, dimanche 24 à 15 h, mardi 26 à 21 h.

* A l'issue de la projection, débat avec le réalisateur Mohame Rachi Benhadj.

STUDIO

Doc's Kingdom. Robert Kramer, France/USA, 1987, VO. Int. : Paul Mc Isaac, Vincent Gallo, Ray Furtado, Cesar Monteiro.



Doc, après des activités clandestines en Amérique et en Afrique, a échoué médecin à Lisbonne. Du passé, il ne garde que ses lettres à Roselyn, une amie. A la mort de celle-ci, son fils Jimmy découvrira que son père pourrait être ce médecin vivant au Portugal. Il viendra, de New York, flâner et faire la connaissance de Doc, ce héros désabusé, ce praticien alcoolique qui est peut-être son géniteur.

Mercredi 13 à 21 h, vendredi 15 à 18 h 30, samedi 16 à 17 h 30, lundi 18 à 18 h 30, mardi 19 à 21 h.

Pretty woman. Garry Marshall, USA, 1990, VO. Int. : Richard Gere, Julia Roberts, Ralph Bellamy. Edward est un businessman féroce. De passage à New York, il

rencontre Vivian qui arpente le trottoir pour des raisons « professionnelles » et lui propose une nuit d'amour inoubliable. Amusé, Edward accepte et l'engage pour la durée de son séjour. Enfin, c'est ce qu'il croit...

Mercredi 13 à 18 h 30, vendredi 15 à 21 h, samedi 16 à 21 h, dimanche 17 à 17 h 30, lundi 18 à 21 h, mardi 19 à 18 h 30.



Uranus. Claude Berri, France, 1990. Int. : Michel Blanc, Gérard Depardieu, Philippe Noiret, Jean-Pierre Marielle, Danièle Lebrun. Uranus est le seizième roman de Marcel Aymé. C'est la chronique d'une petite ville de Normandie, en 1945, dont les habitants sont plus troubles les uns que les autres... « Ces personnages je les aime car ils symbolisent la détresse humaine... » Claude Berri.

Mercredi 20 à 18 h 30, vendredi 22 à 21 h, samedi 23 à 17 h 30 et 21 h, lundi 25 à 18 h 30 et 21 h, mardi 26 à 18 h 30.



Dimanche 10 mars à 15 heures HOMMAGE À PIERRE BLANCHAR AVEC MICHÈLE MORGAN



● L'équipe de tournage de « La Symphonie Pastorale ». (Doc. Cinémathèque française).

Délicate attention dédiée à l'artiste et grand geste d'amitié envers le public d'Aubervilliers : Michèle Morgan participera le dimanche 10 mars, au Studio, à l'hommage que rend la ville au comédien Pierre Blanchar. Référence de toute une génération, la célèbre actrice a en effet tenu à marquer, avec René Saint Cyr, Suzanne Flon, Dominique Blanchar, Jean Delannoy, qui seront également présents, sa sympathie et son refus de voir le talent d'un comédien, qui fit le bonheur des années 40 et 50, ne pas avoir la place qu'il mérite. Parmi les 10 films* présentés, « La Symphonie Pastorale », qui a valu à Michèle Morgan le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes 1946, constituera sans aucun doute un merveilleux moment d'intelligence et d'émotion.

Entrée gratuite le dimanche 10 mars.
(Réservation obligatoire, 48.34.12.12).

* « L'étrange monsieur Victor » de Jean Grémillon, « Pontcarral, colonel d'Empire » de Jean Delannoy, « Le capitaine Fracasse » de Cavalcanti, « Crime et châtiment » de Pierre Chenal, « Salonique, nid d'espions » de G.W. Pabst, « Patrie » de Louis Daquin, « Mon ami Sainfoin » de M. G. Sauveageon, « Le monocle noir » de Georges Lautner, « Carnet de bal » de Julien Duvivier.

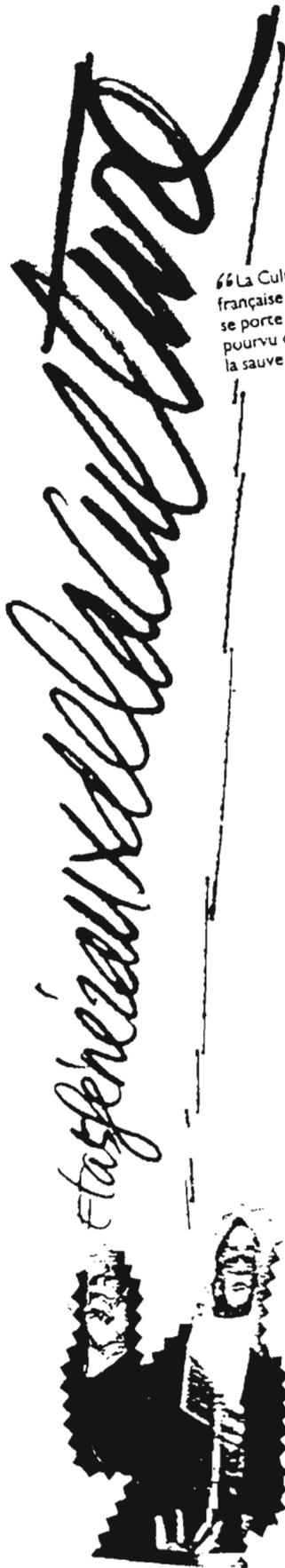
Pump up the volume. Allan Moyle, USA, 1990. Int. : Samantha Mathis, Christian Slater, Sott Paulin.

Fraîchement débarqué en Arizona avec ses parents, Mark Hunter s'ennuie à mourir. Son seul exutoire : la radio. La nuit, du garage familial, il émet en pirate sous le pseudo d'« Harry la trique » et déballe tout ce qu'il a sur le cœur. Très vite, il devient l'idole des ados. Ce qui agace les autorités du campus qui voudraient bien mettre fin à ses émissions...

Mercredi 27 à 21 h, vendredi 29

à 18 h 30, samedi 30 à 17 h 30, lundi 1^{er} à 18 h 30, mardi 2 à 21 h.





“La Culture française se porte bien pourvu qu'on la sauve”

Interventions de

Claude Santelli (Réalisateur)
Bernard Noël (Écrivain)
Pierre Musso (Chercheur en communication)
Jack Ralite (Animateur des États Généraux de la Culture)

Parmi les témoignages et actes artistiques

Les comédiens

Rufus
Maïa Simon
Michèle Marquais
Daniel Mesguich
Dominique Paturol
Henri Virlojeux
Sady Rebbot
Roland Bertin
Aurélien Recoing
Marie-Christine Barrault
Pierre Vial

Les réalisateurs

Claude Santelli
Marcel Blüwal
Roger Kahane
Maurice Failevic
Raoul Sangla
Jean-Pierre Marchand
Jacques Vigoureux

Les metteurs en scène

Alfredo Arias
Gabriel Garran

Les musiciens

Jean-Claude Petit
Hervé Bourde
François Rabbath
Michel Portal
Marc Perrone
Michèle Scharapan

Les écrivains

Eduardo Manet
Abdellatif Laabi
Bernard Noël
François Billetdoux
Jean Audureau

Le producteur des films

"Un monde sans pitié"
"La discrète"
Alain Rocca

Les universitaires

Pierre Musso
Serge Regourd

L' ANADET

(Association nationale de défense de la télévision)
Jean-Paul Lerat

3 heures pour le service public de la radio-télévision française

Les Etats Généraux de la Culture vous invitent au

Théâtre Mogador
25, rue de Mogador
75009 Paris

lundi 18 mars
à 19 h 30

Paroles citoyennes
et actes artistiques

Le bar-buffet sera ouvert à partir de 19 heures

Pour tous renseignements, contacter Claudine Joseph
États Généraux de la Culture
31/33, rue de la Commune de Paris - Aubervilliers
Tél. : 48.39.52.47

PROGRAMMATION BANLIEUES BLEUES

House Party. Réginald Hudlin, USA, 1990, VO. Int. : Kid'n Play, Robin Harris, Full Force, Georges Clinton.

En avant-première de Banlieues Bleues, la toute fraîche comédie « black », House Party, vient grossir la nouvelle vague prometteuse des cinéastes noirs indépendants. L'histoire se passe aujourd'hui dans le milieu du rap. Elle met en scène de jeunes noirs qui vivent une soirée rocambolesque.

Mercredi 3 mars à 21 heures.



Soirée spéciale 3 films. Tarif unique : 50 F.

Vendredi 5 avril à 20 heures.

Cotton Goes to Harlem. Ossie Davis, USA, 1970, VO. D'après le roman de Chester Himes.

La recherche par la police et les malfaiteurs d'une balle de coton dissimulant 87 000 dollars, quelque part dans Harlem...

Joe's bed-stuy barbershop. Spike Lee, USA, 1960, VO.

Tout premier film de Spike Lee qui remporta l'Oscar du meilleur film d'étudiant. Il recrée le monde attachant d'un salon de coiffure du quartier de Brooklyn et installe un troublant et dramatique suspense.



Mister Brown. Roger Andrieux, USA, 1973, VO, musique de John Lee Hooker. Georges

Les 8,9 et 24 mars RENCONTRES AVEC LE CINÉMA ALLEMAND...

Dans le cadre des Acteurs à l'écran, le Studio, en collaboration avec le Goethe Institut, organise les 8 et 9 mars une rencontre autour du cinéma d'Outre-Rhin illustrée de 6 remarquables films : « L'Allemagne en Automne », « Scènes de chasse en Bavière », « La Provinciale », « Le couteau dans la tête », « L'honneur perdu de Katharina Blum » et « Le Tambour ». Cette initiative sera doublée d'un hommage à la comédienne allemande Angéla Winkler, interprète des films présentés et qui sera avec le public le samedi 9 mars à 17 h, pour un débat consacré aux problèmes et perspectives du Septième art en Allemagne, à l'heure de la réunification. Cinq autres films inédits, « Domino » de Thomas Brasch, « Hochzeitsgaste » de Niko Brucher, « Non-réconciliés », « Le fiancé, la comédienne et le maquereau » de J.M. Straub et D. Huillet et « Verriegelte Zeit » de Sybille Schænemann illustreront la discussion en présence des réalisateurs. Pour connaître les détails de cette manifestation, téléphoner au 48.33.16.16.



● Une scène d' « Hafaouine ».

... ET LE CINÉMA MAGHRÉBIN

Dimanche 24 mars, à 15 h, c'est le cinéma maghrébin que le Studio met à l'affiche. Une invitation à croiser les regards autour de deux longs métrages récemment sortis ; « Hafaouine, l'enfant des terrasses » du jeune réalisateur tunisien Férid Boughédir et « Louss, rose des sables » du réalisateur algérien, Rachid Benhadj. Les projections seront là aussi suivies d'une rencontre avec les deux réalisateurs qui viendront parler de leur démarche de créateur dans le contexte social et culturel de leur pays respectif. De belles images et des propos à ne pas manquer.

Brown quitte son emploi en Louisiane pour ouvrir sa propre boulangerie à Los Angeles avec sa femme et son fils. Mister Brown raconte les joies, les peines et le racisme insidieux auxquels doit faire face cette famille.



Have you seen drum recently ? Jurgen Shadeberg, Afrique du Sud, 1988, VO.

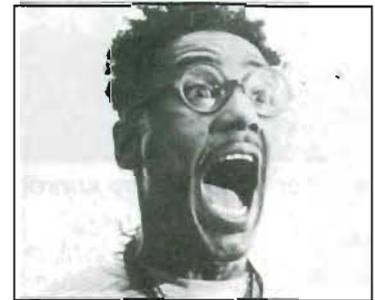
Un document sur la vie et la culture des communautés noires des townships sud-africains dans les années cinquante, à travers le magazine Drum, écrit par des Noirs et véritable miroir de la vie des townships.

Samedi 6 avril à 19 heures.

Superfly. Gordon Parks Jr, USA, 1972, VO. Int. : Ron O'Neal, musique de Curtis Mayfield.

Ce thriller noir, à l'action rapide et au héros agressif, apporte un démenti au proverbe « le crime ne paie pas ».

Lundi 8 avril à 18 h 30.



Soirée spéciale Spike Lee.

Deux films à l'affiche : Joe's bed-stuy barbershop (voir plus haut) et Making "Do the right thing". St Clair Bourne, 1989, VO. Int. : Spike Lee, Ossie Davis, Ruby Dee, Dany Aiello, Melvin van Peebles, musique de Steve Coleman. Documentaire sur ce film qui a soulevé aux Etats-Unis des controverses à la mesure de l'acuité des tensions raciales existant encore dans ce pays. Le documentariste noir américain, St Clair Bourne, a suivi les traces de Spike Lee sur le tournage de son film.

Mardi 9 avril à 21 heures.

Les huit bougies de Banlieues Bleues

BANLIEUES BOOGIE BLUES



● Albert Collins : une approche croisée du rhythm'n blues et de la soul music.

Du 8 mars au 13 avril, la huitième édition de Banlieues Bleues foulera de ses semelles, aux empreintes de swing, onze villes de la Seine-Saint-Denis. Un périple musical majeur avec escale à Aubervilliers les 15 et 23 mars.

Avec Banlieues Bleues, la colorée fête des musiques de jazz, le plaisir est pressé, l'habitude roule au pas. Faut s'y faire ou bien oser laisser passer la caravane. Une attitude qui ne serait pas raisonnable, voire franchement inconcevable. Au fil du temps, ce festival, né d'une idée de Jacques Pornon à la fin des années 70, est parvenu à flirter avec les événements artistiques de haute volée, sans délaïsser, dans les bas

Deux grands concerts, les 15 et 23 mars, marqueront l'escale annuelle du festival de jazz dans notre ville. Quitte à faire jazzier, une seule recommandation : allez-y !

côtés d'une route longue et pas toujours « confortable », les racines de son identité et de son authenticité : donner, comme le disait le jazzomane Boris Vian, à « voir et à z'entendre », une musique par essence populaire, quoique restée quelque peu dans l'ombre en France.

Aubervilliers, qui fut l'un des premiers wagons de la fringante locomotive jazzy et bleutée, a bien trouvé sa place dans l'aventure. Gérard Drure, responsable des Affaires culturelles dans le civil et mélomane curieux dans le privé, investit d'une manière dynamique et raisonnée dans ce temps fort culturel annuel. « A Aubervilliers, je crois que Banlieues Bleues est devenu un petit

événement dans un événement plus vaste. Cette année, nous allons essayer de franchir une vitesse supérieure en élargissant notre base d'accueil, précise-t-il. Pour cela, nous allons poursuivre une politique, déjà bien amorcée, de préparation à la venue de spectacles, par le développement d'un ensemble d'animations s'appuyant sur les relais locaux que sont les bibliothèques, l'Office municipal de la jeunesse, le Studio... sans oublier le Conservatoire national de région, ainsi que le secteur scolaire. Il ne s'agit pas de faire du localisme, mais de constituer une dynamique entre les différents partenaires. Voilà très brièvement les raisons qui ont motivé nos efforts d'investissement pour cette huitième édition du festival ». Par rapport à l'an dernier, le budget a en effet été dou-

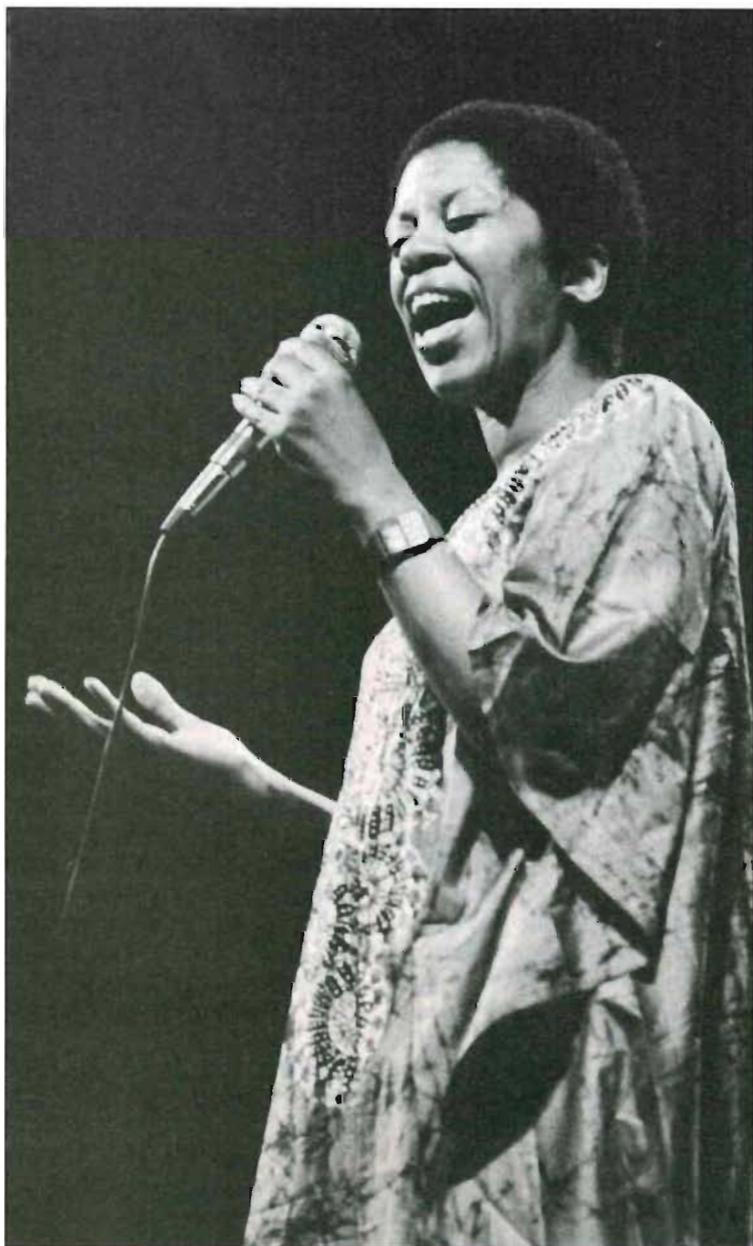
blé ; un bon point d'appui pour fidéliser les Albertivillariens à la musique.

ACCORDS PARFAITS

La première nouveauté qui réjouira le public, c'est la double programmation. Comme par le passé, l'Espace Renaudie sera le cocon d'une rencontre humaine et musicale fertile, puisqu'il accueillera le pianiste et compositeur américain, Ran Blake et l'ébouriffante chanteuse, elle aussi d'outre-Atlantique, Jeanne Lee. Une première fois complices, il y a trente ans (le mythique « The Newest sounds around » est toujours en mémoire), ces baladins de l'intemporel entrelaceront, à nouveau, leurs émotions noires et



● Blues traditionnel avec Rural L. Burnside en première partie du concert à l'Espace Libertés.



● Jeanne Lee en concert.

blanches, l'espace et le temps d'un face à face jazzistique. Ah ! frémir de plaisir...

Quelques jours plus tard, c'est le chapiteau de l'Espace Libertés qui gonflera sa toile des accords bluesy de Rural L. Burnside et d'Albert Collins. Ces deux chanteurs et guitaristes américains, maîtres incontestés des « notes bleues » représentent deux « versions » de cette poignante expression musicale venue du « deep South ». Né en 1926, dans le delta du Mississippi, Rural L. Burnside joue le plus ancien style de blues, de style très africain. Albert Collins, au contraire, peaufine une approche très moderne du blues, où il entrecroise influences rhythm'n blues et soul music. Ce guitariste texan, ex-musicien du sulfureux duo Ike and Tina Turner reste fort peu connu en France. Gageons que le choc de ces deux artistes authentiques ne manquera pas de faire chavirer la salle.

Manifestement, avec les « notes bleues » de Banlieues Bleues, Aubervilliers est bien parée à chasser tout vague à l'âme hivernal.

Dominique ROGER ■
Photos : Chris CUFFARO
J.M. BIRRAUX

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Vendredi 15 mars 20 h 30

Ran Blake et Jeanne Lee

Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin

Samedi 23 mars 20 h 30

Rural L. Burnside et Albert Collins

Espace Libertés
109, rue des Cités

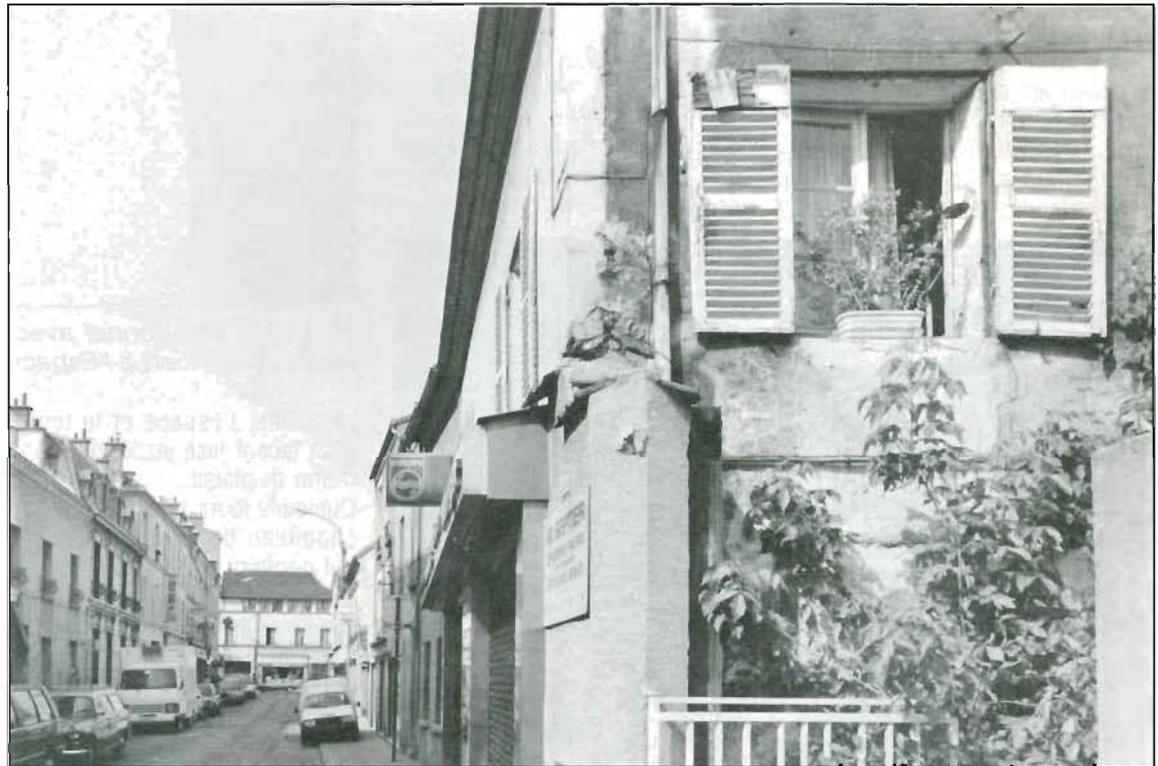
Prix des places : 90 F et 70 F

Réservations :
Espace Renaudie
Tél. : 48.34.42.50

L'Opération programmée d'amélioration de l'habitat dans le centre ville a débuté

MÉDECINE DOUCE POUR CŒUR SENSIBLE

Installé rue du Moutier, un lieu d'information, à la disposition des habitants du « centre ville » souhaitant améliorer leur logement, donne le signal de l'opération rajeunissement du cœur de la ville.



● Améliorer le confort individuel tout en respectant la diversité et l'originalité architecturale de l'ensemble du vieil Aubervilliers.

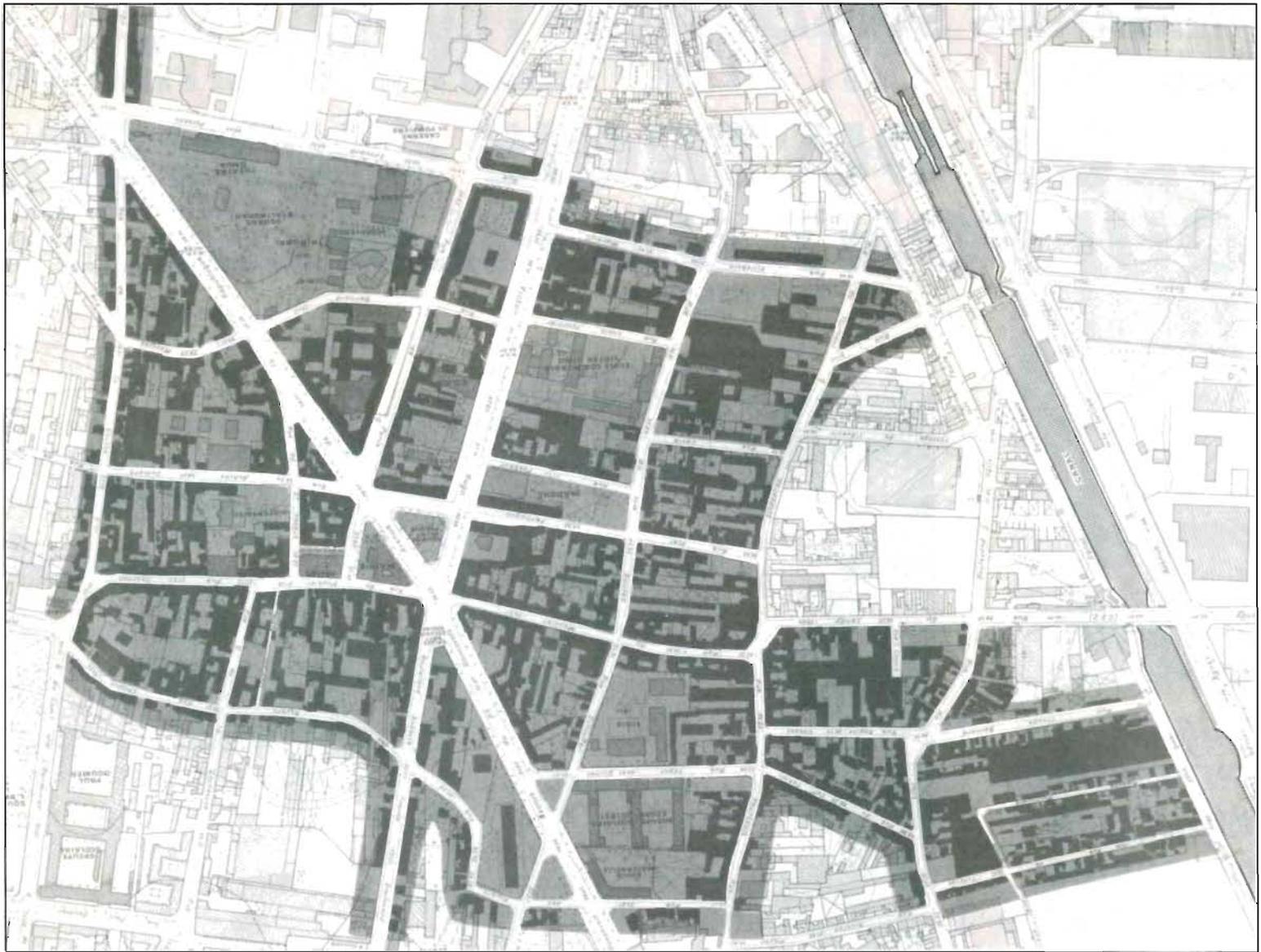
L'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) vient en effet de démarrer dans le centre ville. Elle concerne le vieil Aubervilliers situé à l'intérieur d'un important périmètre qui inclut, non seulement ce que l'on a coutume d'appeler le « centre ville », mais également la majeure partie du Marcreux habité. Ces lieux témoignent de l'histoire urbaine et humaine de la ville. Ils sont riches de commerces et d'équipements publics (poste, mairie, marché...) et y habitent quelque 8 000 personnes. L'OPAH, c'est pour eux la possibilité de bénéficier d'aides financières pour moderniser leurs immeubles ou leurs logements. Les travaux permettront d'améliorer le confort par l'installation par exemple du

chauffage, la création d'une salle de bains ou de WC, l'isolation des portes et fenêtres. Les aides pourront représenter, selon les cas, de 20 à 40 % du coût des travaux. Ceux-ci pourront également porter sur la rénovation des parties communes et sur l'aspect extérieur des immeubles, notamment par le ravalement des façades. Il s'agit donc de l'ouverture d'un véritable chantier qui s'inscrit tout naturellement dans le projet urbain du centre ville et vise à donner un second souffle à ce quartier où se concentre une bonne part du patrimoine ancien d'Aubervilliers. « Le centre, c'est le cœur de la cité, sa mémoire », rappelle Jack Ralite. Au-delà de son périmètre, c'est cependant toute la ville qui devrait à terme bénéficier de cette opération de

revalorisation du centre. Responsable du service municipal de l'Habitat, Isabelle Brulé précise pourquoi : « Au-delà de la rénovation des logements, ce que nous attendons de l'OPAH c'est d'avoir un effet d'entraînement sur les fonctions urbaines du centre ville, ses commerces et autres activités économiques, mais également de dynamiser l'image de toute une ville en requalifiant son centre ».

UNE VÉRITABLE COOPÉRATION

L'OPAH est animée par la Maison de l'Habitat et le Pact-Arim 93 ; la ville a signé une convention avec cette association spécialisée



● Un périmètre qui inclut plus de 1 900 logements.

dans ce type d'opérations. Concrètement, une OPAH est une procédure qui permet aux particuliers d'obtenir des subventions ou des prêts à des taux privilégiés, en vue d'améliorer leur logement. Pour ce faire, une convention est signée entre la commune, l'État et l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH). Il s'agit donc d'une véritable coopération qui se met en place entre divers partenaires mais qui ne peut bien fonctionner qu'avec le concours des habitants.

Dans un lieu d'accueil et d'informations installé 55 rue du Moutier, les habitants disposent d'une assistance et de conseils dispensés gratuitement par les techniciens du Pact-Arim et de la Maison de l'Habitat, pour la constitution de leur dossier, montages financiers et techniques.

L'OPAH concerne plus de 1 900 logements. C'est la poursuite

d'un travail en profondeur engagé depuis plusieurs années par la municipalité dans le domaine du logement. Il s'agit pourtant d'une première. « Jusqu'à présent, rappelle Jack Ralite, la ville avait centré son activité, à travers l'office HLM, sur la construction de logements neufs. » Mais la dégradation du parc de logements privés anciens conduit de nombreux habitants à venir grossir une liste déjà longue de demandeurs de logements HLM.

AU RYTHME DE LA VILLE

« L'Office n'a pas les moyens de faire face à un nouvel afflux », reconnaît son président Jean Sivy, maire-adjoint chargé du logement. D'où la nécessité de prolonger la lutte contre l'insalubrité, entreprise depuis longue date par une aide à la requalification du parc ancien privé. Objectif : per-

mettre aux familles qui le souhaitent de rester dans leur quartier tout en bénéficiant du confort et de conditions normales de logement.

« Je suis bien ici, pourquoi irai-je vivre ailleurs ? » demande en effet un riverain de la rue du Moutier qui n'envisage pas un seul instant de quitter son logement. Son quartier, il y est né, il « y tient ! ». Sa voisine de palier déménagera prochainement pour s'installer dans un appartement « avec chauffage, précise-t-elle immédiatement. A mon âge, je ne peux plus rester sans ! ». On devine que la décision n'a pas dû être facile à prendre. « Habiter dans de l'ancien, c'est bien, explique un couple de jeunes qui a pu trouver un appartement à proximité de celui de leurs parents, mais cela ne va pas sans poser des problèmes. » Selon une enquête récente, un logement sur deux ne répond pas aux normes de confort minimales

fixées par l'ANAH. Alors, « Faire des travaux ? » La tâche est souvent difficile. Beaucoup avouent ne pas savoir comment s'y prendre. De son côté, un locataire s'inquiète : « Si on fait des travaux dans mon logement, mon loyer va augmenter ? ». Il s'agit d'un souci majeur de la municipalité. Pas question d'assister à l'envolée des loyers. De voir remettre en cause la diversité sociale du quartier. Et toute l'attention est mise à ce que l'obtention des aides financières soit liée à l'engagement de conventionner les loyers des appartements rénovés. Pour la municipalité, l'objectif ne sera atteint qu'avec le concours de tous, propriétaires, locataires, entrepreneurs... Pour faire battre à nouveau le cœur d'Aubervilliers. Au rythme de toute la ville.

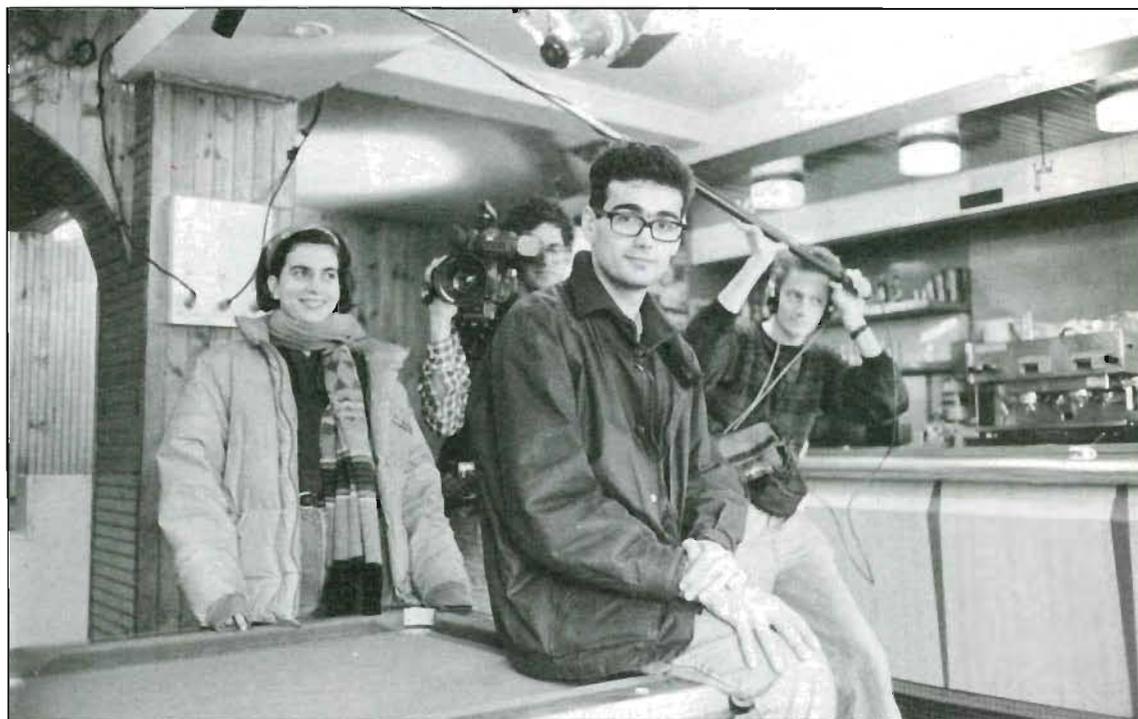
Jean-Pierre MICHEL ■

Photo :
Willy VAINQUEUR

REGARDS SUR LA VILLE

DEUX OU TROIS CHOSES
QUI FONT UN FILM

Plusieurs semaines durant, cinq jeunes étudiants cinéastes ont arpenté la ville, caméra en main. Rencontre avec des regards remarquables.



● Une des équipes a tourné dans un café de la rue des Cités...

Aubervilliers a inspiré au Septième art des moments importants. On se souvient notamment du documentaire intitulé « Aubervilliers », tourné en 1945 par Eli Lotar, un des maîtres de l'école documentariste, aux côtés de Robert Mennegoz ou Joris Ivens et commenté par un Jacques Prévert aux mots-spectacles accusateurs. Modèle du film poétique-réaliste français, « Aubervilliers » a laissé gravé dans la mémoire collective ces « Gentils enfants d'Aubervilliers/Gentils enfants des prolétaires », chantés par Germaine Montero et Fabien Lorris, tandis que la caméra révélait taudis, misère et rires d'enfants dans le vieux quartier du Landy. Depuis, les années ont passé. Aubervilliers a évolué et s'est sérieusement transformée. Les paysages et ses habitants ne sont plus tout à fait les mêmes.

Quelques sporadiques, mais bien peu passionnantes tentatives cinématographiques, ont tenté de rendre compte des nouvelles réalités. Sans grands succès. Aubervilliers aura dû patienter jusqu'à cet hiver 1990 pour être à nouveau, au cinéma, sous le feu nourri des projecteurs.

PASSIONNÉS DU SON ET DE L'IMAGE

Cette rencontre entre des créateurs et notre ville, nous la devons en grande partie à Maurice Failevic, « téléaste » de renom et responsable du département réalisation à la Fondation européenne de l'image et du son, le FEMIS (ex-IDHEC). Ami person-

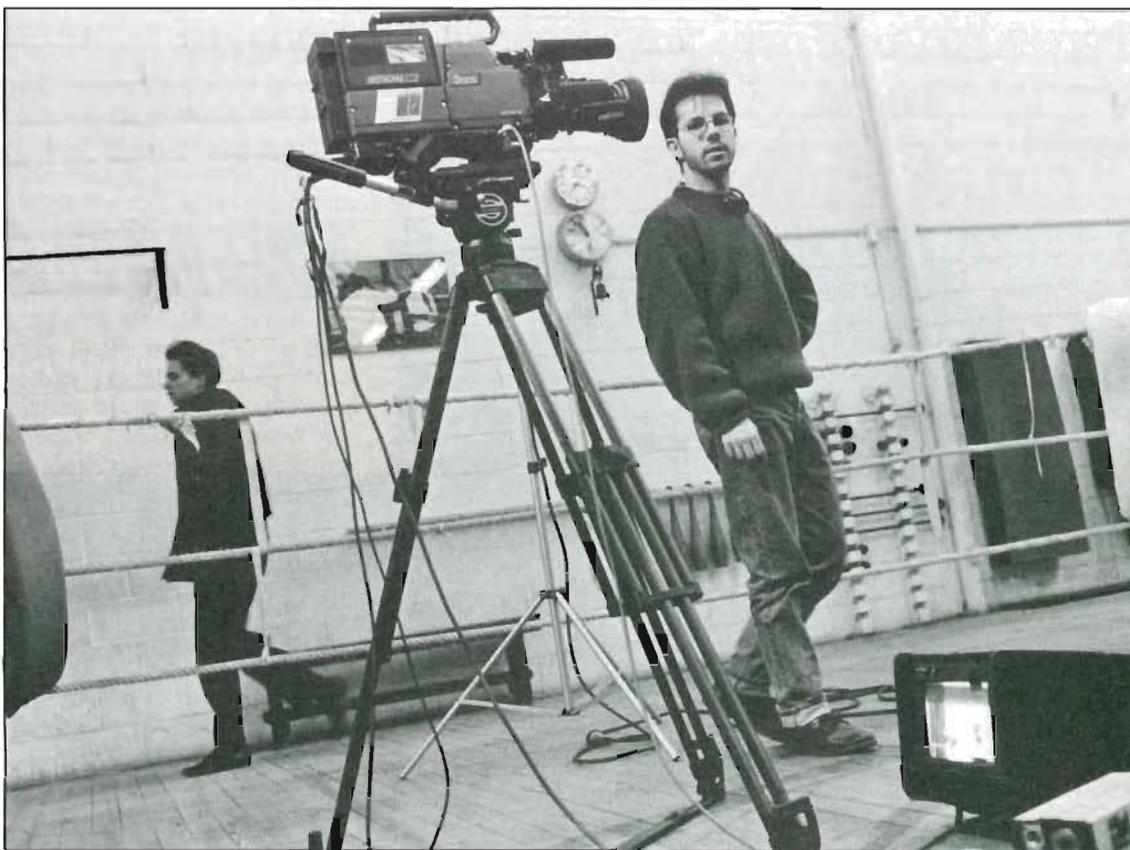
nel du maire d'Aubervilliers, Jack Ralite, c'est naturellement vers Aubervilliers qu'il a aiguillé les réalisateurs en herbe, soit Anne Péreigne, Anne Villacèque, Violaine Favard, Vincent Garenq et Yacine Lalouis.

Vincent, Yacine, Anne et les autres effectuent tous leur seconde année d'un cursus de formation théorique et pratique qui en compte trois. Leur point commun, hormis nourrir une carabinière passion pour le son et l'image (vidéo et cinéma), est la réalisation, de A jusqu'à Z, en collaboration avec les étudiants des sections techniques, d'un court-métrage documentaire d'environ 15 minutes. Ce, dans un lieu et avec des « acteurs » qu'ils ne connaissent pas.

Yacine est Algérien. Après des études d'électronique, il goûte, dans son pays, au théâtre puis au cinéma. Le plaisir qu'il a pris à

tourner son film se retrouve dans ses propos. « *Je ne connaissais pas spécialement Aubervilliers avant le film. Cependant, je n'y ai jamais vu l'espace de toutes les aventures* », plaisante-t-il. Franc-tireur et indépendant, Yacine sillonne solitaire la ville en tous sens pendant deux semaines. Opération repérage oblige. « *Une horreur, se souvient-il. Le froid infernal me poussait à entrer dans tous les cafés se trouvant sur mon passage ! Ça crée des liens ! Je ne savais vraiment pas quoi choisir et je ne voulais pas utiliser le réseau institutionnel malgré l'aide de la mairie. J'ai eu l'idée de faire un sujet dans un foyer d'émigrés. Quinze jours avant le tournage, mon autorisation a été refusée. Il m'a donc fallu trouver rapidement un sujet "faisable" en deux semaines.* » C'est alors que Yacine se souvient d'une personnalité albertivillarienne dont on lui a parlé : l'écrivain Didier Daeninckx. « *Un soir, en rentrant vers Paris, je me suis plongé dans Meurtres pour mémoire. Dans les heures qui ont suivi, j'ai lu à la file toute son œuvre. Coup de foudre absolu !* ».

Restait à convaincre l'intéressé qui d'ailleurs ne se fit guère prier devant la fougue du « faiseur d'images ». A cheval entre le documentaire et la fiction, le film, « *Cadin pour mémoire* », démarre au commissariat d'Aubervilliers avec la question : « *Pourquoi vous (Didier Daeninckx) avez-vous tué votre héros Cadin ?* » Scènes en couleurs entrecoupées de séquences noir et blanc, caméra subjective et introspective jusqu'à l'obsession, montage souple et rythmé, font de cette enquête filmique en quête d'un auteur, dix minutes de



● ... l'autre dans la salle de boxe Jean Martin, rue Lécuyer.

pur bonheur.

Vincent Garenq, 25 ans à peine, est un homme de paroles. Voilà sûrement pourquoi il s'est retrouvé avec sa petite équipe de trois personnes dans un café de la rue des Cités.

« *Aubervilliers ? Je savais que ça existait car c'est sur ma ligne de métro, mais je n'avais jamais été jusqu'au terminus !* » Au début, un peu largué, à la dérive dans la ville, Vincent fait bloc avec les trois autres cinéastes. Le temps de se sentir à l'aise dans le décor. « *C'est drôle, après une période de solidarité, s'est installée une attitude presque secrète propre à chacun de nous. Pour ma part, dans mon coin, je n'avais pas*

envie d'un film "social", genre "voilà la misère... à deux pas de Paris etc.", ce genre d'approche est toujours facile en banlieue. J'ai donc essayé de lier une relation privilégiée avec une famille. Je m'y suis tellement mal pris, qu'un mois avant le tournage, je n'avais RIEN ».

PAROLES FORTES ET AUTHENTIQUES

De déambulations en discussions, Vincent focalise son attention sur une association qui travaille avec les jeunes d'un quartier à réputation sensible. « *Le véritable lieu de vie, de rencontres, de glande et d'échanges des jeunes de ce quartier, c'est le café. Un café en particulier. C'est dans celui-ci que je me suis installé après une longue période d'approche, de repérages et de négociations. Je ne souhaitais pas être l'étranger qui débarque. Je recherchais un minimum d'acceptation, d'intégration* ». Au total, durant quatre jours, immergé dans ce même lieu, Vincent Garenq réalisera plus de deux heures d'interviews non-stop. « *Tout s'est bien déroulé en*

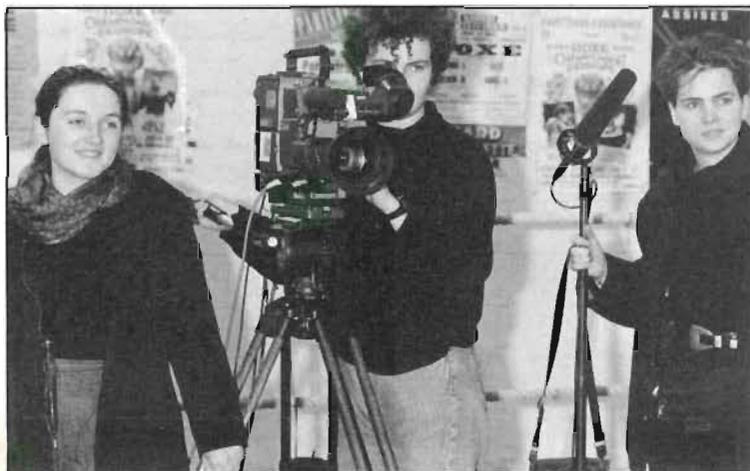
dépit de quelques inévitables tensions, de "frottements" naturels et de coups de gueule des incontrournables "grandes gueules". Les jeunes rencontrés ont des choses fortes et authentiques à exprimer. » Ces paroles de banlieue le prouvent haut et fort.

Anne Villacèque s'est penchée, elle, avec une pudique tendresse sur quatre femmes, mémoires vivantes et chevilles ouvrières du Landy, quartier en pleine mutation. Anne Péreigne a poussé les portes d'une salle de boxe pour un corps à corps d'une belle sensibilité. Quant à Violaine Favard, son court-métrage, au titre provisoire de « *Façades* », juxtapose fictions et interviews sur le thème de la perception de la rue par la population. Entre mémoire et actualité d'aujourd'hui, ses portraits valent le détour et son discours filmique fait preuve de subtilité et d'originalité.

En attendant de voir ces cinq films lors d'une prochaine soirée à Aubervilliers, Vincent, Yacine, Anne et les autres sont retournés dans les locaux du Palais de Tokyo pour préparer le projet de leurs futurs films. Il s'agit toujours d'un court-métrage mais de fiction cette fois.

Dominique ROGER ■

Photos : Willy VAINQUEUR



● Leurs films seront bientôt présentés à Aubervilliers.

Huit associations s'y retrouvent

LA MAISON DU COMBATTANT

Point de rencontre entre les anciens de tous les conflits, une demeure qui est sans doute avant tout un tremplin pour promouvoir la paix.



● Adrien Huzard, président de la Maison du combattant : « Il est important de transmettre notre vécu aux jeunes pour préserver l'avenir ».

Maintenir le souvenir du passé pour préserver l'avenir ». Cette phrase d'Adrien Huzard, déporté à l'âge de 19 ans, pourrait être aussi la devise des huit associations d'Aubervilliers regroupées au sein d'une organisation nationale : l'Union française des associations d'anciens combattants (l'UFAC). Pour entretenir ce souvenir, il fallait un endroit où les poilus de 14-18, les résistants, soldats ou déportés de 39-45 et les appelés d'Algérie, Maroc et Tunisie pourraient se retrouver. Ce lieu existe : la Maison du combattant occupe tout le premier étage du foyer Ambroise Croizat, au 166 de l'avenue Victor Hugo.

Association loi 1901, la Maison du combattant est gérée par un conseil d'administration présidé depuis vingt ans par Adrien Huzard, conseiller municipal. Ses statuts, approuvés par le conseil municipal du 23 mars 1961, précisent qu'elle a pour but d'être un

lieu de réunion, de documentation, de loisirs et de défense des droits et revendications des anciens combattants. Pour se faire, les représentants des associations se partagent la Maison et les permanences tous les week-ends. Le reste de la semaine, chaque matin, Hilda Chataignier prend le relais : elle accueille, renseigne, complète des formulaires, renouvelle les cartes, met à jour les dossiers... et n'hésite pas (quand on le lui demande) à remplir feuille d'impôts et chèques divers. Véritable « pilier » de la maison depuis dix ans, Mme Chataignier se défend héroïquement de faire du zèle : « Je ne fais que mon devoir. Je suis une employée municipale au service des anciens combattants et j'aime ce travail qui me permet d'être en contact avec eux. » Le statut d'ancien combattant implique des droits spécifiques, notamment en matière de retraite et pré-retraite. Bien souvent, cela représente un tas de « paperasseries » aussi fasti-

dieuses que nécessaires. C'est d'elles que dépendent les pensions, retraites... « heureusement qu'en plus des locaux, la ville nous "prête" Mme Chataignier, se réjouit Adrien Huzard. En nous soulageant de l'administratif, elle nous permet de nous consacrer davantage à la défense de nos droits et à l'organisation des cérémonies commémoratives. »

Il y en a cinq dans l'année : le cessez-le-feu en Algérie (19 mars 1962), la fin de la Seconde Guerre mondiale (8 mai 1945), la Libération de Paris (août 1944), Châteaubriant (les fusillés du 22 octobre 1941) et l'Armistice (11 novembre 1918). Ces jours-là, du cimetière à l'Hôtel de ville, les anciens combattants arborent leurs décorations et leur air grave rappelle les sacrifices consentis pour la France par trois générations de soldats.

En dehors de ces dates, se souviennent-ils encore de leur passé lointain ? Les générations suivantes que font-

HISTORIQUE

Charles Tillon inaugure la première Maison du combattant en 1951, 13 rue Pasteur. Elle déménage ensuite au 183 avenue Victor Hugo pour s'installer définitivement au 166 de la même avenue en 1970. Présidée d'abord par Gaston Froger, puis par Georges Amory et Marguerite Le Maulit, elle l'est depuis vingt ans par Adrien Huzard, conseiller municipal, membre de la FNDIRP. La Maison, propriété communale, abrite huit associations : toutes adhérentes d'une structure nationale dont M. Huzard est le délégué départemental : l'Union française des associations d'anciens combattants. Celles d'Aubervilliers sont les suivantes :

- Association des anciens combattants et prisonniers de guerre, l'ACPG.
- Association des anciens combattants de la résistance, l'ANACR.
- Association républicaine des anciens combattants, l'ARAC.
- Association des victimes et rétractaires des camps nazis de travail forcé, l'AVRCNTF.
- Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc, Tunisie, la FNACA.
- Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes, la FNDIRP.
- Union nationale des combattants, l'UNC.
- Les combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc, la CATM.

elles de ces souvenirs ? « J'entends encore la sonnerie qui réveillait le camp de concentration à 4 heures du matin ! Un simple prénom suffit à vous ramener 50 ans en arrière, affirme Adrien Huzard, on n'oublie jamais ! Il est très important de transmettre notre vécu aux jeunes. » Régulièrement, il se rend dans les lycées qui le sollicitent et s'entretient avec les adolescents des classes de terminale. « Je suis optimiste, ils s'intéressent à ce que je leur raconte. Leurs professeurs n'en reviennent pas de les voir si calmes, si attentifs. Ces jeunes pèseront dans l'avenir de la France. Il faut qu'ils aient connaissance des dégâts que peut provoquer l'intolérance. »

EN PENSANT A L'AVENIR

Ce souci de préserver l'avenir est également présent dans les autres initiatives de la Maison. Un concours a été lancé dans les écoles sur le thème de la Résistance, les lauréats seront invités à assister à la reconstitution de la fusillade de Châteaubriant qui coûta la vie du Dr Pesqué. Chaque année, la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) organise un loto géant qui réunit parents et amis, jeunes et moins jeunes.

Jean Beckerich, préside cette association depuis 1979 : « Les plus âgés nous appellent "jeunes d'Algérie". C'est vrai que nous sommes les plus jeunes de la Maison pour le moment. »

Aucun esprit revancharde n'anime ces anciens d'Algérie, pour eux comme pour ceux de 39-45, la vengeance ne



● La Maison du combattant a en charge l'organisation des cérémonies commémoratives.

mène qu'à la haine et à la violence. Leur sagesse est d'autant plus remarquable que la FNACA est une association un peu à part. Ces soldats, nés pendant la Seconde Guerre, ont vu leur jeunesse tourner court dès 1955 avec

la « guerre » d'Algérie. Revenus en France, ils se sont vu refuser le statut de combattant. Motif : ce n'était pas une guerre mais des opérations de maintien de l'ordre. Depuis, ils interviennent inlassablement auprès des différents gouvernements pour la reconnaissance de leur titre et de leurs droits.

A Aubervilliers, on ne fait pas la différence entre ces combattants et les autres. MM. Huzard et Beckerich sont fiers de « l'amitié solide qui unit tous les membres des associations en dépit des divergences d'opinions. Il n'y a rien qu'on ne puisse régler par la discussion. Quand un ancien combattant disparaît, c'est toute la Maison qui pleure ».

Unis et solidaires, les anciens combattants d'Aubervilliers le sont aussi dans leur refus total de la guerre du Golfe. Etonnant ? Non, les anciens combattants ne sont pas tous des guerriers qui aiment la guerre pour la guerre. Qu'on se le dise...

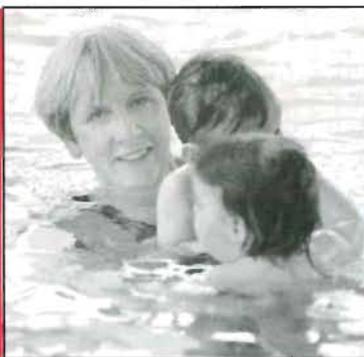


● Le 27 janvier dernier, la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie (FNACA) a réuni jeunes et moins jeunes autour de la traditionnelle galette des rois.

Maria DOMINGUES

Photos :

Marc GAUBERT-Willy VAINQUEUR



JACQUELINE TIBERGE : AU CŒUR DE LA VIE

Entre la PMI, les activités du CMA, le comité des fêtes du Montfort, les États Généraux de la Culture, les « Bébés dans l'eau »... Jacqueline Tiberge ne s'ennuie pas. « Normal, dit-elle de façon imagée, je suis tout terrain ! »

Cette femme aux yeux gris et francs, paraît tout à la fois inquiète et enjouée, prête à vibrer d'émotion, à s'indigner ou à s'enthousiasmer, sensible comme une corde de guitare tendue à rompre, et en même temps résistante et dynamique. A la voir, ne fût-ce que quelques instants, on se demande d'où lui vient cet irrésistible besoin de bouger et de faire bouger ce qu'elle peut, dans le monde qui l'entoure. C'est qu'à ses yeux, ce monde ne tourne pas rond. « *On utilise de plus en plus de matériel pour communiquer, me dit-elle, mais on communique de moins en moins... On va sur la lune, mais chacun reste enfermé avec son walkman* ». Pour elle, une société où chacun vit dans son coin, sans s'occuper de venir en aide aux autres, c'est insupportable... Amenée à fréquenter des Africaines, elle n'hésite pas à dire son admiration pour leur équilibre, leur gaité, leur sens de la vie. Elle ajoute : « *A l'intérieur, je me sens Noire* ». Elle rêve de fraternisation des peuples ; quant à la guerre, « *c'est l'horreur* ».

UNE REVANCHE SUR LA VIE

L'idée qu'on puisse dépenser tant d'argent à tout détruire, alors qu'il y a tant de gens à la rue, la révolte. Elle a pour cela les mêmes raisons que beaucoup d'autres... Peut-être a-t-elle aussi quelques raisons supplémentaires.

Petite fille, elle a vécu la Deuxième Guerre. Enfant de parents séparés, n'ayant jamais connu sa mère et avec un père cheminot tout le temps absent, elle a été « *ballotée comme un*

ballon de rugby ». Née en 1934, à La Flèche dans la Sarthe, elle se souvient d'avoir vu « *des tas de camions chargés de soldats qui partaient. Les gens étaient joyeux. Ils lançaient des boules de pain... il y a même une femme qui a lancé des oeufs frais...* » Mais très vite, ce fut la débâcle et l'exode. « *J'ai eu de la chance de ne pas être juive : mais j'ai eu froid et faim...* » ajoute-t-elle. En 1944, à l'approche de la libération de Paris, des centaines d'enfants dans son cas ont été envoyés à la campagne. On les a fait grimper dans un car, puis on les a lâchés sur une place en disant aux villageois : « *Choisissez !* » Et elle est restée la dernière... il fallait que quelqu'un se dévouât. Souvenir terrible. Mais heureux aussi, car elle a passé avec ces gens des moments merveilleux, et quand on lui annonça la Libération, elle eût un coup de cafard, car cela signifiait qu'il fallait qu'elle reparte. Dans ces années d'enfance, Jacqueline a été placée en pension, dans un établissement tenu par des sœurs qui ne lui ont pas paru particulièrement « *bonnes* ». « *Pour humilier les pauvres, ceux qui étaient mal "fringués", elles s'y connaissaient...* » Quant au sport, elle n'a jamais pu en faire, dispensée d'office. Depuis, elle s'est rattrapée et a pris une sorte de revanche en réalisant ce qu'on avait voulu lui interdire. Membre du bureau directeur du CMA, elle s'intéresse à l'ensemble des sections. Et elle randonne avec passion. Quand je l'ai rencontrée, elle s'apprêtait à partir dans les Cévennes, pour suivre une transhumance. « *On n'est jamais déçu par la nature, dit-elle. Sauf, bien sûr, quand on traverse, comme le week-end dernier, une forêt qui s'est trans-*

formée en dépotoir ». Ce qui lui plaît dans la randonnée, ce n'est pas seulement le contact avec la nature, la vie au rythme des saisons, c'est aussi que les randonneurs ne sont pas des gens qui « *roulent leur mécanique, avec leur matériel* ». L'obsession de la consommation et de la propriété, qui fait que tant de gens se replient sur ce qu'ils ont, ce n'est pas son genre.

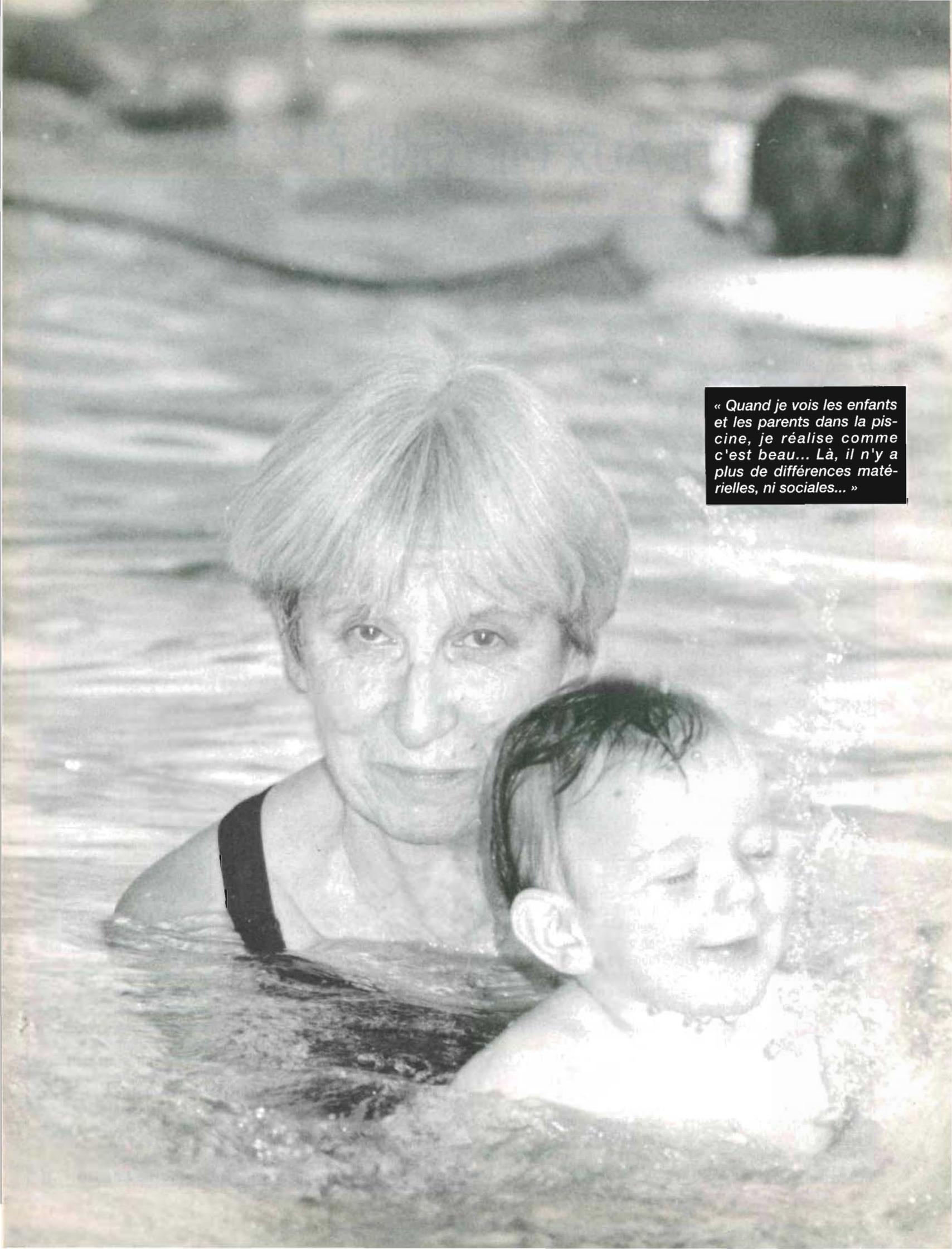
UNE IMAGE DU BONHEUR

L'une de ses joies principales porte le nom de « *Bébés dans l'eau* ». L'affaire remonte aux Assises locales du Sport en octobre 1988. Le maire avait demandé aux responsables sportifs d'exposer leurs rêves. Et elle avait osé parler de son idée. Puisqu'il y a « *tout* » à Aubervilliers, il n'y a pas de raison qu'il n'y ait pas de bébés dans l'eau. D'autant que, déjà, des futures mamans fréquentaient la piscine... Il suffisait de se mettre dans le bain ! Au début, certains l'ont prise pour une Marie Chantal et lui ont dit : « *Vous n'y pensez pas... ce n'est pas pour demain* ». « *Mais en septembre 1989, grâce, précise-t-elle, à l'écoute de la ville et des responsables de la piscine, les bébés étaient dans l'eau. Maintenant, me dit-elle, quand je vois les enfants et les parents dans la piscine, je réalise comme c'est beau... Là, il n'y a plus de différences matérielles, ni sociales...* »

C'est peut-être, pour elle, comme une image de bonheur possible.

Francis COMBES ■

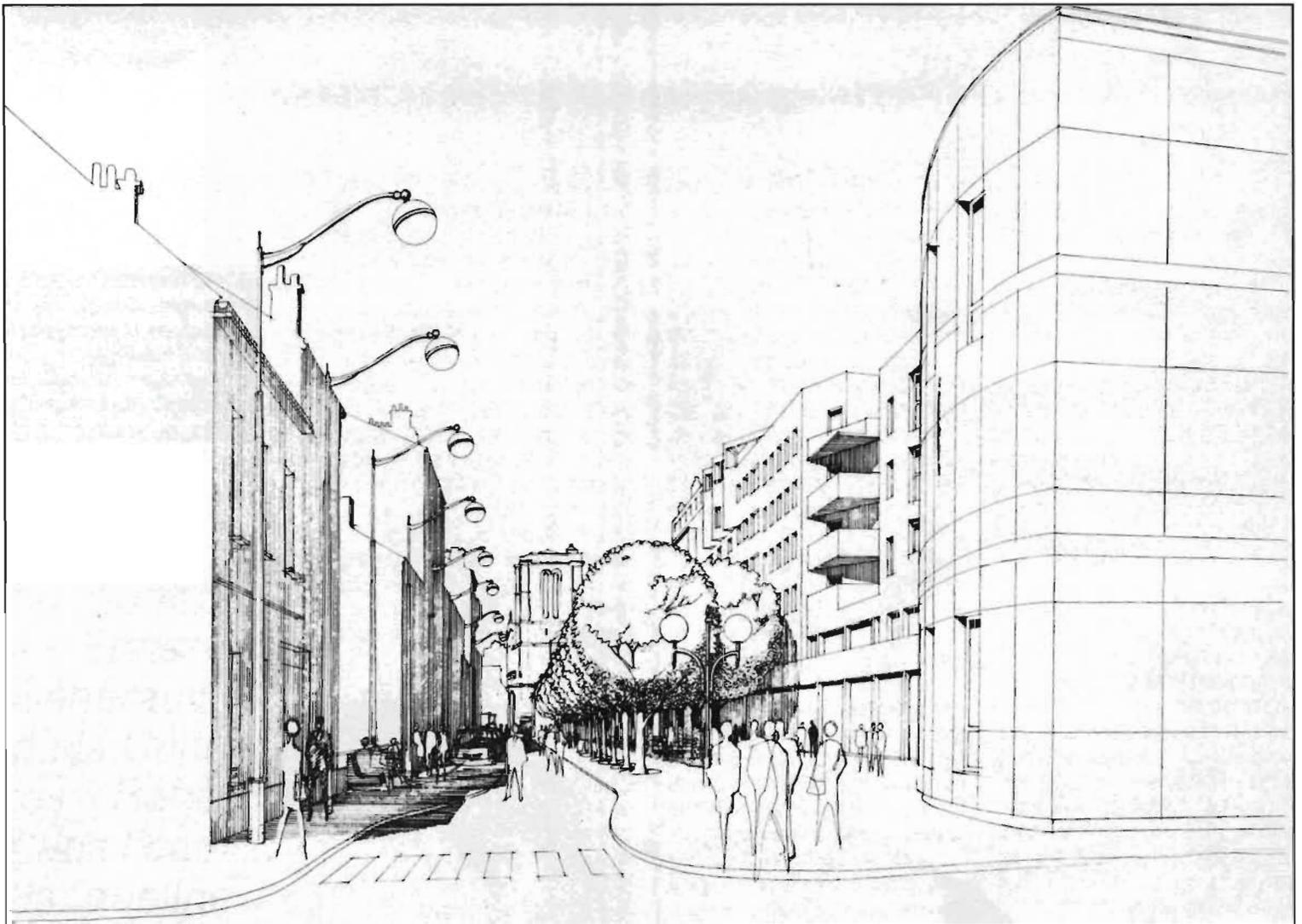
Photos : Marc GAUBERT



« Quand je vois les enfants et les parents dans la piscine, je réalise comme c'est beau... Là, il n'y a plus de différences matérielles, ni sociales... »

U **PRIORITÉ AUX PIÉTONS !**

A
R
T
I
E
R
S



● Les grandes lignes du projet. (Esquisse de M. Bourges).

La rue de la Commune de Paris s'apprête à changer de visage et se transformer, dans sa partie comprise entre la poste et la rue Bernard et Mazoyer, par la création d'un mail planté d'arbres, en un espace de détente et de promenade. Ce projet qui privilégie le piéton, s'inscrit dans la volonté municipale d'améliorer le cadre de vie et l'environnement du centre ville. Une fois que les travaux de construction des immeubles de l'OPHLM seront terminés, débutera alors la réalisation de ce mail et d'ici la fin de l'année, les piétons pourront flâner, discuter, sans souci

des voitures, sur quelque 2 000 mètres carrés ombragés. Avec la construction des nouveaux immeubles, la largeur de la rue a déjà été portée de 10 à 20 mètres. La voirie sera complètement reconstruite. Une des idées retenue pour cette opération était de permettre également la tenue d'animations (stands, expos).

40 NOUVEAUX ARBRES

Le long de la poste, sur un trottoir de 10,50 m de large, seront plantés deux rangées d'arbres. La difficulté résidait dans le choix

d'un lot homogène de 40 arbres de hautes tiges, tilleuls, érables.... « Nous avons eu énormément de difficultés à trouver 40 arbres de même essence, de même âge et de même taille. Nous avons dû prospecter en Hollande, en Allemagne » explique Georges Vidal, ingénieur des services techniques municipaux. Ce sont finalement des Ginkgo Biloba qui ont été retenus, pour leur résistance et le coloris de leur feuillage. Le revêtement du trottoir sera constitué d'asphalte et de pavés en granit de Bretagne. La voie de circulation aura 3,80 m de large, une piste de stationnement de

deux mètres de large sera aménagée également côté poste, tandis que côté numéro pair, le trottoir sera élargi de 1,80 m à 2,70 m selon les emplacements. Afin de permettre un cheminement sans risque et d'éviter le stationnement sauvage, les trottoirs seront protégés par des bornes ou des bordures. Deux jardinières marqueront, près de la poste, l'entrée du mail. Les études et la maîtrise du chantier, entièrement financées par la ville, sont sous la responsabilité des services techniques municipaux.

Jean-Pierre LABRO ■

LES TRAVAUX CITÉ JULES VALLÈS : C'EST PARTI !



● Yvette Incorvaia, conseillère municipale, avec les locataires de Jules Vallès.

« C'est solide et c'est bien fait ! » Le commentaire résume la satisfaction des locataires de la cité Jules Vallès qui ont pu avoir une idée concrète des améliorations à venir dans leur logement, à l'occasion des visites de l'appartement témoin que l'OPHLM organisait fin janvier, 5 rue Réchossière. Carmen Caron, adjointe du maire et vice présidente de l'OPHLM, ainsi qu'Yvette Incorvaia, conseillère municipale s'y sont également rendues. Les travaux sont importants. Ils concernent, rappelons-le, le remplacement de l'ensemble des fenêtres des quatre tours, l'isolation externe, le remplacement des chauffe-eau individuels par une chaudière collective. La réfection des ascenseurs de chaque tour et l'aménagement des entrées d'immeubles sont également au programme. Les travaux qui viennent de démarrer portent sur 468 logements et représentent un coût de 80 000 F par appartement. Ils devraient se traduire par une réduction des consommations d'énergie d'environ 25 % et permettre aux locataires de bénéficier de l'APL.

Ph. C. ■

Photo: Marc GAUBERT

UN PROGRAMME DE BUREAUX ET DE LOCAUX D'ACTIVITÉS



D'importants travaux sont actuellement en cours à l'angle de l'avenue Victor Hugo et de la rue des Cardinoux. La société SPCM (Carrelages et mosaïques) a en effet entrepris la construction d'un programme de bureaux et de locaux d'activités destiné à être loué à des entreprises souhaitant s'implanter à Aubervilliers. L'ensemble, dont l'architecture et les aménagements extérieurs doivent être particulièrement soignés, doit également abriter une centaine de places de parking ainsi qu'un restaurant d'entreprise. A l'issue des travaux, la société SPCM, qui s'est provisoirement exilée à la Plaine Saint-Denis, se réinstallera à son ancienne adresse.

VOCATION INDUSTRIELLE



Confirmant la vocation industrielle de la voie d'eau, une nouvelle centrale à béton appartenant à la société Unibéton est actuellement en cours de construction le long du canal, près du pont de Stains. Sa mise en fonctionnement est attendue pour le printemps

RENCONTRE DE QUARTIER

Jack Ralite, les adjoints et conseillers municipaux, l'admi-

nistration communale et celle de l'OPHLM rencontrent les habitants du centre ville, le mercredi 3 avril à 20 h30 en mairie, pour discuter du budget 91 et de la vie du quartier. N'hésitez pas à venir y donner vos avis et suggestions.

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

La boulangerie située 52 avenue de la République vient de changer de propriétaires. Le magasin est désormais tenu par monsieur et madame Blot. *Aubervilliers-mensuel* leur souhaite la bienvenue.

STATIONNEMENT

Le stationnement est interdit entre le 6 et le 12 de la rue Gaston Carré pendant 14 mois environ. Le temps pour l'OPHLM de réaliser un nouveau programme de 34 logements.

U **GAVROCHE CHEZ DIDEROT**

A
R
T
I
E
R
S

Les élèves de M. Mouzin, professeur de français au collège Diderot, sont en train de vivre une aventure scolaire inhabituelle. Deux classes, une de sixième et une de troisième, participent au concours « Gavroche et la liberté » organisé par le Conseil général. Cette initiative est menée dans le prolongement des actions proposées par l'Association 89 en 93. C'est à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution que fut mise en place une série de manifestations ayant pour but de populariser les idéaux révolutionnaires. « Gavroche et la liberté » s'inscrit dans cette perspective. M. Mouzin est un habitué de ce type de concours. Il a déjà participé avec ses élèves, plusieurs années de suite, à d'autres initiatives sur des thèmes différents, comme par exemple « La Résistance ». « *L'année dernière nous avons remporté un prix lors du concours Sciences et Technologie : Passeport Découvertes* ».

Mais pourquoi cet intérêt toujours aussi vif ? « *Ce n'est absolument pas par souci de compétition. C'est un moyen de motiver les enfants et de les faire travailler différemment avec un double objectif : apprendre et comprendre le monde qui nous entoure* ».

UN SPECTACLE EN PERSPECTIVE

Pour le concours « Gavroche », l'approche est la suivante : des textes de Victor-Hugo, Rimbaud, d'autres de Chénier ou d'auteurs moins connus ont été choisis ; leur point commun, un appel à la liberté, aux valeurs de fraternité, d'égalité et de solidarité. Les collégiens choisissent un texte et le travaillent sous forme poétique, vidéo, diaporama ou théâtrale. L'apprentissage est d'abord individuel puis vient le travail en

groupe. Les différents stades sont filmés en vidéo afin de permettre un apprentissage de l'image et de corriger certains défauts.

L'ensemble de ces réécritures doit déboucher sur un spectacle dont la forme (film ou spectacle) dépendra de la richesse des travaux des élèves. « *Le plus surprenant c'est que les enfants sont très réceptifs à ces textes qui datent des siècles derniers. Ça fonctionne encore parfaitement et ils sont étonnés par l'actualité des questions posées sur la liberté, la place de l'homme dans la société* », nous explique M. Mouzin. Cette attention soutenue permet ainsi d'aborder des thèmes contemporains comme la paix ou la guerre du Golfe. Un souci d'ouverture sur le monde qui ne peut que porter ses fruits et aider à la formation des citoyens de demain.

Jean-Pierre LABRO ■
Photo : Willy VAINQUEUR



● M. Mouzin, professeur de français, avec des élèves de 6^e du collège Diderot.

AU PONT-BLANC
ENTREPRISE



Spécialisée dans les installations électriques, la société Lebrun (installée depuis très longtemps rue André Karman) va prochainement construire un petit immeuble de bureaux et d'ateliers, le long du cimetière, entre le 30 et le 38 de la rue du Pont Blanc. Le projet mené en concertation avec le service économique de la ville et la Sodédat répond au besoin d'extension d'une entreprise qui emploie aujourd'hui une trentaine de salariés, tout en s'inscrivant dans le cadre de l'aménagement de la dernière tranche de la R.H.I. du Long Sentier.

RENCONTRE DE QUARTIER

Jack Ralite, les adjoints et conseillers municipaux, l'administration communale et celle de l'OPHLM rencontrent les habitants du Pont Blanc/La Frette, le mercredi 20 mars à 20 h 30 à l'école Robespierre, pour discuter du budget 91 et de la vie du quartier. N'hésitez pas à venir y donner vos avis et suggestions.

PARTAGEZ VOS SAVOIRS

Vous êtes fort en électricité, vous voulez apprendre à tricoter, vous êtes doué en comptabilité, curieux de cuisine : échangez vos connaissances et vos savoirs chaque mardi de 17 h à 18 h 30, dans les locaux de la CAF, 29 rue du Pont-Blanc. Renseignements au 48.33.35.30.

QUAND LA VIE (D'ARTISTE) CONTINUE...

Charles Bluon démarre au quart de tour. Difficile ensuite de l'arrêter... de parler. Il a tellement de souvenirs à raconter. Et il le fait avec talent. Il faut dire qu'il est un peu professionnel. Même s'il est surtout amateur.

Raconter, imiter, chanter, écrire des vers, jouer un peu de musique, il a fait ça toute sa vie. Et à 77 ans passés, il continue. « *Je m'amuse toujours* », affirme-t-il. A côté de lui, Cécile, son épouse acquiesce. Ensemble, ils partagent bonne humeur et bonheur de vivre depuis plus de 50 ans. Il y a presque trois ans, ils ont fêté leurs noces d'or à Aubervilliers - c'est une tradition municipale que d'honorer une si longue fidélité - mais aussi à la télé. A TF1, où Christophe Dechavanne les avait invités à venir raconter leurs 50 ans de vie commune. Si vous les avez ratés ce soir-là, bientôt peut-être pouvez-vous voir ce couple si attachant sur la « Une » toujours (pardon pour la pub !). Mais cette fois dans une émission de Patrick Sabatier. Elle s'intitulera, selon M. Bluon, « L'amour à la une » et évoquera les premières rencontres. Celle de Cécile et de Charles serait trop longue à relater. Sachez simple-

ment qu'elle a eu lieu sur la plate forme arrière de l'autobus numéro 53. Non loin de la place de la République à Paris, où Charles, alors mécanicien à Champigny (avant la Deuxième Guerre), faisait une étape sur son trajet pour faire vite vite un numéro d'imitation dans un café.

ENTRE BERTHE SILVA ET NOËL NOËL

Sa spécialité : imiter le comique Bach. « *Un très chic type, il m'avait invité chez lui. Il habitait Deuil (La Barre). Original pour un comique, non !* ». C'est de cette imitation que Charles tire son nom d'artiste : Bako. « *C'est un artiste professionnel en retraite qui avait monté une société d'amateurs, "Les pinsons du Faubourg" (du Temple), qui me l'a donné. C'était un très bon siffleur. Il s'appelait... Bergeret je crois. Mais je n'en suis plus sûr.* » Bako en a tellement cité de ces illustres comiques troupiers ou chansonniers de la « belle époque » et des « années folles » réunies !

Il n'a pas oublié ce passé qui fut



● Charles Bruon, surnommé Bako, auprès de Cécile, son épouse, continue de se produire dans les assemblées « d'anciens jeunes ».

en partie sa jeunesse. En feuilletant les programmes de spectacles et les affiches de l'époque, on retrouve tous ces noms parmi lesquels figure le sien aux côtés de ceux, par exemple, de Berthe Silva, de Noël Noël. « *Eux passaient en vedette, moi non forcément !* », « *Oui, mais tu y étais quand même* » fait remarquer Cécile, reprochant amoureusement l'excès de modestie de son mari.

Malgré son âge, Bako garde toujours le même entrain. Il se produit encore dans « les assemblées d'anciens jeunes », comme

il dit. Il a même modernisé son répertoire en imitant avec ses propres textes, Popeck et Garcimore. Depuis six mois, il apprend à jouer d'un nouvel instrument : la scie musicale. Il a composé, pour elle, une petite poésie qu'il a récitée, l'été dernier, sur Radio bleue.

« *Ma plus belle récompense, avoue-t-il volontiers, c'est de voir les gens se marrer.* » Peut-être sait-il comme le philosophe, que tout est soluble dans la vie.

Michel DE CARO
Photo : Marc GAUBERT

PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin
TÉL. : 43.52.48.49
112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

U **ILS N'OUBLIENT PAS LEUR PAYS**

A
R
T
I
E
R
S



● Une maternité, un dispensaire, une PMI et un centre de récupération nutritionnelle sont en cours de construction.

Là-bas : Bouilly en Mauritanie. Ici : Aubervilliers, foyer de la rue des Fillettes, siège de l'Association des volontaires pour le progrès et le développement de la commune de Bouilly. Cette association est forte de 70 personnes environ, dont la majorité est issue de ce gros village de 5 000 habitants, situé au sud-est de la Mauritanie.

Avant même la création de cette structure, certains membres avaient déjà participé à des actions de développement, tel, par exemple, le financement de l'équipement mobilier d'une école. Aujourd'hui, l'association veut pouvoir faire davantage pour Bouilly avec aussi plus de constance dans les actions.

« Avant toute chose, précise Samba Diawara, président de l'association, il fallait agir sur la santé. Car sans elle, il n'y a pas de développement possible. Ainsi, nous avons entrepris la construction d'une maternité rurale et d'un dispensaire avec une pharmacie, un service de protection maternelle et infantile (PMI) et un centre de récupération nutritionnelle. La malnutrition n'est pas aiguë chez nous, mais

quand on veut soigner, il faut s'attacher au côté préventif des choses. L'association projette d'acquérir un véhicule sanitaire qui faciliterait grandement les évacuations des malades. Bouilly est enclavée et se trouve à une cinquantaine de kilomètres de la capitale régionale, Selibaly. Cette ambulance nous servirait aussi pour des campagnes de sensibilisation, sur la vaccination par exemple. »

UNE EXPOSITION EN PRÉPARATION

Dans le domaine agricole, l'association a financé le creusement de cinq puits ; elle s'intéresse au maraîchage et à la possibilité d'installer une banque de semences et de céréales. Ce dernier besoin est à l'origine de la création de l'association des femmes de Bouilly, née à partir d'une demande des Mauritanienues restées dans leur pays qui souhaiteraient que leurs « sœurs » de l'étranger les aident à se procurer des semences. Cette association de

femmes voudrait maintenant obtenir deux ou trois classes supplémentaires dans une école de leur commune d'origine.

Les deux associations, celle des hommes et celle des femmes, se partagent les tâches pour œuvrer au mieux au développement de Bouilly. C'est dans ce but qu'elles voudraient faire réaliser une étude des problèmes qui se posent dans ce coin de Mauritanie, pour évidemment y répondre de la façon la plus efficace possible. Prochainement l'association organisera une journée d'information et de fête. On pourra y voir un spectacle de deux troupes folkloriques, une exposition de photos et de produits artisanaux. Cette journée permettra la rencontre d'élèves d'Aubervilliers et d'enfants d'origine mauritanienne. « Nous voulons faire connaître notre culture, déclare M. Diawara, mais aussi nos réalisations et nos projets. Nous souhaiterions donner une autre image des immigrés et montrer qu'ils peuvent être des acteurs du développement de leurs pays d'origine ! ».

M.D.C.

Photo : Archives de l'association.

LA SANTÉ EN AVANT

Depuis le début du mois, des jeunes se retrouvent au centre Henri Roser, tous les mercredis de 14 à 17 heures, pour discuter avec les partenaires sociaux du quartier des problèmes de santé. La porte est bien entendu ouverte à tous les jeunes qui souhaitent se joindre à eux.

STATIONNEMENT

En raison des travaux de réhabilitation de l'immeuble de la rue Albinet, le stationnement est interdit pendant une dizaine de mois entre le 10 de la rue Albinet et la rue Emile Augier.



SÉJOUR DE SKI

Des jeunes du quartier Albinet organisent un séjour de ski du 30 mars au 6 avril. Il reste des places. Rens. 48 33 53 00. Demandez Nadir.

RENCONTRE DE QUARTIER

Le projet urbain de la Plaine Saint Denis sera présenté en présence de Jack Ralite, aux habitants des quartiers Pressensé, Marcreux et pont de Stains, le mercredi 6 mars à 18 h 30 en Mairie et aux habitants du quartier Landy le jeudi 21 mars à 18 h au centre Henri Roser.

LA PASSION DES PLANCHES !

La vie associative à Aubervilliers vient de s'enrichir de deux nouvelles associations. Elles ont plusieurs points communs : leur adresse, avenue Jean Jaurès, et surtout la jeunesse de leurs membres et une passion dévorante pour la création sous toutes ses formes. Le théâtre et la bande dessinée, la BD, sont les axes de travail de la première « Elzévir », créée par Géraldine Brezault et Walter Hottot. Géraldine est élève au cours Florent, en troisième année, et va jouer du 3 au 6 avril dans une pièce intitulée « Un temps de chien ». Ce spectacle ne sera malheureusement visible qu'à Toulouse. Les comédiens sont bien déterminés à trouver une salle en région parisienne, ce qui n'est pas des plus facile. « *On se heurte aux problèmes d'une jeune troupe, pas de notoriété, pas de vedette. Les gens ne veulent pas prendre de risques et l'Etat ne nous soutient pas* ». Malgré ces difficultés, des projets germent comme la création

d'une seconde pièce « La nuit est un toboggan rouge ». L'association est ouverte et cherche des contacts avec des auteurs, des comédiens, des sponsors. N'hésitez pas, téléphonez au 48.33.56.25. Autre versant de leurs activités, la BD. Ils éditent un fanzine de 32 pages : *Le Goinfre*. Le premier numéro est en vente 15 francs dans toutes les bonnes librairies spécialisées. Les instigateurs de la revue sont Angel et Marc Plane, deux jeunes dessinateurs qui refusent de voir disparaître une certaine idée de la bande dessinée. « *Nous voulons recréer cet esprit qui fit les beaux jours de Pilote, Métal Hurlant, Fluide Glacial* ». Jeunes auteurs, scénaristes, *Le Goinfre* est un lieu de rencontres et d'expression. Passez donc les voir au Rendez-vous des associations qui se tiendra le mois prochain à l'Espace Libertés.

La deuxième association, « Le théâtre de l'enfant sauvage », est placée sous la direction de Stéphane Brizé. Son unique activité

est le théâtre, Stéphane a terminé sa formation, lui aussi au cours Florent. Il a monté trois pièces, des adaptations de « Beau-père » et de « Tenue de soirée » de Bertrand Blier, et se lance maintenant dans une grande aventure. Il a loué pour un mois un théâtre parisien. « *Je n'avais pas d'autres possibilités. C'est un pari mais à l'heure actuelle personne ne soutient les jeunes créateurs* ». C'est le seul moyen de se faire connaître et reconnaître. Son spectacle sera sur la scène du théâtre Le Roseau* du 5 au 31 mars, il s'agit de « Georges Dandin » de Molière. Un classique que Stéphane a voulu non pas recréer mais resituer dans un contexte plus humain et social, la farce fait parfois place à la tragédie. Une œuvre surprenante à ne pas manquer !

Jean-Pierre LABRO ■

Photo : J. F. BERGER

*12, rue du Renard. 75004 Paris (42.71.30.20).



● La troupe du « Théâtre de l'enfant sauvage » en répétition.

EXPOSITION

Raphaël, Le Titien, Léonard de Vinci... La bibliothèque André Breton consacre une exposition de reproductions de dessins d'artistes de la Renaissance italienne jusqu'à la fin du mois. Visible aux heures habituelles d'ouverture de la bibliothèque.

RENCONTRE DE QUARTIER

Jack Ralite, les adjoints et conseillers municipaux, l'administration communale et celle de l'OPHLM rencontrent les habitants de La Villette et des Quatre Chemins, le jeudi 28 mars à 20 h 30 dans l'école Francine Fromont, pour discuter du budget 91 et de la vie du quartier. N'hésitez pas à venir y donner vos avis et suggestions.

AVIS AUX AMATEURS

Le marché du Vivier abrite, le dernier dimanche de chaque mois, une exposition-bourse d'échange sur les sujets les plus divers. Au programme du dimanche 31 mars : bandes dessinées, disques, télécartes et radio. De 9 h à 19 h.

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRES

La Tour Pariphéric a récemment changé de propriétaire. La Compagnie des Eaux a en effet repris l'immeuble et envisage d'importants travaux de rénovation et de réaménagement intérieur.

U **UN PROGRAMME RÉUSSI**

Avec le long de l'avenue Jean Jaurès, son aspect miroitant et agréablement ondulé, et du côté des rue de Presles et de la Motte, ses grandes arcades vitrées et ses couleurs pastel, l'ensemble im-

mobilier a fière allure ! Il remplace l'enchevêtrement de locaux plus ou moins vétustes qui abritaient, il y a quelques années, les entrepôts Labière, la société Routan et l'Équipement électrique moderne. Les 8 000

mètres carrés de terrain sont aujourd'hui occupés* par un ensemble de 9 600 mètres carrés de locaux d'activités et par un immeuble de 8 étages abritant 6 500 mètres carrés de bureaux, qui constituent l'aboutissement d'une opération de reconversion immobilière et un exemple supplémentaire de coopération entre un promoteur privé et le service municipal de développement économique. « La ville a poussé et soutenu le projet pour qu'il puisse sortir dans les meilleures conditions, explique Jean-Pierre Cazenave, responsable du service. Particulièrement bien placé sur un axe routier important, le site est propice au développement de programmes mixtes, activités industrielles et bureaux ». Ce programme a été réalisé par la Société européenne de promotion immobilière et actuellement la commercialisation se poursuit. Les Assurances Générales de France (AGF) sont en cours

d'installation dans l'immeuble de bureaux. Elles pourraient y regrouper les services de plusieurs agences ou y installer un centre de formation. Quant à la partie réservée à l'activité industrielle, sur les 17 lots proposés, 15 sont d'ores et déjà retenus. Ils abritent une dizaine de petites et moyennes entreprises qui totalisent 122 emplois. Ce programme achevé, d'autres projets sont en cours de finition, comme l'immeuble qui remplace, un peu plus loin, les anciennes marbreries Thoreau. Ils contribuent à maintenir et à développer la vocation d'activités économiques, dans cette partie de la ville, tout en améliorant de façon sensible l'environnement architectural des riverains.

Jean-Pierre LABRO ■
Photo : Willy VAINQUEUR

* Les sociétés Labière et Routan sont transférées dans des locaux mitoyens de leur ancienne adresse.



● L'ensemble des locaux abrite une douzaine d'entreprises et l'immeuble de façade, la compagnie d'assurances AGF.

MONTFORT

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Une bise glaciale souffle, ce mercredi 5 février, dans la rue Lopez et Jules Marin. Ils sont pourtant 91, dont 4 femmes et 88 hommes, à battre la semelle sur le trottoir devant le n°30. Comme chaque mois et depuis deux ans, l'espace Jean Renaudie accueille les candidats éventuels du jeu télévisé* : Questions pour un champion. Dominique Baudry, quarante ans, chef d'entrepôts, arrive du Kremlin Bicêtre pour cette sélection : « c'est la première fois, je viens pour rigoler et voir comment ça se passe. Si je suis pris j'irai jusqu'au bout. » 14 heures, les portes s'ouvrent, les participants s'installent en laissant un fauteuil

d'écart entre eux. Catherine Fleurenceau, l'une des trois animatrices, explique le déroulement de la sélection : une série de cinquante questions va défiler sur une bande enregistrée, ceux qui auront moins de 25 bonnes réponses seront éliminés. 14 h 10, c'est parti : « Quelle est la capitale du Costa Rica ?... Quelle racine potagère charnue est considérée comme le légume national en Ecosse ?... Quel était le métier de Joseph, époux de Marie?... » Dominique lève les yeux au ciel, mordille son crayon... 14 h 20, les candidats échangent leur copie, Catherine lit les bonnes réponses au micro : « Vous mettez un V quand c'est bon, un F quand c'est faux ».

14 h 35, Catherine demande aux personnes éliminées de partir. Dominique se lève, pour lui c'est fini. « Je reviendrai, c'est amusant » lance-t-il beau joueur. Restent 18 candidats dont 2 femmes, pour eux tous les espoirs sont permis : quels que soient les résultats du nouveau questionnaire, ils ont toutes les chances d'être sélectionnés. Il leur faudra pourtant s'armer de patience car l'émission a un tel succès que certains candidats attendent parfois plus d'un an avant de participer au jeu.

M.D.■
Photo : Willy VAINQUEUR



● D. Baudry corrigeant les épreuves de sélection.

* Sur FR3, du lundi au vendredi à 18h30.

« PRESQUE COMME AVANT ! »

Nous avons emménagé en 1958, le bâtiment n'était même pas sec ! Nos deux enfants sont partis maintenant, nous on reste, on est bien ici. Avec la réhabilitation c'est presque redevenu comme avant ». M. et Mme Guarini habite l'appartement 408 au 19 de l'allée Alphonse Jouy dans la cité Gabriel Péri. Leur contentement rejoint celui de la quasi-totalité des locataires des 270 logements dont la réhabilitation s'achève. « Je ne suis pas contente du travail des électriciens. Je n'étais pas là quand ils sont intervenus, ils m'ont fait n'importe quoi ! » Mme De Doncker est un peu fâchée mais reconnaît que dans l'ensemble c'est mieux : portes et fenêtres ont été remplacées, l'installation électrique est désormais conforme, le double vitrage devrait permettre une meilleure isolation, le hall d'entrée privatisé

exhibe ses boîtes aux lettres neuves et la peinture a redonné de l'allure à la cage d'escalier qui sent le neuf...

La deuxième tranche de la réhabilitation de la cité aura coûté plus de 25 millions de francs, soit un peu plus de 95 000 F par logement. L'augmentation des loyers devrait intervenir sur les quittances du mois d'avril. Pour les familles les plus modestes, elle pourra être, en partie ou en totalité, compensée par l'aide personnalisée au logement (APL).

Certains appartements ont bénéficié d'installations spécifiques. Le 410 est occupé par une charmante septuagénaire dont les yeux bleus ont séduit notre photographe : Mme Pennetier habite là depuis trente ans. Son problème : elle est sourde. Son handicap s'est aggravé avec son veuvage qui l'a contrainte à vivre



● Mme Pennetier habite l'appartement 410 depuis trente ans et souhaite y rester encore longtemps.

seule. L'installation des interphones menaçait de l'isoler encore plus : l'Office lui a installé un voyant lumineux qui s'active dès que sonne le téléphone ou l'interphone. Rassurée, Mme Pennetier souhaite rester encore

longtemps dans cette cité et surtout dans cet appartement qu'elle entretient amoureusement et où elle a élevé deux enfants.

Maria DOMINGUES ■
Photo : WILLY VAINQUEUR

FÊTE DU PRINTEMPS

6 avril 1991 à partir de 13 h 30
Square Émile Dubois
(devant l'école Joliot Curie)



Des jeux, de la musique, des confiseries, des démonstrations sportives... sont au programme d'une après-midi de fête, au Montfort, qui aura pour thème la mer. A ne pas manquer : le défilé du carnaval d'Antilles Guyane. Départ à 16 heures, du square (devant la Maison de jeunes Émile Dubois) vers la cité Gabriel Péri. Venez vous déguiser et vous maquiller en famille dans les différents stands à votre disposition ou déguster les pâtisseries « maison ».

Si l'initiative et la coordination reviennent au comité des fêtes du Montfort, la fête n'aurait pas le même brio sans le concours des autres partenaires du quartier : la Maison des jeunes Émile Dubois, la halte-jeux, les bibliothèques, la Fédération des parents d'élèves, les associations Antilles-Guyanes, Aubervilliers en fleurs, etc.

LOISIRS

Le comité des fêtes du Montfort vous propose un week-end à Bruges (Belgique) les 22 et 23 juin 1991.

Voyage en car, 650 F tout compris. Places limitées, inscriptions dès maintenant en écrivant au comité des fêtes, Espace Jean Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin, 93300 Aubervilliers.

RENCONTRES DE QUARTIER

Jack Ralite, les adjoints et conseillers municipaux, l'administration communale et celle de l'OPHLM rencontrent les habitants de la Maladrerie et de la cité Émile Dubois, le mercredi 27 mars à 20 h 30 à l'Espace Renaudie, et ceux de Gabriel Péri, le jeudi 14 mars à 20 h 30 dans l'école du Montfort, pour discuter du budget 91 et de la vie du quartier. N'hésitez pas à venir y donner vos avis et suggestions.

ACCUEIL-JEUNES

Au 112, rue Hélène Cochenec, un nouvel horaire est en place pour accueillir les jeunes de la cité Alfred Jarry, de 16 h à 18 h, tous les mardis. Rappel : l'atelier d'aide scolaire se déroule deux fois par semaine de 17 h à 19 h. Renseignements sur place. Tél. : 48.39.39.47

EXPO-BD



L'association l'Atelier propose des silhouettes de vedettes de la bande dessinée : Corto Maltese, Popeye... ainsi que des biographies humoristiques de tous ces personnages. A voir à la bibliothèque Henri Michaux, 27 bis rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.33 54

COURRIER



**CETTE PAGE EST
AUSSI LA VOTRE.**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

Aubermensuel
31/33, rue de la Commune
de Paris, Aubervilliers.

7 RUE CHAPON



Je vous adresse ce petit courrier pour avoir si possible quelques renseignements. Je suis née à Aubervilliers en novembre 1907. Je n'ai plus de parents à Aubervilliers.

Je me suis donc abonnée à votre mensuel pour suivre un peu la vie de ma ville natale.

Il y a environ une année, vous avez annoncé la construction d'un immeuble au 7 rue Chapon. Or, cet immeuble serait construit sur une propriété qui jadis a appartenu à mes grands-parents et où ma mère est née. J'aimerais savoir quelle est la nature de cette construction, si elle est terminée.

Avec à l'avance mes remerciements.

Mme Camille LANNES
rue Varaudelle
Varenes Terre Natale

L'immeuble qui est aujourd'hui construit sur l'ancienne propriété de vos grands-parents est occupé par une entreprise, spécialisée dans le commerce et la distribution de papier de qualité, la société Compas. Une cinquantaine de personnes y travaillent. Derrière la façade, qui donne sur la rue, il y a un jardin intérieur et plus en retrait un autre petit bâtiment de bureaux.

La rédaction

REMERCIEMENTS

Au nom de nos malades, je voudrais remercier Monsieur le maire et ses services d'avoir bien voulu se charger d'organiser les journées du sang des 12 et 13 janvier 1991 où nous avons eu 104 volontaires.

Vous voudrez bien vous faire mon interprète pour les remercier chaleureusement.

Dr J. BAUDELLOT
Centre départemental
de transfusion sanguine
Hôpital Avicenne

Suite à une demande d'intervention, je tiens à remercier et féliciter les services de la voirie pour l'action constructive qu'ils ont menée afin qu'une décharge sauvage soit enlevée, rue des Fillettes.

De par leur travail, ils contribuent au bien-être, et au mieux vivre et travailler dans la commune.

Je requiers donc que ce service municipal soit particulièrement encouragé.

M. Jean-Claude LELU
Société BURAC

STATIONNEMENT

Je voudrais vous faire part d'un sentiment d'indignation et de colère.

J'ai pour habitude de garer mon véhicule sur le parking de la piscine. Lorsqu'on le goudronna, et qu'on y matérialisa les places de stationnement, je me félicitais de cette action toute à l'honneur d'une municipalité à l'écoute de ses admi-

nistrés. Je ne pensais pas que tout ceci, un jour, se retournerait à notre détriment.

Cet après-midi, des agents de police du commissariat d'Aubervilliers sont venus verbaliser des véhicules, dont le mien, qui stationnaient sur l'aire réservée aux cars. Où voulez-vous que nous les mettions ? Depuis que l'avenue de la République est en stationnement payant (afin de faciliter la circulation), la rue Edouard Poisson, la rue Firmin Gémier et le parking de la piscine n'offrent plus une place de stationnement dans la journée. Comment voulez-vous, malgré notre civisme, que nous n'utilisions pas les places réservées aux cars quand aucun ne s'y trouve. De plus, ce parking, bien municipal, est en stationnement libre : aucune trace d'interdiction et l'emplacement tracé au sol ne prouve pas une interdiction.

Le colère que je ressens est la colère d'un riverain qui n'arrive pas à garer son véhicule pour rentrer chez lui.

Alain LELOUP
Rue Firmin Gémier

Vous avez raison de noter dans votre courrier du 25 courant que

le souci de la municipalité, en aménageant le parking de la piscine, était de permettre à un maximum de véhicules de stationner hors périmètre des horodateurs et d'améliorer les conditions d'utilisation de ce terrain.

Hélas, le manque de civisme de certains, dont les véhicules souvent dans un état leur interdisant de rouler bloquent des places en permanence, nous a contraints à demander au commissariat de prendre les dispositions nécessaires pour permettre la rotation des véhicules.

J'ajoute que cette demande a été faite suite à de nombreuses réclamations d'usagers mécontents de cette situation.

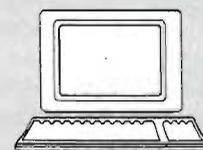
Je regrette comme vous que le discernement entre ce type de stationnement et l'utilisation des aires réservées aux autocars n'ait pas été pris en compte.

J'ai joint l'officier de police chargé de ces questions qui m'a informé que, conformément au Code de la route, il était tenu de procéder à la verbalisation de tous les véhicules en infraction.

Cela relève de la seule autorité des forces de police.

Roland TAYSSE
Maire-adjoint

**Des renseignements sur la ville
AVEC LE MINITEL**



TAPER LE 11
Mairie d'Aubervilliers
ET SUIVEZ LA FLÈCHE
Les trois premières minutes sont gratuites.

VOTRE QUARTIER DANS LE BUDGET DE LA COMMUNE

Jack Ralite, Maire d'Aubervilliers, les adjoints et conseillers Municipaux, l'administration communale et l'OPHLM, viendront discuter avec vous du budget 1991 et de la vie de votre quartier. Participez à ces rencontres, vos avis et suggestions sont nécessaires. Faites les connaître.

Quartier Gabriel Péri
jeudi 14 mars à 20 h 30
Ecole du Montfort

Quartier Pont-Blanc - La Frette
mercredi 20 mars à 20 h 30
École Robespierre

Quartier Maladrerie
Émile Dubois
mercredi 27 mars à 20 h 30
Espace Renaudie

Quartier Quatre-Chemins
Villette
jeudi 28 mars à 20 h 30
Ecole Francine Fromont

Quartier Centre ville
mercredi 3 avril à 20 h 30
Mairie

PRÉSENTATION DU PROJET URBAIN DE LA PLAINE

MERCREDI 6 MARS à 18 h 30 EN MAIRIE
aux habitants des quartiers Préssensé,
Marcreux et Pont de Stains.

JEUDI 21 MARS À 18 h 30 AU CENTRE H. ROSIER
aux habitants du Landy

Peu coûteux et bien pratiques

QUAND LES TRAMWAYS TENAIENT LE HAUT DU PAVÉ

En 1936, la dernière ligne de tram prend sa retraite. Pendant soixante ans le pavé a résonné du bruit lourd et métallique des voitures hippomobiles puis électriques. Avec ou sans impériale, le transport avait déjà le ticket chic.



● Les voitures à impériale ont permis d'augmenter la capacité de transport.

Il est passé par ici, il ne repassera sans doute jamais par là. Quand le 21 décembre 1936 la dernière ligne de tramway encore en activité à Aubervilliers s'est arrêtée, c'était bien pour une retraite définitive, marquant ainsi la fin d'une époque pas si éloignée. On peut aujourd'hui avoir du mal à croire que, pendant soixante ans, de 1877 à 1936, les pavés d'Aubervilliers ont résonné sous les passages métalliques de ces grosses machines à impériale posées sur rail, qui pénétraient doucement jusqu'au cœur de la ville, d'abord tirées par deux puissants chevaux puis, mues, comme par magie, par la fée électricité. Point de départ ou de terminus selon votre destination, le carrefour de l'avenue V. Hugo et de l'avenue de la République, en face de la mairie, était le centre d'un réseau qui s'était progressivement tissé au fil des ans pour desservir Pa-

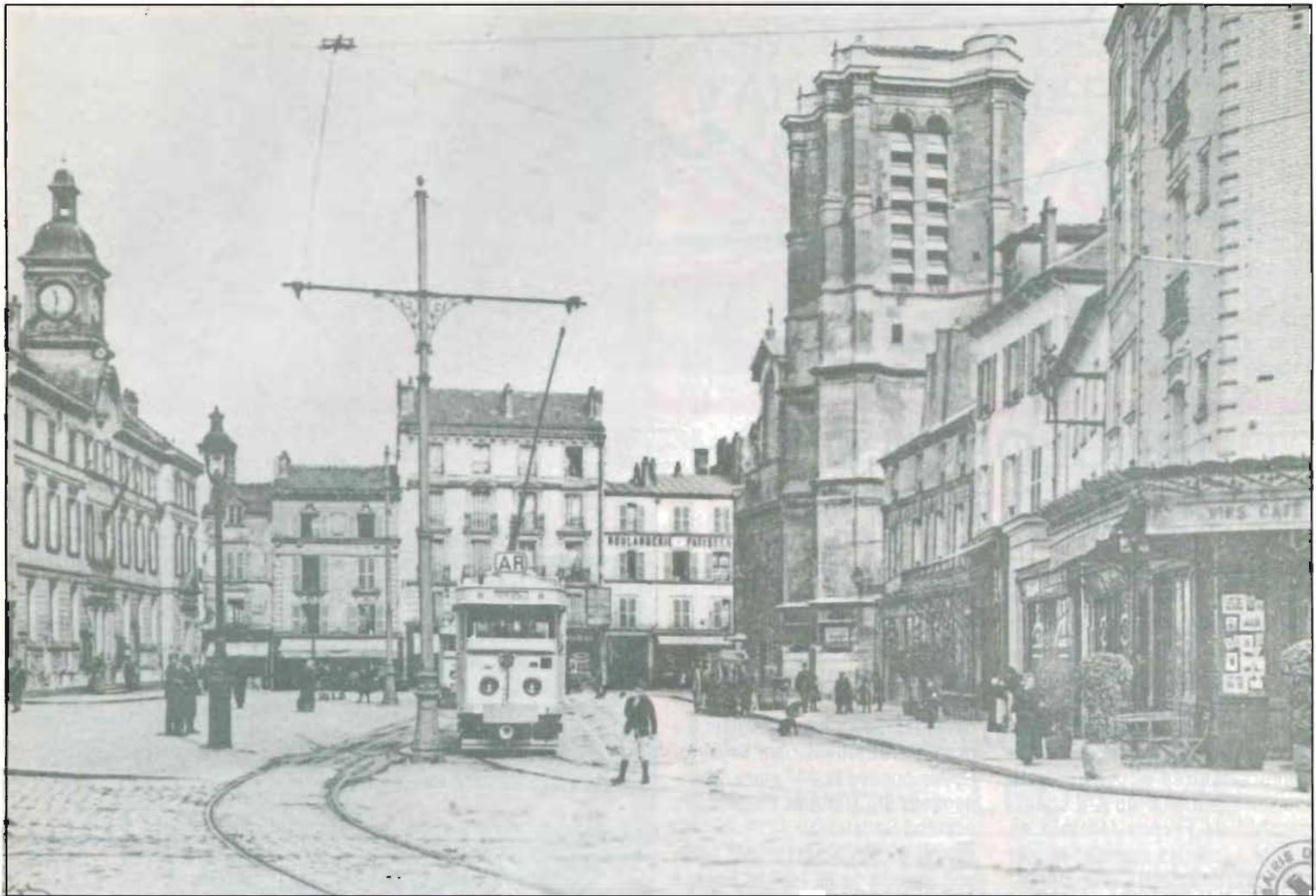
ris jusqu'aux places de l'Opéra et de la République, ou pour relier Aubervilliers aux communes voisines, Pantin vers l'est, La Courneuve, Stains et Le Bourget au nord, Saint-Denis à l'ouest.

Le premier tram hippomobile prit son service le 16 mars 1877. Il effectuait la liaison Mairie d'Aubervilliers-Place de la République, la ligne « G », un trajet d'un peu moins de sept kilomètres qu'il parcourait à la vitesse... d'un cheval au pas, soit environ 7 kilomètres à l'heure

DES BOGGIES TYPE AUBERVILLIERS

Les premières des voitures mises en service étaient sans impériale. Au début, mieux valait être prudent. Le succès et le progrès aidant, les compagnies ex-

ploitantes se lancèrent plus hardiment dans l'aventure en augmentant la capacité de transport par surélévation puis multiplication des voitures, en créant de nouvelles lignes comme celles qui relient les Quatre-Chemins à l'église et au cimetière de Pantin, et surtout en électrifiant systématiquement les lignes à partir de 1898 : « Les motrices à boggies type Aubervilliers ». Elles utilisaient à la fois des accumulateurs de courant intégrés au véhicule dans la partie parisienne du trajet, et le fil aérien (le trolley) dans sa partie banlieue ; une modernisation qui permettait de doubler la vitesse de croisière, ce dont seuls les chevaux eurent sans doute à se plaindre. Le 1^{er} mars 1898, ils disparaissaient de la tête des trams à Aubervilliers. Mais le dernier tram de la région parisienne à traction animale fonctionnera sur la ligne Pantin-Opéra jusqu'au 20 avril 1913 !



● Le carrefour de la rue de la Commune de Paris et de l'avenue de la République était le point de départ d'un réseau reliant Aubervilliers à Paris et aux communes voisines.

Dès 1902, la ville d'Aubervilliers se trouvait ainsi fort bien maillée par ce premier moyen de transport en commun et urbain, peu coûteux et bien pratique : démarquant très tôt le matin, vers 5 h 55, il permettait aux ouvrières et aux ouvriers, qui se rendaient dans les usines et les ateliers de Paris,

de réduire considérablement leur temps de trajet, telle cette jeune fille de dix-sept ans qu'évoque Léon Bonneff dans son livre sur Aubervilliers : « Tous les jours, elle se lève à cinq heures en même temps que son père. Mais elle n'entre à l'atelier rue Saint-Denis qu'à huit heures. Il faut

compter quarante-cinq minutes de chemin avec l'attente du tram ». Des trams, il en part en moyenne un tous les quarts d'heure jusqu'à 10 heures du matin. Le soir, la dernière voiture quitte Aubervilliers à 23 h 10 et Paris à 0 h 20. Pour voyager sans se fatiguer, du centre ville à la place de la République, l'aller simple vous en coûtait, vers 1900, la somme de 0,50 F en première et 0,25 F en classe seconde.

LE PLAISIR D'ALLER SUR LA PLATE-FORME

Bref, les Albertivillariens s'accoutumaient fort bien du tram, voire l'appréciaient, même s'il reste encore en mémoire chez certains anciens de terribles récits d'accidents, eux-mêmes rapportés par leurs parents, tel celui de cette fillette écrasée par un tram qu'elle n'avait ni vu ni entendu venir.

Pour d'autres, le tram est resté un bon souvenir d'enfance, un lieu de découvertes, presque de jeux quand « on pouvait s'échapper sur la plate-forme et appuyer sur le poussoir extérieur jusqu'à ce que sa tige frotte contre le pavé » et que la receveuse de service les fasse rentrer et s'asseoir sagement à l'intérieur de la voiture.

Marcelle Gendron a aujourd'hui 94 ans. En 1925, elle a travaillé quelque temps, comme receveuse, au dépôt des tramways qui se trouvait alors au niveau du 112 avenue Jean Jaurès, côté Pantin : « J'avais une plaquette et je passais auprès des voyageurs vendre les billets, mais quand la perche sautait (elle permettait l'électrification aérienne) il fallait la remettre en place, ça, je n'aimais pas ».

A partir des années trente, les lignes de tram vont disparaître peu à peu, une à une, comme elles étaient venues.

Brigitte THÉVENOT ■
Photos : Archives municipales



● Avant son transfert à Pantin, le dépôt des tramways à l'emplacement actuel de l'OMJA.

express

TOURNOI OPEN D'ÉCHECS : RECORD EUROPÉEN

Pari tenu en 1990 et gagné en 1991 : le 17^e tournoi open d'échecs d'Aubervilliers, qui s'est déroulé les 26 et 27 janvier dernier à l'Espace Libertés, a franchi la barre des 1 000 joueurs. C'est la première fois en Europe qu'un tournoi d'échecs réunit autant de joueurs. Autres nouveautés du tournoi : la tenue du 1^{er} championnat de France féminin en « Blitz » (parties rapides) et une rencontre Seine-Saint-Denis/Timisoara. Plus de trente nationalités étaient représentées. Le nombre élevé des participants, venus du monde entier, n'a pas entamé la qualité de cette compétition puisque de nombreux

grands maîtres et maîtres internationaux y participaient. Le tournoi s'est déroulé dans un ambiance de concentration et de cordialité et s'est achevé sur la victoire du grand Maître de Clichy-sous-Bois : Anatoly Vaiser. Le premier Albertivillarien, Krysztof Pytel, occupe la 34^e place. Vient ensuite : Charles Quach 55^e, Armand Sahetchian 122^e, Michel Benoît 122^e... (classement complet auprès de la section échecs CMA). Le CMA a pris la 9^e place du classement par équipe. Venu salué les joueurs, le maire Jack Ralite rappelait combien le sport pouvait être facteur de solidarité, de convivialité et surtout de paix.



JEAN-PAUL RAPPENEAU, CHRISTIAN VINCENT ET CÉDRIC KLAPISCH AU STUDIO

Trois films, et pas les moindres, pour 40 F. C'est ce que proposait le cinéma Le Studio, samedi 9 février, à l'occasion du premier anniversaire du festival des premiers films. « La discrète » de Christian Vincent, « In transit » réalisé par Cédric Klapisch et « La vie de Château » premier film du désormais célèbre Jean-Paul Rappeneau - réalisateur de *Cyrano de Bergerac* - ont été projetés dans la grande salle du Théâtre en présence des trois réalisateurs et de nombreuses personnalités. Avec un plaisir évident, le maire, Jack Ralite, a inauguré la soirée : « *Ceux qui réalisent des films sont des gens qui travaillent. Il est heureux, pour le public, de pouvoir les rencontrer*

de temps en temps. » Le festival des premiers films est né en 1990 de l'imagination de la Société de réalisateurs de films (SRF) puis de sa collaboration avec l'association des cinémas de recherche d'Ile-de-France (ACRIF) à laquelle adhère la salle municipale Le Studio. Ses objectifs : permettre à des réalisateurs, connus ou moins connus, de présenter leur toute première création, faire partager au public cette aventure, soutenir l'action des salles franciliennes dynamiques... C'est aussi un système original de parrainage : un réalisateur confirmé présente au public le premier film d'un nouveau venu. Les projections ont été suivies d'un débat.





ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'AUBERVILLIERS EN FLEURS

Bilan de l'année écoulée et perspectives pour 1991 étaient à l'ordre du jour de l'assemblée générale de l'association Aubervilliers en Fleurs qui s'est tenue le 15 février dernier, en mairie. Satisfait des résultats obtenus lors des derniers concours départementaux, Roland Taysse, président de l'association, a rappelé que l'embellissement de la ville tout « *en se faisant plaisir* » restaient les premiers objectifs d'Aubervilliers en Fleurs. L'association, créée en 1990, compte déjà plus de 200 adhérents et bénéficie du soutien humain, logistique et technique du service

municipal des espaces verts dont le responsable M. Daiellet est également membre du bureau. Plusieurs projets ont été évoqués : l'édition d'un journal, la vente de fleurs qui permet aux adhérents de bénéficier de tarifs préférentiels, la tenue de conférences, des sorties... Sans oublier l'attribution par l'office HLM d'un local qui devrait être disponible au printemps. Les élections d'usage ont eu lieu. L'assemblée et les membres du bureau ont échangé idées et questions. Parmi l'assistance, on notait la présence de M. Bernard Vincent, maire-adjoint à la sécurité.



LES LOCATAIRES DONNENT LEUR AVIS

Les rencontres entre locataires, responsables de l'office HLM et Carmen Caron, vice-présidente de l'Office, se poursuivent. Dans la salle à manger de l'école Robespierre, le 23 janvier dernier, les locataires du 10/12 Alfred Jarry étaient invités à donner leur avis sur les propositions de l'Office concernant la réhabilitation de leur immeuble. Le 29 janvier, c'était au tour des locataires du 114 rue du Pont Blanc, 6/8 rue Alfred Jarry et 120 rue H. Cochenec de se prononcer. Grandes

lignes des projets et petits détails ont pu être abordées au cours des deux soirées. Certains locataires ont émis des idées intéressantes que M. Roatta, directeur de l'office HLM, et ses adjoints techniques ont relevées pour en étudier la faisabilité. Ces rencontres, désormais ponctuelles, ont pour but de mettre au diapason les souhaits des locataires et les réalisations dues aux réhabilitations. Le tout devant tenir compte des possibilités techniques et financières de l'office HLM.

RENCONTRE ÉDITEURS-BIBLIOTHÉCAIRES



L'apport et la spécificité des petits éditeurs étaient au centre de la réflexion qui, le 12 février dernier, à Saint-John Perse réunissaient plusieurs bibliothécaires de la ville et des responsables des éditions Alinéa, Pou et Verdier. La rencontre rentrait dans le cadre des initiatives prises par le conseil général pour promouvoir la lecture. Elle avait pour objet, ce jour-là, de faire plus particulièrement goûter des œuvres qui, en lisière des grandes autoroutes publicitaires,

se frayent difficilement leur chemin, bien qu'elles ne manquent bien souvent ni d'originalité ni de qualité. L'écrivain Pierre Dumayet en donnait d'ailleurs un aperçu en lisant quelques extraits de « La Nonchalance » éditée précisément chez Verdier. Discussion, échanges de vue, suggestions : cette réunion de travail entre professionnels de la lecture et de l'écriture devrait connaître d'autres prolongements entre cette fois les bibliothèques et leurs publics.

CYCLISME : PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE PREMIÈRE DU CMA

La présentation de l'équipe première du Club municipal d'Aubervilliers (CMA) s'est déroulée, le 1^{er} février, dans les locaux de leur principal mécène : Longoménil. Pour la saison 1991, la société apporte une aide de 300 000 F aux coureurs du CMA. Autres nouveautés d'importance, l'arrivée de trois nouvelles équipes : féminine, cyclathlon et Vélo Tout Terrain (VTT). Dans leur tenue rouge et jaune, les champions 1990 ont posé, avec deux superbes vélos, pour une photo de famille. Autour d'eux,

leurs sponsors, les directeurs sportifs : Stéphane Javallet et Serge Guyot, Claude Compas président du CMA, le docteur Maire, médecin de l'équipe, Bruno Zommer, maire-adjoint au sport ou simples amateurs joignaient leurs vœux pour que la saison 1991 soit aussi fertile en victoires que celle de 1990. Jean Sivy, maire-adjoint et président de la section cycliste, a tenu à remercier le conseil général de Seine-Saint-Denis et les sociétés pour leur soutien fidèle à ce sport qu'il affectionne.



« LA RUAH »



La compagnie de danse Laps-Anne Yoren a présenté sa dernière création « La Ruah ou les arpenteurs de la vie » à l'Espace Libertés, du 13 au 16 février. Anne Yoren, chorégraphe de la compagnie, a expliqué l'atmosphère de « La Ruah » par l'odeur, le parfum, les circuits indéfinis du vent, les quatre points cardinaux, un air de bien-être ou l'on baigne. Elle remerciait également les ateliers municipaux pour leur précieuse collaboration. En proposant ce spectacle, le service culturel municipal poursuit l'action déjà entreprise avec Alain Michard : celle de faire découvrir la danse contemporaine au public d'Aubervilliers.

UN BAL

Organisé par les fonctionnaires du commissariat d'Aubervilliers, le traditionnel bal donné au profit des orphelins de la police a eu lieu cette année au gymnase Robespierre, le 23 février. Cette grande soirée de gala, placée sous la présidence de monsieur Curtat, commissaire principal, a réuni plusieurs centaines de participants.

UN CONCERT AU TCA

Le concert donné par le Conservatoire national de région Aubervilliers-La Courneuve, le 8 février au théâtre de la Commune, a remporté un vif succès. Mozart, Bach, Barber et Bartok composaient le programme de cette soirée à laquelle assistait Guy Dumélie, maire-adjoint à la Culture. A l'entracte, Brigitte Jaques, la nouvelle directrice du théâtre, dans une intervention très chaleureuse, exprimait son plaisir d'accueillir les artistes et le public du conservatoire et confirmait sa volonté de renouveler cette collaboration.



LE PROJET DE LA RATP

Rue de la Haie Coq, la construction du dépôt d'autobus de la RATP va bon train et le 5 février plusieurs élus étaient invités avec Jack Ralite, Jean-Jacques Karmann, adjoint chargé des questions économiques, Guy Moreau, secrétaire général de la mairie, à se rendre compte de l'avancement des travaux. Messieurs Stablio, Vallot, Karnavanois respectivement directeur général adjoint à la Régie, responsable du site, et responsable du projet, accueillèrent la délégation municipale. Ils détaillaient le projet et les priorités qui guident la conception des futurs équipements : innovation, convivialité, sécurité et modernisme. L'ensemble constituera le



dépôt d'une dizaine de lignes. Des ateliers, des locaux sociaux ainsi qu'un centre d'instruction pouvant accueillir une centaine de stagiaires sont également prévus. Au total, ce sont quelque 500 conduc-

teurs qui seront basés sur le site et environ 150 personnes qui y travailleront en permanence. L'investissement représente 170 millions de francs et la mise en service est prévue pour octobre 91.

LA COUPE MARCEL LOSA

Chaque année, la coupe de ski Marcel Losa, organisée par Aubervacances, rend hommage à cet animateur qui permit à tant de jeunes d'Aubervilliers de découvrir les sports d'hiver. Pour sa quatrième édition, elle fut disputée par plus de soixante dix jeunes et moins jeunes réunis par l'OMJA, l'Amicale des animateurs et le Comité des œuvres sociales de la mairie. La neige était bien entendu au rendez-vous et la compétition se déroula dans des conditions aussi acharnées qu'amicales pour départager les concurrents. En réalisant le meilleur temps cumulé des slaloms spécial et géant, Alain Grappin remportait la coupe alors que Smina Benarab recevait le trophée féminin.



BOULEVARD EDOUARD VAILLANT



Pimpant à l'extérieur, confortable à l'intérieur, l'immeuble d'angle du 121 boulevard Edouard Vaillant sort d'une importante réhabilitation dont le résultat a été fêté le 4 février. Le maire, Jean Sivy, adjoint au logement, des responsables de l'OPHLM et des services techniques municipaux y participaient avec Michel Vives, président du groupe immobilier 3 F, Michel Ceyrac, directeur général, et leur collaborateurs. Acquis et rénové par cette société, l'immeuble abrite aujourd'hui 39 appartements aux loyers accessibles et constitue un exemple réussi de coopération entre la ville et un partenaire privé en faveur de l'habitat ancien.

INAUGURATION

A quelques jours de la journée portes ouvertes qui permettait au public de faire plus ample connaissance avec la gente canine, l'inauguration des nouveaux locaux de la Société Centrale Canine a eu lieu le 5 février. Jack Ralite y participait. Visite d'un immeuble moderne et fonctionnel, explications de monsieur Pition Rossillon, directeur, sur les activités de cette entreprise spécialisée dans l'amélioration des races canines et la gestion de leur fichier, allocution de bienvenue du président Camille Michel : la manifestation était l'occasion de découvrir les multiples aspects d'une nouvelle entreprise qui prend aujourd'hui pied 155 avenue Jean Jaurès.



ACCROCHAGES



DES MAÎTRES POUR L'ÉCOLE

C'est avec une pétition signée de plus de 1 000 personnes, qu'une délégation de parents d'élèves de la FCPE, composée de mesdames Bègue, Wannepain, messieurs Narritsens et Jallerat, s'est récemment rendue à l'Inspection académique de Bobigny avec Josyane Souché, représentant le SNI et Carmen Caron, maire adjointe à l'enseignement, pour exiger le remplacement des enseignants qui sont en congé ou en forma-

tion. Au premier trimestre, on déplorait de nombreuses et souvent longues absences non remplacées dans 5 des 8 groupes scolaires primaires et dans 4 des 11 maternelles de la ville et plusieurs initiatives avaient alors mobilisé parents et enseignants. Depuis, la situation s'est améliorée.

La vigilance reste cependant impérieuse. L'expérience montre que le nombre d'enseignants (22)

affectés à Aubervilliers, pour parer au remplacement des congés de maladie ou de maternité, est insuffisant. Refusant de voir perturber la scolarité des enfants, la délégation avançait également des propositions comme celle de créer une sorte de « brigade » d'enseignants qualifiés qui pourrait intervenir rapidement et de manière stable sur tout le département, au gré des besoins de telle ou telle ville.

Se suivant sans jamais se ressembler, la dernière édition des Accrochages accueillait, jusqu'à fin mars, un curieux ballet de rondes minérales signées des deux artistes albertvillariens Samia Khitmane et Gérard Combes. Une recherche à deux pour une exposition à trois puisqu'avec Bernard Pierron, peintre, l'exposition donnait également à voir quelques délicats fusains entrecoupés de chatoyantes tentures murales.

Réactions et réflexions sur la guerre du Golfe

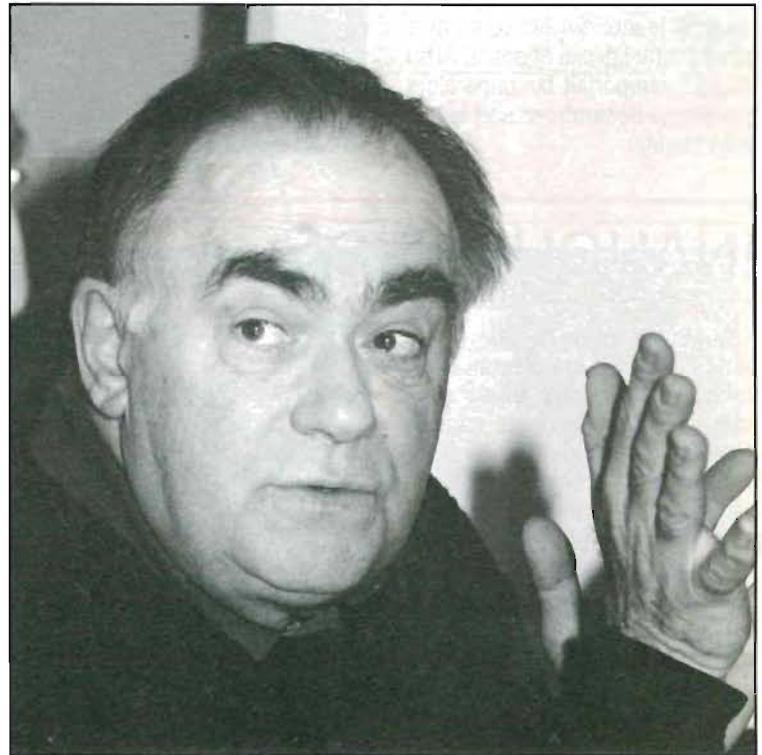
« En parler, c'est déjà beaucoup »

Deux hommes et une femme expriment leurs sentiments sur le conflit qui meurtrit toute une partie du monde depuis le 16 janvier. Trois voix pour construire la paix.

Voici trois réactions et trois réflexions de deux hommes et une femme confrontés, comme tous, à une guerre qui se déroule à des milliers de kilomètres d'ici et qui reste pourtant si présente dans la vie de chacun. Ces témoignages n'ont pas valeur de sondage et personne ne prétend parler au nom d'une communauté. Jacques Lecœur et Jean Sapin habitent à Aubervilliers depuis longtemps. Mireille Bennaceur y travaille. Tous trois, en raison de leur engagement, de leur conviction, ou de leur profession ont de nombreux contacts avec la population. Ce qui donne d'autant plus d'intérêt à leurs propos. Que pensent-ils de cette guerre, comment la vivent-ils, que craignent-ils ?

Jacques Lecœur : J'habite devant la poste, et l'autre jour j'ai vu que l'on faisait signer des pétitions disant que la guerre est une connerie. Le mot n'est pas assez fort. La guerre est plus qu'une connerie. Une connerie, ça se répare, alors que la guerre est un désastre irréparable. A cause de toutes ces vies humaines tuées des deux côtés. A cause de ces villes et de ces villages anéantis. A cause de ces hommes, ces femmes, ces enfants mutilés à vie. C'est quelque chose qui me choque profondément. En tant que curé bien sûr, mais tout simplement en tant qu'homme. Je ne peux pas supporter que l'on parle de « guerre juste » ou de « guerre sainte ». Ces mots ne sont pas accolables.

Jean Sapin : Je suis de ceux qui essaient d'exprimer depuis longtemps la nécessité d'un dialogue



● Jacques Lecœur : « Comment peut-on admettre que pour défendre le droit, il faut une guerre ? »

entre les différentes parties du conflit israélo-palestinien. Et là, brusquement, cette guerre me meurtrit. Un peu comme si des années d'efforts venaient d'être anéanties. Je pense à l'espoir qu'avait fait naître, à la fin de l'année 1989, cette chaîne humaine autour de Jérusalem, avec mille personnes qui avaient la volonté de vivre côte à côte. Cette guerre doit représenter pour eux et pour nous un recul fantastique, un gâchis de tant d'efforts d'une entreprise commune. Pourtant, quelle que soit l'issue de ces événements, il faudra bien en passer par le dialogue pour que ces peuples apprennent à vivre ensemble.

Mireille Bennaceur : Cette guerre me conduit à me poser beaucoup de questions sur l'état de nos civilisations. Elles ont évolué, progressé, inventé, et tout retombe aujourd'hui d'un seul coup. Comme si on revenait des milliers d'années en arrière. Comme si on détruisait en peu de temps ce que l'intelligence et le savoir ont mis tant de temps à construire. C'est choquant, et ça me fait peur.

Que pensez-vous de l'argument selon lequel cette guerre serait celle du droit international ?

Jean Sapin : Je n'y crois pas. J'ai même le sentiment que cet argument sert de couverture à autre chose, et que l'ONU a été



● **Mireille Bennaceur** : « Des gens ont réussi à construire quelque chose, à s'intégrer, et ils ont aujourd'hui le sentiment que tout peut être remis en cause ».

manipulée dans cette affaire. Si c'est de droit international dont il s'agit, pourquoi n'a-t-on même pas pris la peine de saisir la Cour de justice de La Haye ? C'est cette notion même de droit qui est à reconstruire.

Jacques Lecœur : Je partage cette idée. Comment peut-on admettre que pour défendre le droit, il faut une guerre ? Bien sûr que le Koweït a le droit de vivre ! Mais faut-il de tels massacres pour que ce droit soit respecté ? Quel gâchis ! Je pense à cette dame qui me disait ne pas comprendre comment après avoir demandé de l'argent pour soigner les myopathies, on pouvait mettre tant de fric en l'air. Moi non plus je ne comprends pas.

Mireille Bennaceur : Les jeunes non plus ne comprennent pas. En tout cas ceux que je connais et que je rencontre régulièrement. Ils ne comprennent pas que d'un côté on engloutisse des sommes aussi énormes dans l'armement, et que de l'autre, on réduise de 50 % les crédits de la formation professionnelle.

Aubervilliers est depuis longtemps une ville d'immigration et de brassage des communautés. Ce sont des gens que vous connaissez, avec qui vous vivez et parlez. Comment réagissent-ils à ces événements ?

Mireille Bennaceur : Chez les

jeunes beurs de la deuxième génération que je connais, ce sont les plus démunis qui s'identifient pour une part à Saddam Hussein. C'est pour moi complètement négatif. En fait, ces jeunes sont beaucoup plus proches dans leur façon de vivre et de penser des jeunes Français que des jeunes Saoudiens ou Irakiens. Mais ce qui les touche, ce qui les motive, c'est le problème palestinien. Avec souvent des tas de questions qui témoignent d'une envie de connaître l'histoire : d'où vient la Palestine, d'où vient Israël ? Et devant l'absence de connaissances, ce sont alors des non dits enfouis depuis trop de temps qui se libèrent. Beaucoup de ces jeunes essaient de réparer l'histoire de leurs parents alors qu'ils n'ont rien à voir avec cette histoire. Je pense qu'il faut donc commencer par arrêter les discours passionnels, de parler davantage avec sa tête qu'avec son ventre pour mieux se comprendre.

Jean Sapin : Je connais des amis du monde arabe qui expriment une énorme déception sur l'attitude de la France qui leur apparaît à la remorque des Etats-Unis. Il y a chez eux comme une déchirure. Ils vivent dans des pays arabes soumis à des régimes autoritaires où n'existe pas de liberté, ils ont de la France l'image du pays de droits de

l'homme, et en même temps ils ne comprennent pas pourquoi elle s'est engagée dans cet engrenage. En fait, ils ne sont pas pour Saddam Hussein, mais surtout contre ce que font les Américains.

Jacques Lecœur : On ne peut pas absoudre Saddam Hussein pour autant.

Jean Sapin : C'est vrai.

Mireille Bennaceur : Je crains que cette guerre ait vraiment des conséquences durables sur la communauté arabe qui vit en France. Des gens ont réussi à construire quelque chose, à s'intégrer, et ils ont aujourd'hui le sentiment que tout peut être remis en cause.

N'avez-vous pas aussi le sentiment que la guerre bouleverse la vie quotidienne, la vôtre, celle des gens que vous rencontrez ? Comment sont-ils touchés, et comment réagir ?

Jacques Lecœur : Un dimanche, j'ai vu arriver à l'église une grand-mère en larmes. Elle m'annonce que son petit-fils part pour le Golfe. Elle était affolée et je me sentais un peu démuné. Je pense que beaucoup de gens sont contre la guerre, mais trop peu le disent. Tenez, ici, à Aubervilliers, au cours des messes du dimanche il y a la possibilité de dire quelque chose avec les intentions de prières. Pas une seule fois je n'ai entendu le mot paix. Je n'en déduis pas pour au-

tant que les chrétiens sont pour la guerre. Ou alors je n'y comprends plus rien ! Car comment peut-on être chrétien et pour la guerre ? Ce n'est pas possible. J'ai d'ailleurs été heureux que le pape dise que la guerre est un avenir sans retour.

Mireille Bennaceur : Les médias n'arrangent rien. La première semaine je me levais très tôt pour regarder la télévision. Et je me disais non ! Ce n'est pas possible ! Mais à qui vont-ils faire croire que des bombes ou des missiles qui tombent quelque part ne font pas de victimes. Maintenant que le temps passe, on ressent une sorte d'impuissance face à tels événements. Ce qu'on peut faire ? Au moins en parler, comme aujourd'hui, et c'est déjà beaucoup.

Jean Sapin : C'est précisément parce qu'il y a une paix à construire que nous n'avons pas de temps à perdre. Nous avons quelque chose à faire à notre niveau, dans nos relations, pour contribuer à un mouvement positif. Même si nous avons des points de différence, notre fonction de base de citoyen est de faire savoir que nous sommes contre cette guerre, et contre le racisme.

Propos recueillis par Eric ATTAL

Photos : Marc GAUBERT



● **Jean Sapin** exprime depuis longtemps la nécessité d'un dialogue entre les différentes parties du conflit israélo-palestinien.

Petites annonces

EMPLOI

J. femme sérieuse cherche emploi. Ménage, garde enfants, plongeuse restaurant ou s'occuper personne âgée. Tél. : 48.33.06.39.

Etudiante, titulaire BAFA, expérience enfants, garderait enfants quelques heures par semaine, en journée (évent. soirée). Tél. : 48.33.05.62.

Maman garderait enfant ou bébé à partir de 2 mois à la journée, possibilité nuit, week-end ou vac. scol. Soins assurés. Tél. : 48.39.28.61.

Maman cherche à garder enfants à partir de 18 mois. Tél. : 48.34.46.70.

Maman sérieuse cherche à garder enfants nuit et jour. Propose ménage et repassage. Tél. : 43.52.17.19.

J. F. 30 ans, cherche emploi secrétariat. Actuellement secrétaire service relance clients/litiges et compta, exp. 1 an. Tél. : 48.33.88.59 le soir.

Assistante maternelle cherche emploi chez particulier pour s'occuper d'enfants + petits ménages sur Aubervilliers. Tél. : 48.39.18.09.

Femme cherche repassage ou ménage 35 F/h. Tél. : 48.23.54.96.

Etudiante sérieuse cherche enfants à garder le mercredi et week-end. Tél. : 48.33.05.46 après 19 h.

J. H. sérieux cherche emploi dans la restauration comme aide-cuisinier, service ou dans l'hôtellerie. Région parisienne ou Paris. Tél. : 48.39.28.61 de 18 h 30 à 20 h 30.

LOCATIONS

Couple avec 2 enfants échangera F3 quartier Villette contre F4/F5 en HLM quartier Villette. Tél. : 48.39.01.95 après 21 h.

Cherche F2 (séjour, chbre, cuis, S de B) proche métro, entre 2 500 F et 3 000 F CC. Urgent. Tél. : 48.39.38.54.

J. couple cherche à acheter pavillon 3 pièces à rénover. Tél. : 48.39.05.03.

Couple fonctionnaires cherche appart. F1 ou F2 proche métro ou RER. Tél. : 69.21.28.57 après 19 h.

J. couple marié et salariés + 2 enfants cherche F3 à louer à Aubervilliers ou proche, avant le 15/03/91. Tél. : 48.39.96.56 à partir de 19 h.

Urgent.

J. F. avec un enfant recherche F3 sur Aubervilliers-Mairie 3 000 F CC. Tél. : 48.33.19.21 après 20 h.

COURS

Etudiant en maîtrise de roumain, donne cours de roumain tous niveaux. Tél. : 48.36.68.00.

Espagnole bilingue, donne cours d'espagnol et petites traductions. Tél. : 48.39.18.29.

AUTOS-MOTOS

Vends R5 Aut., année 80, 90 000 km, très bon état général, nombreuses factures, contrôle technique, gris métallisé, 15 000 F. Tél. : 48.33.99.07.

Vends Peugeot 405, année 88, blanche, excellent état, 53 000 F + nomb. accessoires Peugeot. Tél. : 48.35.30.88 (rép).

Vends BMW 728i, 1981, 90 000 km, noire, bon état général. auto radio K7, 25 000 F. Tél. : 16-44.54.22.60 le soir et W.E.

Vends Fiat 131, Mirafiori, 7 CV, année 76, bon état mécanique; 4 000 F. M. Blanvillain 8 rue du Moutier, Aubervilliers.

VENTES

Vends WC chimique pour caravane + rétroviseurs + réchaud + buffet pliant. Prix intéressant. Tél. : 48.33.81.21.

Vends vélo Raleigh super tuff cross pour ados. Valeur, 2 500 F, vendu 1 000 F. Tél. : 48.31.44.21.

Vends console Sega + 3 jeux + grosse manette + pistolet avec 1 jeu, 1 000 F. Tél. : 48.33.58.36 (M. Zerguine).

Vends banquette lit tissu sobre. Tél. : 43.52.49.96 (20 h).

Vends table salle à manger + 4 chaises poilées en hêtre massif + rocking chair, très bon état, 5 000 F; chbre enfant Gauthier comprenant lit d'1 pers. + 2 tiroirs rangement + meuble penderie, bureau secrét. + 3 tiroirs bois, 3 500 F; ensemble visionneuse diapos Rollei autofocus + tble project. + écran, 1 500 F; mach. à laver I.T.T. 2,5 kg, 500 F; couette

1/2 duvet oie (2 pers.), 500 F. Tél. : 43.52.79.34 le soir.

Vends machine à écrire Adler, très bon état. Prix à débattre. Tél. : 48.39.05.43.

Vends console Atari Lynx 3 dx, California, Gef Z, CD + câble, 1 400 F. Tél. : 48.34.98.38 après 18 h.

Vends vêtements bébé 1/3/6 mois; matelas à langer (prix à déb); jouets poupon baby chou, valeur, 356 F, vendu, 190 F; poupon Nenuco (fait pipi) + biberon et pot neuf, 50 F; meuble séjour (prix à déb). Tél. : 48.34.94.75.

Vends canapé tissu rouille noir, convertible, sommier lattes, neuf, 2 200 F; lit 1 pers. + sommier métal. + matelas, 500 F; 1 table basse rectang. pin massif, 400 F, ou le tout 3 000 F. Tél. : 48.34.28.06 après 20 h.

Vends 2 lits superposés chêne clair, état neuf, 700 F. Tél. : 48.39.19.08.

Vends console de jeux Sega Master System (1 an), très bon état, + 2 jeux d'action, le tout 450 F. Tél. : 48.33.33.76 après 19 h.

Vends cuve à fioul domestique 600 litres, 500 F. Tél. : 42.43.33.39.

Vends manteau noir; chaussures pointure 36; livres (Harlequin); bandes dessinées et timbres. Tél. : 43.52.44.72.

Vends chaîne Hi-fi Kenwood + meuble noir, très peu servie, très bonne qualité (2 x 45 W). Prix intéressant, 3 900 F. Tél. : 48.33.41.64.

Vends télé coul. 47 cm Radiola, 1 800 F; hotte aspiration 2 vit. inox, 200 F; chaise bébé basse, 150 F; cafetière électrique Moulinex, 100 F; télé coul. 66 cm Radiola, 800 F; lit enfant + matelas, 300 F; poste radio piles, PO/GO/FM, 100 F. Tél. : 48.39.30.75.

Vends machine à laver sècheante

2,5 kg marque « Sirocco », état neuf, 600 F. Tél. : 48.34.69.10.

Vends urgent cause déménagement solarium 6 tubes inclinable, sur pied à roulettes, neuf, valeur, 3 000 F, vendu, 2 500 F.

Tél. : 48.33.01.19 (rép).
Vends ordinateur Amstrad, monochrome avec 2 manettes de jeux + 14 cassettes, 1 500 F. Tél. : 48.39.53.00 p. 57 01.

Vends TV couleur, télév., 1 200 F; machine à écrire électrique, 500 F; magnétoscope, 2 500 F. Tél. : 48.39.02.14.

Vends 2 lits une personne, très bon état, prix raisonnable; une machine à coudre industrielle, prix à déb. Tél. : 43.52.40.35 de 12 h 30 à 13 h 30.

Vends objectif Minolta 50/1,7 MD, neuf, valeur, 700 F, vendu, 350 F. Tél. : 48.33.63.05.

DIVERS

Particulier vend Yorkshire mâle couleur argentée, né en oct. 90. Tél. : 48.35.30.88 (rép).

Urgent cherche local de 30 m² à louer ou acheter, sur Aubervilliers ou proche, sans pas de porte, pour entreposer matériel plomberie. Tél. : 48.33.46.01.

J. F. désire faire stage pratique en entreprise ou société, rémunéré par la DDTE, poste hôtesse d'accueil, standardiste, petit secrétariat, du 20 /03 au 17/04/91. Personne sérieuse, bonne présentation (aucune charge ou frais pour la Sté). Tél. : 48.39.28.61 après 18 h 30.

Je suis un gentil petit chien de 3 ans et demi, affectueux et joueur. Mon maître est décédé. Qui veut m'adopter ? Tél. : 48.39.02.55 ou au refuge : 64.27.89.15.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelques chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez le avant le 1^{er} de chaque mois pour le numéro suivant à : AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.

***Je fais mes ACHATS
sur les***



**Centre Montfort 4 Chemins Le Vivier
260 Spécialistes**

A VOTRE SERVICE

PROXIMITÉ - ACCUEIL - SAVOIR FAIRE

AUBERVILLIERS VILLE PROPRE 1991

OÙ ET COMMENT JETER

LES OBJETS ENCOMBRANTS

La ville assure gratuitement le ramassage des objets encombrants pour les particuliers tous les 15 jours.

Les 1^{er} et 3^e vendredis et 2^e et 4^e vendredis de chaque mois suivant le secteur (pour connaître le jour de passage reportez-vous au calendrier et au plan au dos).



Pour bénéficier de cette prestation, il vous suffit de téléphoner au 48.39.52.65 48 heures avant le jour de passage.

Tous les dépôts sans appel et en dehors des jours de passage sont strictement interdits (ils peuvent faire l'objet de poursuites) ainsi que les déchets putrescibles et gravois.

DÉCHETTERIE

Les déchetteries sont ouvertes au public. Vous pouvez y déposer gratuitement à concurrence d'un mètre cube tous vos déchets recyclables (cartons, papiers, bois, ferrailles, verre).

Les déchetteries les plus proches :

■ **SAINT-DENIS** : face au 25, boulevard de la Libération quai de St-Denis - Étoiles.

Tél. : 48.09.31.50.

Horaires d'ouvertures :

Lundi au vendredi de 6 h à 18 h

Samedi : 6 h à 17 h

Dimanche : 7 h à 10 h 30.

■ **ROMAINVILLE** : 62, rue Anatole France.

Tél. : 48.45.16.02.

Horaires d'ouverture : du lundi au samedi de 6 h à 20 h

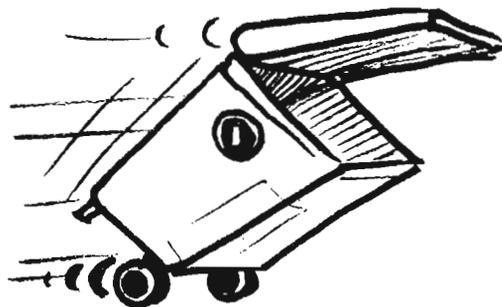
Dimanche de 6 h à 17 h.

■ **PARIS 18^e** (Porte de la Chapelle) 17/25, avenue de la Porte de la Chapelle.

Horaires d'ouverture : du mercredi au lundi de 10 h 30 à 19 h.

Tél. : 40.35.07.90.

LES ORDURES MÉNAGÈRES



Des bacs roulants normalisés sont fournis en location par la mairie d'Aubervilliers. Ils doivent être sortis une heure avant la collecte et rentrés dès le passage de la benne à ordures ménagères.

La collecte a lieu 3 fois par semaine et suivant votre secteur.

Le lundi, mercredi, vendredi ou le mardi, jeudi, samedi.

Pour tous renseignements et la mise à disposition de bacs roulants, appelez le : 48.39.52.00 poste 54-11.

AUBERVILLIERS VILLE PROPRE 1991

ENLÈVEMENT DES OBJETS ENCOMBRANTS

"Ne jetez pas vos objets encombrants, faites les enlever en téléphonant au moins 48 h avant le jour de passage au 48.39.52.65."

JOURS DE PASSAGE

- 1^{er} et 3^e vendredi
- 2^e et 4^e vendredi
(pas de ramassage les 5^{es} vendredis)
- Conteneurs à verre

MARS

LUNDI	4	11	18	25	
MARDI	5	12	19	26	
MERCREDI	6	13	20	27	
JEUDI	7	14	21	28	
VENDREDI	1	8	15	22	29
SAMEDI	2	9	16	23	30
DIMANCHE	3	10	17	24	31

AVRIL

LUNDI	1	8	15	22	29
MARDI	2	9	16	23	30
MERCREDI	3	10	17	24	
JEUDI	4	11	18	25	
VENDREDI	5	12	19	26	
SAMEDI	6	13	20	27	
DIMANCHE	7	14	21	28	

MAI

LUNDI	6	13	20	27	
MARDI	7	14	21	28	
MERCREDI	1	8	15	22	29
JEUDI	2	9	16	23	30
VENDREDI	3	10	17	24	31
SAMEDI	4	11	18	25	
DIMANCHE	5	12	19	26	

JUIN

LUNDI	3	10	17	24	
MARDI	4	11	18	25	
MERCREDI	5	12	19	26	
JEUDI	6	13	20	27	
VENDREDI	7	14	21	28	
SAMEDI	1	8	15	22	29
DIMANCHE	2	9	16	23	30

JUILLET

LUNDI	1	8	15	22	29
MARDI	2	9	16	23	30
MERCREDI	3	10	17	24	31
JEUDI	4	11	18	25	
VENDREDI	5	12	19	26	
SAMEDI	6	13	20	27	
DIMANCHE	7	14	21	28	

AOUT

LUNDI	5	12	19	26	
MARDI	6	13	20	27	
MERCREDI	7	14	21	28	
JEUDI	1	8	15	22	29
VENDREDI	2	9	16	23	30
SAMEDI	3	10	17	24	31
DIMANCHE	4	11	18	25	

SEPTEMBRE

LUNDI	2	9	16	23	30
MARDI	3	10	17	24	
MERCREDI	4	11	18	25	
JEUDI	5	12	19	26	
VENDREDI	6	13	20	27	
SAMEDI	7	14	21	28	
DIMANCHE	1	8	15	22	29

OCTOBRE

LUNDI	7	14	21	28	
MARDI	1	8	15	22	29
MERCREDI	2	9	16	23	30
JEUDI	3	10	17	24	31
VENDREDI	4	11	18	25	
SAMEDI	5	12	19	26	
DIMANCHE	6	13	20	27	

NOVEMBRE

LUNDI	4	11	18	25	
MARDI	5	12	19	26	
MERCREDI	6	13	20	27	
JEUDI	7	14	21	28	
VENDREDI	1	8	15	22	29
SAMEDI	2	9	16	23	30
DIMANCHE	3	10	17	24	

DÉCEMBRE

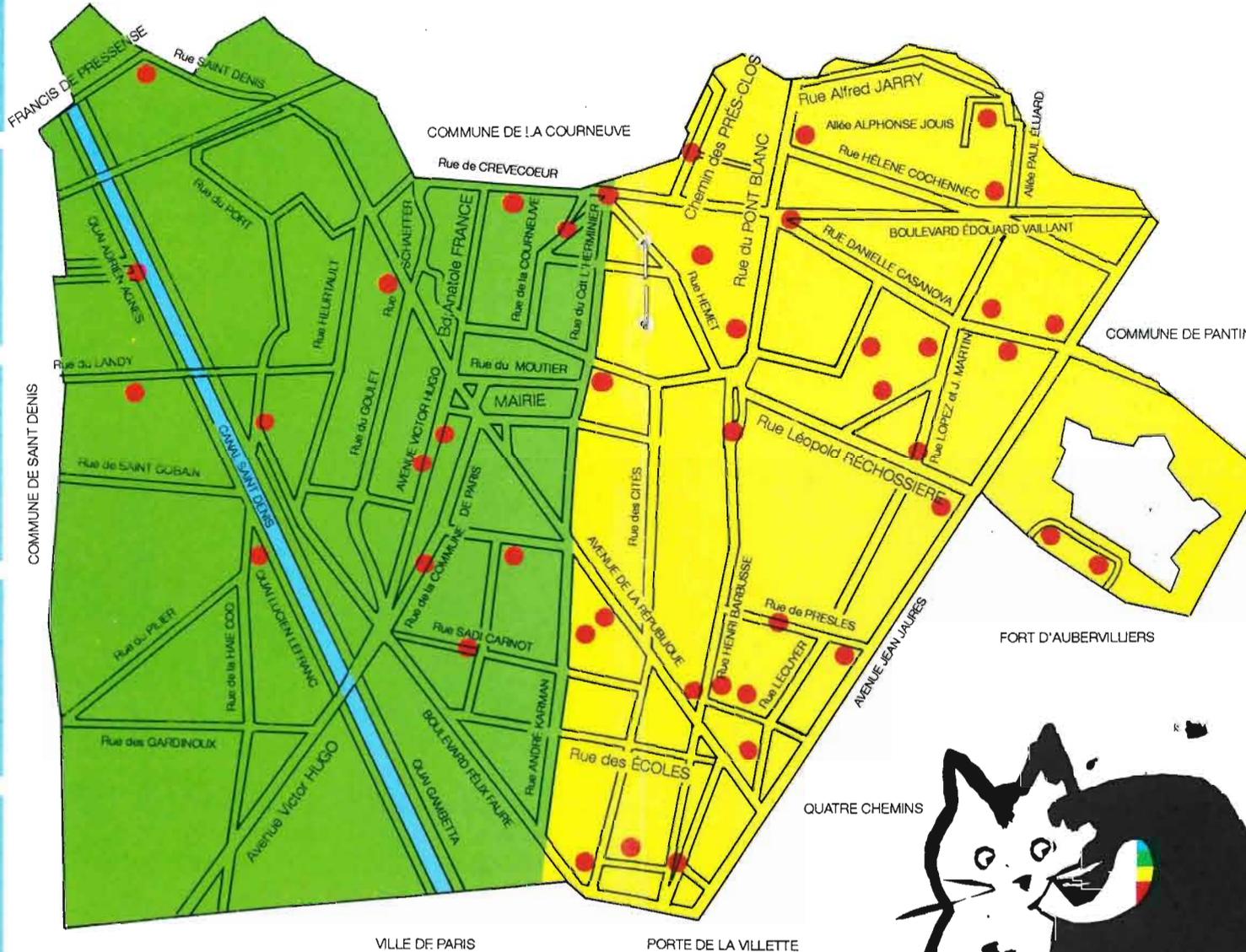
LUNDI	2	9	16	23	30
MARDI	3	10	17	24	31
MERCREDI	4	11	18	25	
JEUDI	5	12	19	26	
VENDREDI	6	13	20	27	
SAMEDI	7	14	21	28	
DIMANCHE	1	8	15	22	29

JANVIER 92

LUNDI	6	13	20	27	
MARDI	7	14	21	28	
MERCREDI	1	8	15	22	29
JEUDI	2	9	16	23	30
VENDREDI	3	10	17	24	31
SAMEDI	4	11	18	25	
DIMANCHE	5	12	19	26	

FÉVRIER

LUNDI	3	10	17	24	
MARDI	4	11	18	25	
MERCREDI	5	12	19	26	
JEUDI	6	13	20	27	
VENDREDI	7	14	21	28	
SAMEDI	1	8	15	22	29
DIMANCHE	2	9	16	23	30



VILLE PROPRE TÉLÉPHONE : 48.34.80.39

LES BOUTEILLES ET LES RÉCIPIENTS EN VERRE



44 conteneurs spécifiques sont en place dans la ville (voir plan au recto) ; y déposer vos bouteilles c'est : moins d'ordures ménagères à traiter, des économies d'énergie, une aide financière pour lutter contre le cancer.

DES GESTES SIMPLES

- Jeter vos papiers, prospectus et autres petits déchets dans les corbeilles et bornes de propreté installées sur les trottoirs.
- Respecter les règles de stationnement.

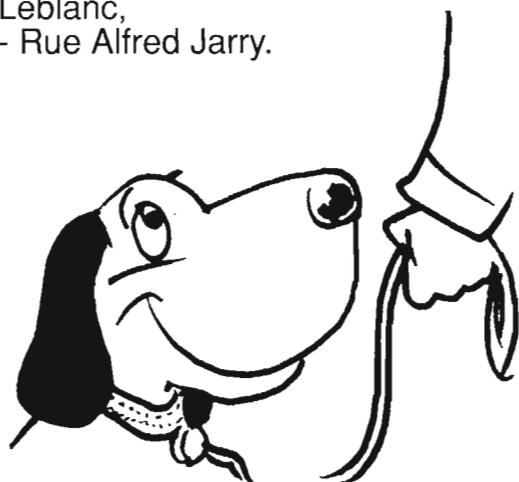


- Écartez-vous des caniveaux (20 cm) afin de faciliter leur balayage. Un véhicule mal garé empêche le passage des engins de nettoyage ainsi que le balayage manuel.

LES CHIENS DANS LA VILLE

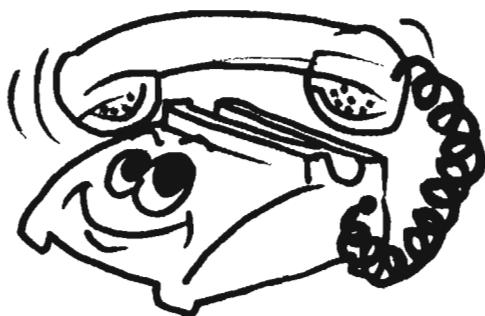
- Faites leur utiliser les espaces réservés, signalés dans votre quartier, destinés à recevoir les déjections canines.
- Bd Félix Faure,

- Square H. Roser,
- Av. des Ponceaux angle rue de La Courneuve,
- Av. du Président Roosevelt,
- Rue de la Maladrerie, allée G. Leblanc,
- Rue Alfred Jarry.



- Promenez-les en laisse et apprenez leur le caniveau. Vous pouvez aussi utiliser d'autres solutions (petits sacs, pelles).
- Ne lâchez pas vos chiens dans les espaces verts, ils pourraient détériorer les massifs plantés.

NUMÉROS DE TÉLÉPHONE UTILES



VILLE PROPRE : Tél. : 48.34.80.39 (24 h sur 24) 48.39.52.00 poste 54-70. (Ce service peut vous conseiller pour tout problème de déchets, de débarras et de propreté).

ENLÈVEMENT DE VÉHICULES EN ÉPAVES

Tél. : 48.33.59.55 (Commissariat)

COLLECTE DES OBJETS ENCOMBRANTS

Tél. : 48.39.52.65.

s'est sérieusement transformée. Les paysages et ses habitants ne sont plus tout à fait les mêmes.

lisation à la Fondation européenne de l'image et du son, le FEMIS (ex-IDHEC). Ami person-

études d'électronique, il goûte, dans son pays, au théâtre puis au cinéma. Le plaisir qu'il a pris à